

TROISIÈME PARTIE

L'ARBRE DE MISE EN FORMAT DES PHRASÈMES DE L'ARABE (A.MI.FO.P)

ABREVIATIONS

<H> : Humain	<nH> : non humain
<nH/H> := humain ou non humain	<L> : Locatif
<T> : temps	<a> : animé
<na> : non animé	<d> : nom déterminé
<M> : modifieur	<id> : indéterminé
<iv> : invariable	<ip> : impersonnel
<qu> : interrogatif	<it> : intransitif
<tr> : transitif	<P> : personne
<C> : cas	<g> : genre
<n> : nombre	<m> : mode
<c> : concret	<A> : abstrait
A : adjectif	A.D : adjectif déterminé
A.I : adjectif indéterminé	P.C : pronom complément
N : nom	N.I : nom indéterminé
N.D : nom déterminé	V.i : verbe à l'impératif (c.g) :
cas génitif	(c.s) : cas sujet
V.A : verbe à l'achevé	V.i : verbe à l'inachevé
(c.a) : cas accusatif	P.R : pronom relatif
C : coordonnant	P.D : pronom démonstratif
P.P : pronom personnel	a : adverbe
n : négation	c : conjonction
(e) : déterminé par expansion	(a) : déterminé par l'article
P : préposition	SN : syntagme nominal
SV : syntagme verbal	p : Phrase
NO : sujet du verbe	N1 : complément
CL : clitique	

Après avoir catalogué les phrasèmes dans la deuxième partie, nous allons procéder à la création de l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes. Cet arbre comprend toutes les structures morphosyntaxiques des phrasèmes arabes. Il se présente sous forme d'arbres reliés les uns aux autres avec pour racines les cinq familles de phrasèmes arabes : les phrasèmes à initiale nominale, les phrasèmes à initiale verbale, les phrasèmes à initiale prépositionnelle, les phrasèmes à initiale pronominale et les phrasèmes à initiale adjectivale. Chaque racine aura des noeuds, desquels partiront des branches. Au bout de ces branches, nous aurons des feuilles. Prenons par exemple la racine II, celle des phrasèmes à initiale verbale. Cette racine a douze noeuds dont II.1 à la structure : *verbe à l'achevé + nom déterminé* exemple : فرخت البيضة (faraxat il bayDa) : la peur s'empare de qui aura trois branches. La première II.1.1 à laquelle appartient l'exemple cité ci-dessus a pour structure : *verbe à l'achevé + nom déterminé au cas sujet*. Cette branche aura trente quatre feuilles dont II.1.1.1 à la structure : *verbe à l'achevé + nom déterminé au cas sujet + pronom complément* exemple : عيل صبره (cayala Sabruhu) : être à bout de forces. Les phrasèmes peuvent donc constituer soit un noeud, soit une branche, soit une feuille de l'A.MI.FO.P.

Cet arbre sera utilisé pour la création d'une base de données lexicale arabe dans le cadre du traitement automatique de l'arabe.

Le traitement automatique des langues a toujours rencontré des problèmes lorsqu'il se trouve face aux phrasèmes. Ces problèmes sont causés, d'une part, par l'opacité sémantique des phrasèmes, d'autre part par leur figement morphosyntaxique car la majorité des systèmes manquent de méthodes pour les reconnaître. Notre travail consistera donc à trouver un système permettant de surmonter cet obstacle lors du traitement automatique des phrasèmes arabes. Pour cela nous avons décidé d'adopter une représentation arborescente. Ce qui veut dire que tous les phrasèmes seront présentés sous forme d'arbres élémentaires (si nous sommes en présence d'un phrasème complet ou certains semi-phrasèmes), desquels on pourra obtenir des arbres dérivés (pour la représentation de certains semi-phrasèmes et des quasi-phrasèmes). Ces arbres, auxquels on adjoindra tous les traits morphosyntaxiques et sémantiques nous donneront tous les renseignements sur la structure morphosyntaxique de chaque phrasème. Le degré de figement sémantique du phrasème sera, lui, représenté par l'arbre de dérivation. Cet arbre nous renseigne sur les caractères sémantiques du phrasème. Il a toujours deux noeuds. Un noeud supérieur représentant le noyau sémantique du phrasème et un noeud inférieur où figurera l'élément non figé (s'il y a) du phrasème.

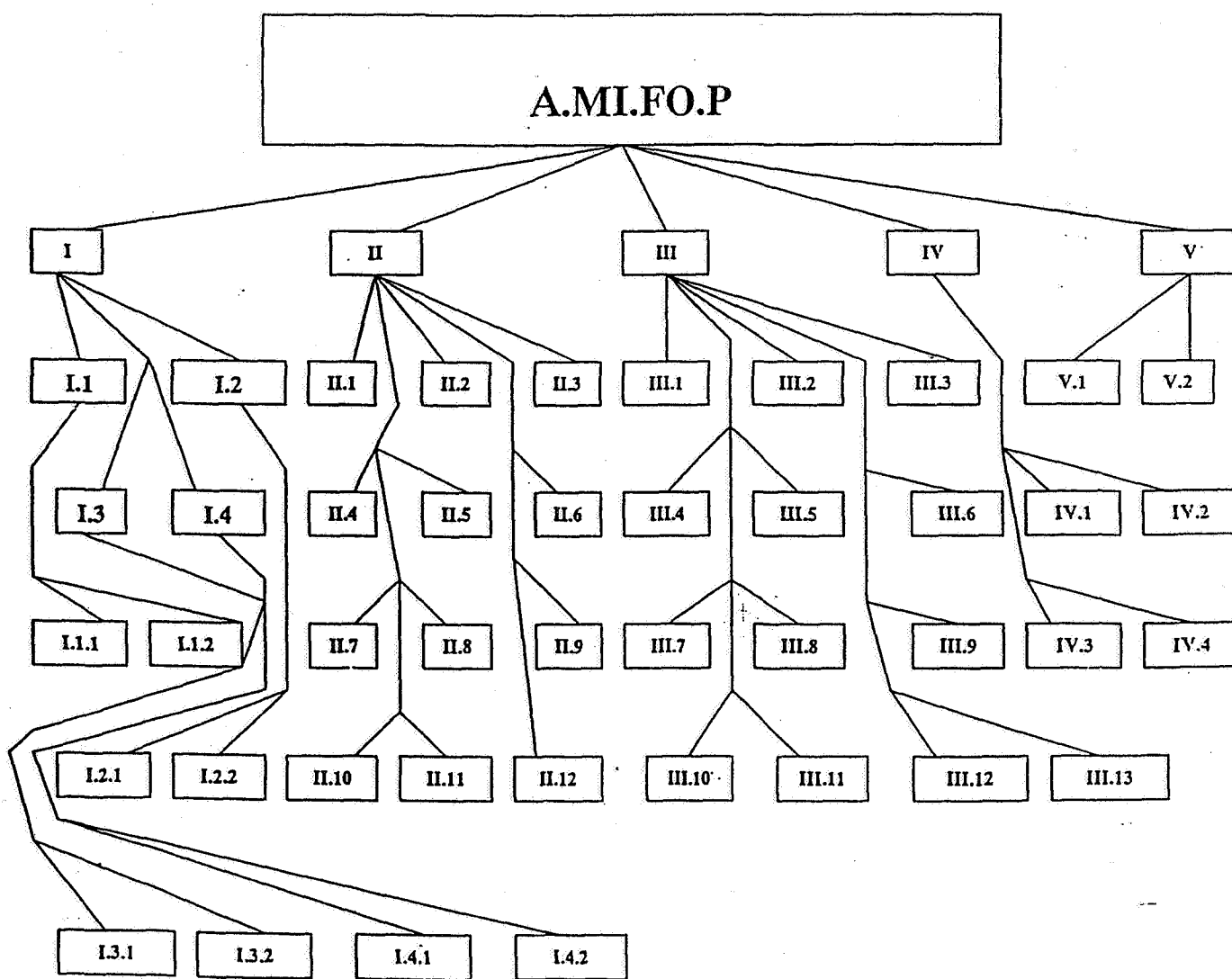
Dans cette partie, nous allons, dans un premier temps, présenter l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes avec ses différentes racines, ses noeuds, ses branches, et ses feuilles, ensuite nous étudierons son mode d'utilisation.

I-L'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes (A.MI.FO.P)

Cet arbre que nous appellerons A.MI.FO.P aura cinq racines correspondant aux cinq familles de phrasèmes arabes. La racine I comprendra tous les phrasèmes à initiale nominale, la racine II les phrasèmes à initiale verbale, la racine III les phrasèmes à initiale prépositionnelle, la racine IV les phrasèmes à initiale pronominale, la racine V les phrasèmes à initiale adjectivale.

I.1-Présentation de l'A.MI.FO.P

Nous allons à présent passer à la présentation globale de l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes. Cet arbre comporte cinq racines, trente cinq noeuds, cent neuf branches et quatre cent dix neuf feuilles.



**ARBRE DE MISE EN FORMAT DES PHRASEMES
A.MI.FO.P**

PHRASEMES

**I
PHRASEMES
A INITIALE
NOMINALE**

**II
PHRASEMES
A INITIALE
VERBALE**

**III
PHRASEMES A INITIALE
PREPOSITIONNELLE**

**IV
PHRASEMES A
INITIALE
PRONOMINALE**

**V
PHRASEMES A
INITIALE
ADJECTIVALE**

I.1.1-Les phrasèmes à initiale nominale dans l'A.MI.FO.P

La racine I représentant les phrasèmes à initiale nominale aura quatre noeuds : I.1 pour les phrasèmes commençant par un nom déterminé, ce noeud aura deux sous-noeuds : I.1.1 pour les phrasèmes ayant pour premier terme un nom déterminé par l'article et I.1.2 pour ceux commençant par un nom déterminé par annexion. Ces deux sous-noeuds seront étudiés ultérieurement tout comme le second noeud I.2.

Le troisième noeud I.3 représentant les phrasèmes commençant par un nom précédé d'un adverbe aura deux branches :

I.3.1 pour les phrasèmes à la structure *adverbe + nom déterminé* exemple : نحو الأسفل (naHwa l 'asfal) : en aval et

I.3.2 pour les phrasèmes à la structure : *adverbe + nom indéterminé* exemple : بين قوسين (bayna qawsayni) : entre parenthèses. Cette dernière branche aura une feuille :

I.3.2.1 à la structure : *adverbe + nom indéterminé + verbe à l'achevé + nom déterminé par annexion + pronom complément* exemple :

عام جدة خرقت أذنها (câm jiddatun xaraqat 'udhnaâ) : ça date depuis longtemps.

Le dernier noeud I.4 représentant les phrasèmes commençant par un nom précédé d'une négation aura deux branches :

I.4.1 commençant par : *négation + nom au cas accusatif*. Cette branche a deux feuilles :

I.4.1.1 à la structure : *négation + nom au cas accusatif + préposition + pronom complément* exemple : لا ريب فيه (lâ rayba fîhi) : sans aucun doute et

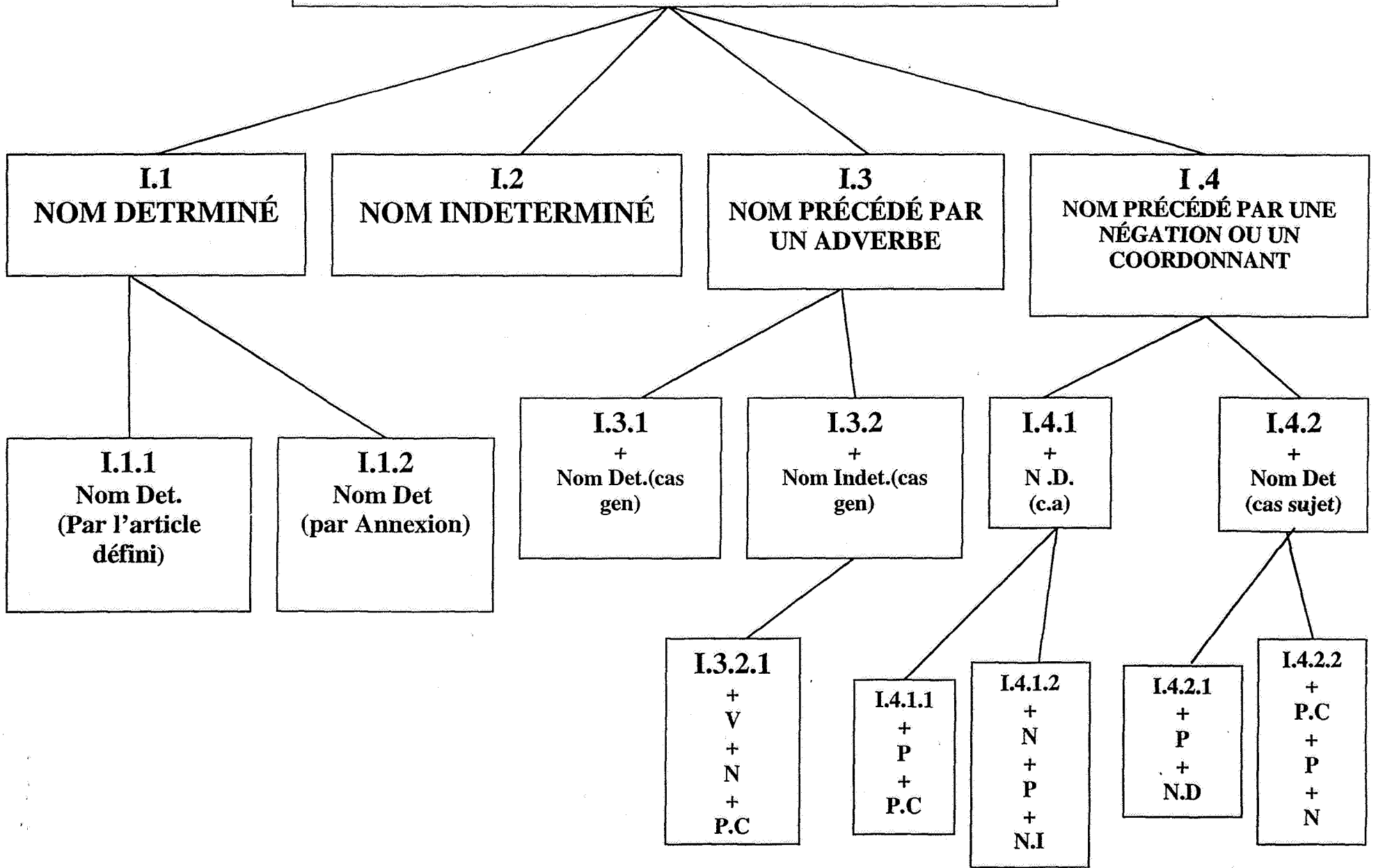
I.4.1.2 à la structure : *négation ou coordonnant + nom au cas accusatif + nom + préposition + nom indéterminé* exemple : ما يوم حليلة بسر (mâ yawma Halîma bisirrin) : en parlant d'une personne qui s'est montré sous un vrai jour.

La seconde branche à deux feuilles est I.4.2 à la structure : *négation ou coordonnant + nom au cas sujet*.

La première feuille I.4.2.1 aura pour structure : *négation ou coordonnant + nom au cas sujet + préposition + nom déterminé par l'article* exemple : والعكس بالعكس (wa l caks bi l caks) : et vice versa .

La seconde feuille sera I.4.2.2 avec pour structure : *coordonnant ou négation + nom déterminé par annexion + pronom complément + préposition + nom déterminé par l'article* exemple : و أمره على الله (wa 'amruhu ʿala l lâh) : Alla le récompensera.

I
PHRASÈMES À INITIALE NOMINALE



Le premier sous-noeud, de la première racine, **I.1.1** (celui des phrasèmes commençant par un nom déterminé par l'article) aura six branches :

I.1.1.1 pour les phrasèmes à la structure : *Nom déterminé par l'article + nom déterminé* exemple : البلد الرأس (al baladu r ra's) : la capitale ;

I.1.1.2 commençant par un nom déterminé par l'article suivi d'un adjectif, cette branche aura une feuille dont la structure sera : *nom déterminé + adjectif déterminé* exemple : الفنون الرفيعة (al funûn ar rafîca) : les beaux arts ;

I.1.1.3 à la structure *nom déterminé + coordonnant + nom déterminé* exemple : القيل و القال (al qîl wa l qâl) : les on dit ;

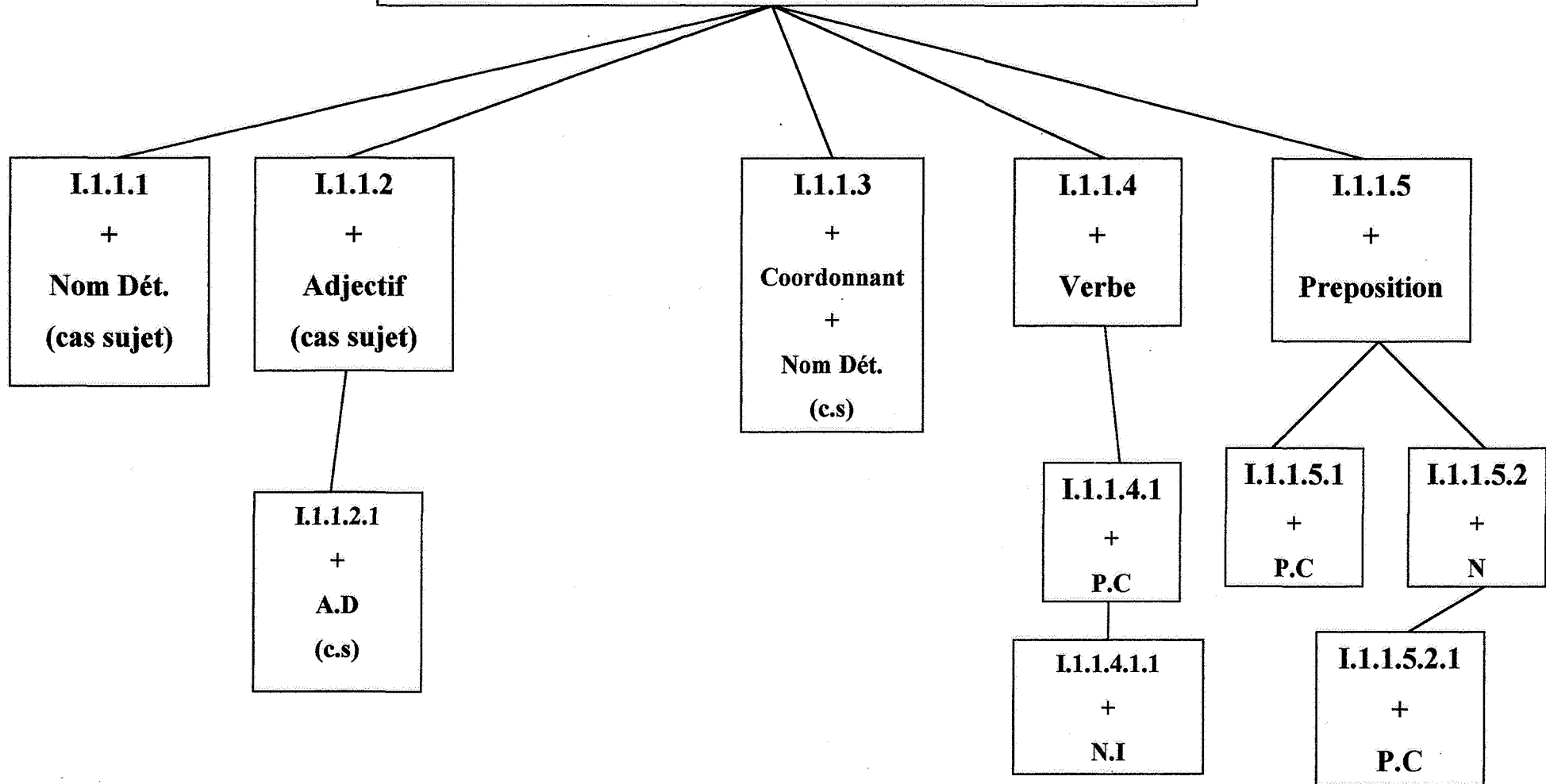
I.1.1.4 à la structure : *nom déterminé + verbe à l'inachevé* exemple : الله يسهل (Allah yusahhil) : Allah viendra à votre aide. Cette branche aura une feuille à la structure : *nom déterminé + verbe à l'inachevé + pronom complément*

I.1.1.5 commençant par un nom déterminé suivi d'une préposition, cette branche aura trois feuilles :

I.1.1.5.1 à la structure : *nom déterminé + préposition + pronom complément* exemple : السلام عليكم (assalâmu Calaykum) : bonjour (formule de politesse) ;

I.1.1.5.2 à la structure : *nom déterminé + préposition + nom* exemple : السن بالسن (as sin bis sin) : dent pour dent ; **I.1.1.5.2.1** à la structure : *nom déterminé + préposition + nom déterminé + pronom complément* exemple : الكرم في برده (al karamu fi burdihi) : il est très généreux.

I.1.1
NOM DÉTERMINÉ PAR L'ARTICLE DÉFINI



Le second sous-noeud **I.1.2** (celui des phrasèmes à initiale nominale déterminée par annexion) aura quatre branches :

I.1.2.1 à la structure : *nom déterminé + nom déterminé* exemple : مسقط الرأس (*masqīTu r ra's*) : lieu de naissance, cette branche aura quatre feuilles que nous étudierons prochainement ;

I.1.2.2 commençant par un nom déterminé + un pronom complément, cette branche aura huit feuilles :

I.1.2.2.1 à la structure : *N.D + P.C + V.* exemple : نوره يسطع (*nûruhu yasTa^c*) : il rayonne de bonheur, de cette feuille, on a une sous-feuille

I.1.2.2.1.1 ayant pour structure : *N.D + P.C + V. + N.D (ca)* exemple : ذكره سار الركبان (*dhikruhu sâra r rukbân*) : sa renommée a dépassé les frontières ;

I.1.2.2.2. à la structure : *N.D + P.C (1^{er} personne)*, de cette feuille, on aura deux sous-feuilles :

I.1.2.2.2.1 à la structure : *N.D + P.C + V + P + P.C* exemple : بضاعتنا ردت إلينا (*biDâ^catunâ ruddat 'ilaynâ*) : tout est intact et

I.1.2.2.2.2 à la structure : *N.D + P.C + V + P.C + N* exemple : ربي زدني علما (*rabbî zidnî cilman*) : j'aimerais bien savoir ;

I.1.2.2.3 dont les premiers éléments sont *N.D + P.C (3^e personne)*, de cette feuille nous aurons deux sous-feuilles :

I.1.2.2.3.1 à la structure : *N.D + P.C + A.I* exemple : وجهه طلق (*wajhuhu Taliqun*) : être affable

I.1.2.2.3.2 à la structure : *N.D + P.C + P + N.D + P.C* exemple : شحمته في قلعه (*shaHmatuhu fi qal^cihi*) : il ne lui manque rien.

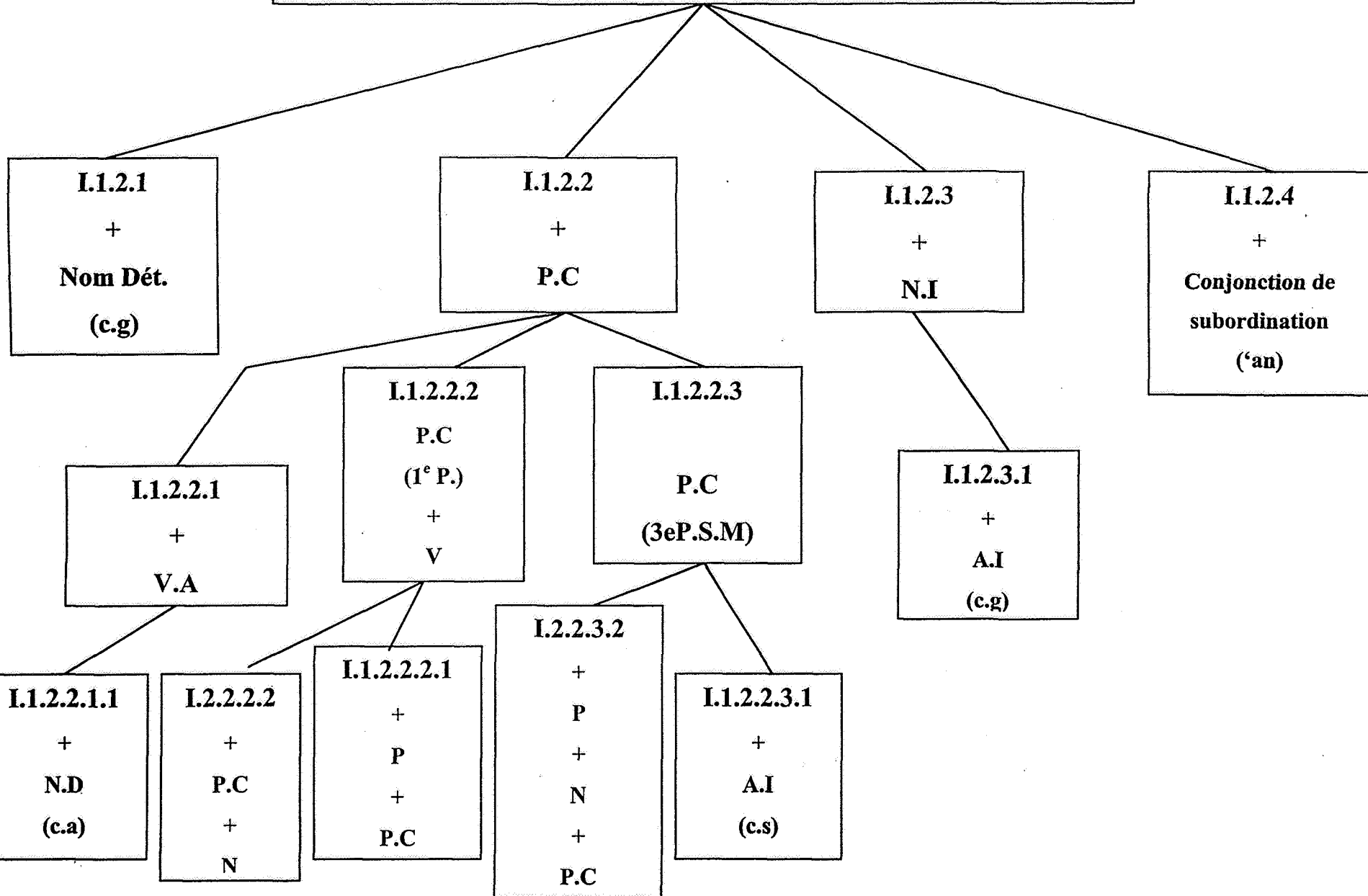
La branche, **I.1.2.3** à la structure *N.D + N.I* exemple : أبو رياح ('*abû riyâH*) : une girouette aura une feuille :

I.1.2.3.1 à la structure : *N.D + N.I + A.I* exemple : ذو روي واحد (*dhû rawiyyin wâHid*) : monotone.

La dernière branche **I.1.2.4** aura pour structure *N.D + conjonction* exemple : مخافة أن (*maxâfata 'an*) : de peur de.

I.1.2

NOM DÉTERMINÉ PAR ANNEXION



La branche I.1.2.1 aura les quatre feuilles suivantes :

I.1.2.1.1 à la structure : *N.D + N.D + N.D* exemple :

مركز سكة الحديد (*markazu sikkati l Hadîd*) : le raccordement du chemin de fer ;

I.1.2.1.2 à la structure : *N.D + N.D + P.C* exemple : صاحب كرشه

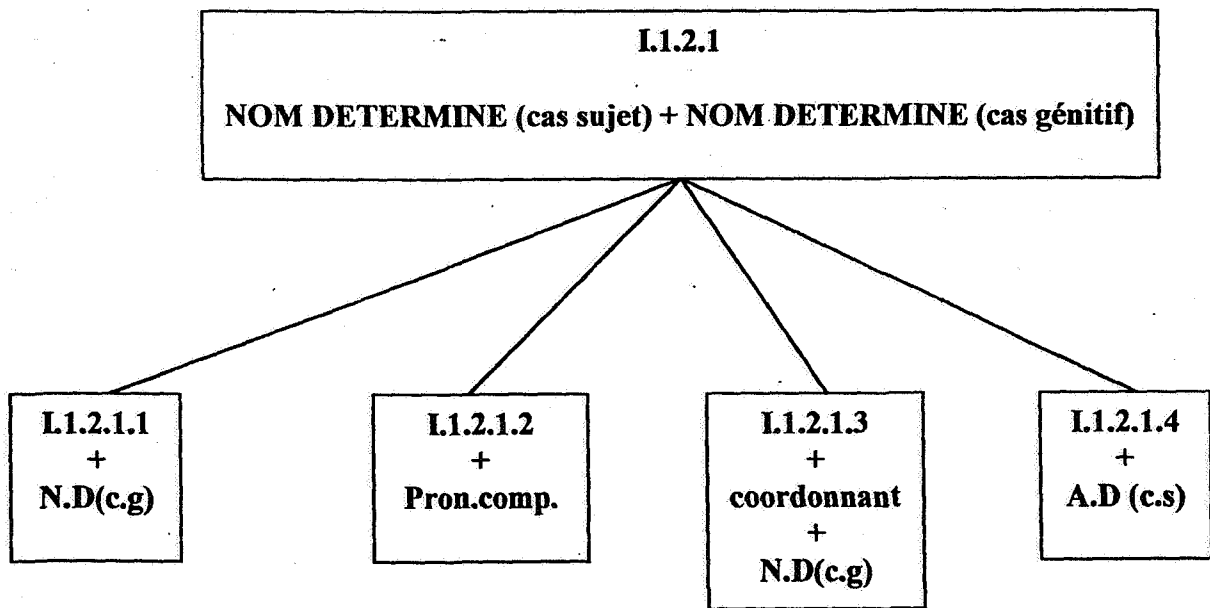
(*SâHibu kirshihî*) : qui ne pense qu'à manger ;

I.1.2.1.3 à la structure : *N.D + N.D + c + N.D* exemple :

صاحب الطأس و الكأس (*SâHibu T Ta'si wa l ka'si*) : Ivrogne ;

I.1.2.1.4 à la structure : *N.D + N.D + A.D* exemple :

قاطع التيار الكهربائى (*qâTi'cu t tayâri l kahrubâ'iy*) : interrupteur.



Le noeud I.2 renferme les phrasèmes à initiale nominale indéterminée, il aura deux branches I.2.1 pour les phrasèmes commençant par un nom indéterminé au cas sujet et I.2.2 lorsque ce nom indéterminé est au cas accusatif. La seconde branche I.2.2 aura onze feuilles :

I.2.2.1 à la structure $N.I (ca) + P$ exemple : إجابة عن ('ijâbatan ^can) : en réponse à ;

I.2.2.1.1 à la structure $N.I + P + N.I$ exemple : رأسا على عقب (ra'san ^cala ^caqabin) : sens dessus dessous ;

I.2.2.1.2 à la structure $N.I + P + P.C$ exemple : رأيا لك (ra'yan laka) : dieu vous garde ;

I.2.2.1.3 à la structure $N.I + P + N.D$ exemple : حرسا على الأرواح (HirSan ^cala l'arwâH) : attention danger ;

I.2.2.1.3.1 à la structure : $N.I + P + N.D + A$ exemple : خدمة للصالح العام (xidmatan liS SâliHi l'câm) : dans l'intérêt général ;

I.2.2.2 à la structure $N.I + c$, de cette feuille, on aura deux sous-feuilles

I.2.2.2.1 à la structure $N.I + c + N.I$ exemple : سامعا و طاعة (sam^can wa Tâ^catan) : à vos ordres et

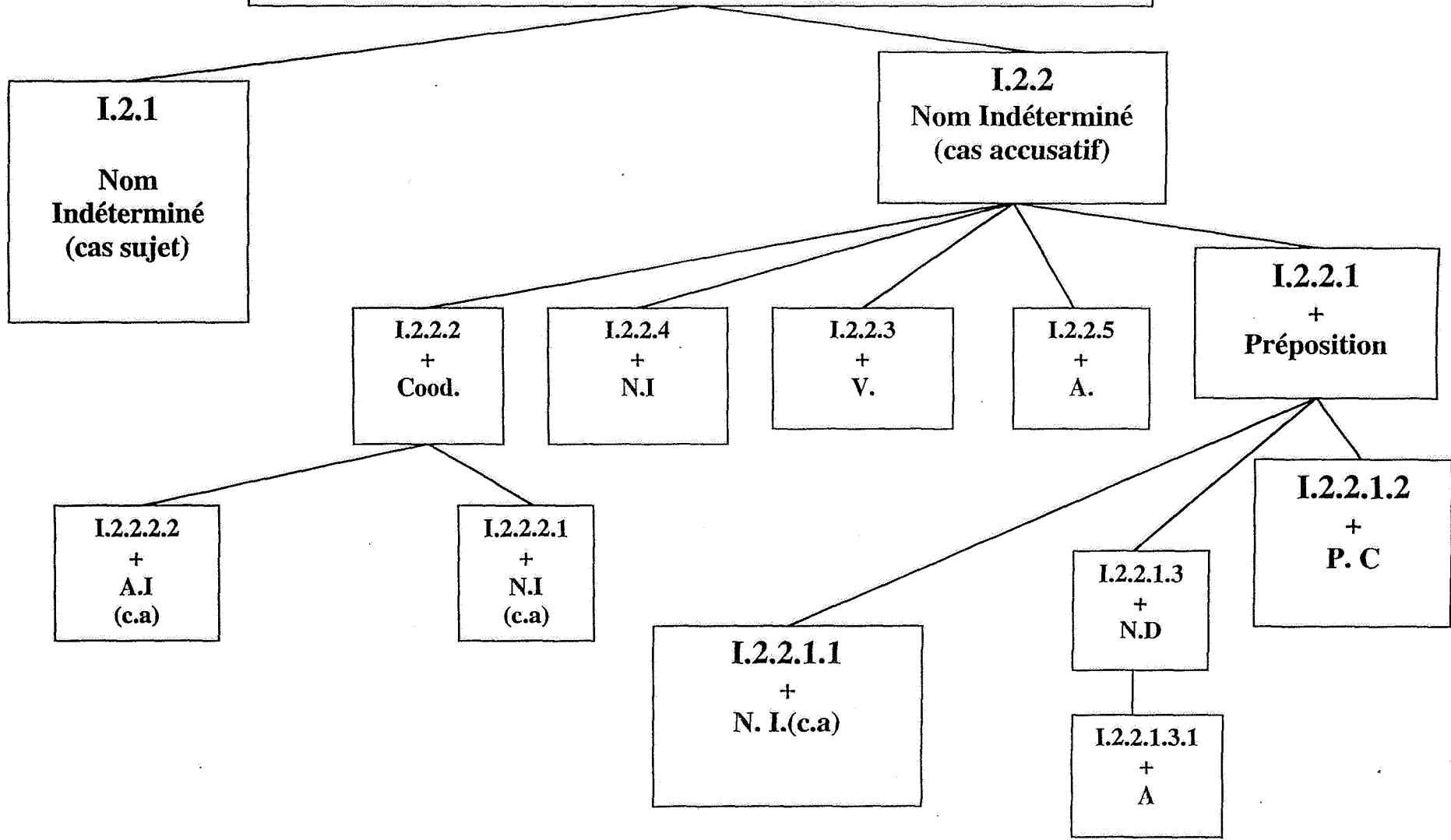
I.2.2.2.2 à la structure $N.I + c + A.I$ exemple : أهلا و سهلا ('ahlan wa sahlan) : soyez les bienvenus ;

I.2.2.3 à la structure $N.I + V$ exemple : سامعا دعوت (sâmi^can da^cawta) : message reçu ;

I.2.2.4 à la structure $N.I + N.I$ exemple : صحرة بحرة (SaHratan baHratan) : aux aurores ;

I.2.2.5 à la structure $N.I + A.I$ exemple : قاعا صفصفا (qâ^can SafSafan) : qualifie un endroit désertique.

I.2
NOM INDETERMINE



La branche I.2.1 représentant les phrasèmes commençant par un nom indéterminé au cas sujet aura vingt feuilles :

I.2.1.1. lorsque ce nom est suivi d'une préposition. De cette feuille, on aura neuf sous-feuilles :

I.2.1.1.1 à la structure $N.I + P + N$ exemple : رأس برأس (*ra'sun bi ra'sin*) : égalité entre les choses ;

I.2.1.1.1.1 à la structure $N.I + P + N + N + P + N.D$ exemple : رصيفة لأعمال الحفر في البحر (*raSîfatun li 'a^cmâli l Hafri fi l baHri*) : plate forme de forage en mer ;

I.2.1.1.1.2 à la structure : $N.I + P + N + V$ exemple : فضل من أبي كعب درك (*faDlun min 'abî ka^cb daraka*) : ce n'est pas très glorieux ;

I.2.1.1.1.3 à la structure : $N.I + P + N + P.C$ exemple : نسخة من أبيه (*nusxatun min 'abîhi*) : qui ressemble de près à son père ;

I.2.1.1.1.4 à la structure : $N.I + P + N + N$ exemple : أعجوبة من أعاجيب الدنيا (*'a^cjûbatun min 'a^câjîbi d dunyâ*) : c'est une merveille ;

I.2.1.1.1.5 à la structure : $N.I + P + N.D + A.D$ exemple : أعجوبة من الأعاجيب السبع (*'a^cjûbatun min al'a^câjîbi s sab^ci*) : qualifie quelque chose de très rare ;

I.2.1.1.2 à la structure $N.I + P + P.C$ exemple : مفعول به (*maf^cûlun bihi*) : complément d'objet direct ;

I.2.1.1.3 à la structure : $N.I + P + a + N.I$ exemple : شيك بدون رصيد (*shîku bidûni raSîd*) : chèque sans provision ;

I.2.1.1.4 à la structure $N.I + P + n + N$ exemple : حياة بلا ربيع (*Hayâtun bilâ rabî^c*) : vie malheureuse ;

I.2.1.2 à la structure $N.I + A.I$ exemple : ساعة رملية (*sâ^catun ramliyyatun*) : sablier, de cette feuille, on aura

I.2.1.2.1 à la structure $N.I + A.I + P + P.C$ exemple : ضلع جائرة عليه (*Dil^cun jâ'iratun ^calayhi*) : ceci lui pèse ;

I.2.1.3 lorsque ce nom indéterminé est suivi d'un nom déterminé, de cette feuille on aura

I.2.1.3.1 à la structure $N.I + N.D + A.I + P + P.C$ exemple : شخص غير مرغوب فيه (*shaxSun gayr maghûbin fihi*) : persona non grata

et I.2.1.3.2 à la structure $N.I + N.D + N$ exemple : طبل ذو وجهين (*Tablun dhû wajhayni*) : qualifie une personne ayant des attitudes diverses ;

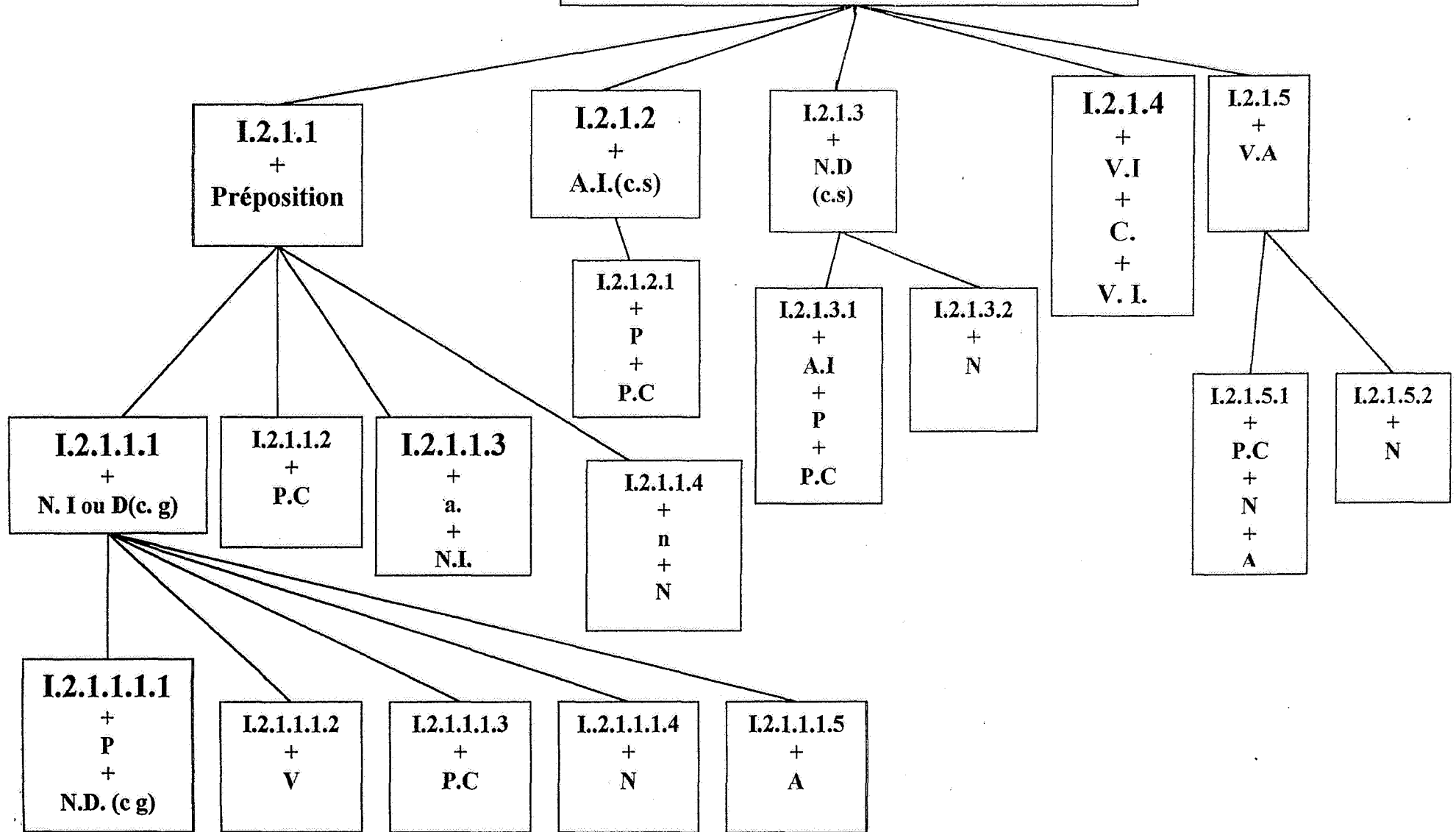
I.2.1.4 à la structure $N.I + V.I + c + V.I$ exemple : رجل يرحل و يقيم (*rajulun yarHulu wa yuqîm*) : un homme dynamique ;

I.2.1.5 lorsque le nom indéterminé est suivi d'un verbe à l'achevé, ce qui donne les deux feuilles suivantes :

I.2.1.5.1 à la structure : *N.I + V.A + P.C + N + A* exemple :
واحدة جاءت من السبع المعر (*wâHidatun jâ'at min as sab^ci lmi^carr*) : *c'est un désastre irréparable ;*

I.2.1.5.2 à la structure *N.I + V.A + N.D* exemple :
سيل جر الضبع (*saylun jarra D Dab^c*) : *il pleut à torrents ;*

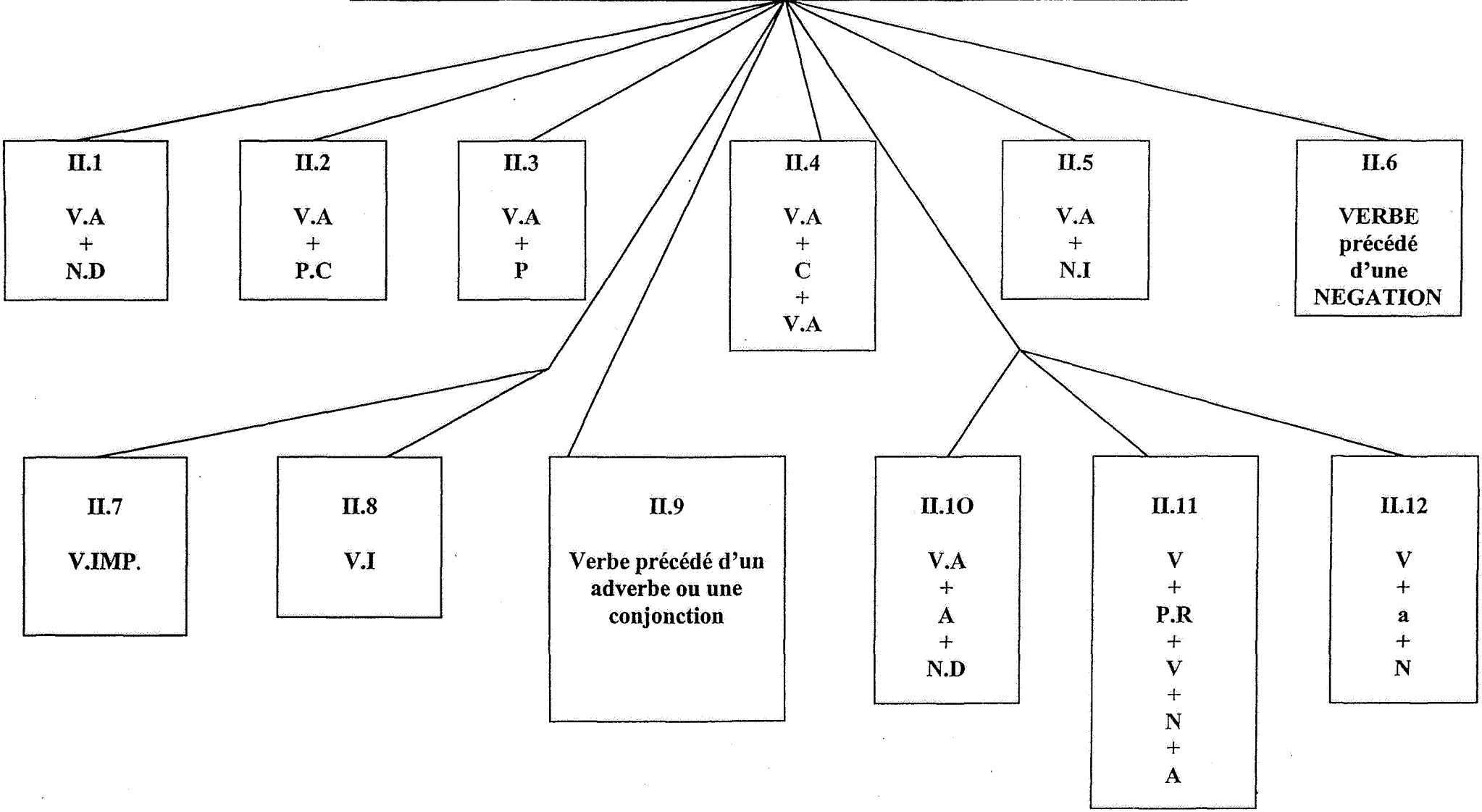
**I.2.1
NOM INDETERMINE
(CAS SUJET)**



I.1.2-Les phrasèmes à initiale verbale dans l'A.MI.FO.P

- La racine des phrasèmes à initiale verbale est **II**. Elle se compose de douze noeuds :
- II.1** pour les phrasèmes commençant par *V.A + N.D* ;
 - II.2** pour les phrasèmes ayant pour premiers termes *V.A + P.C* ;
 - II.3** pour les phrasèmes commençant par *V.A + P* ;
 - II.4** pour ceux commençant par *V.A + c + V.A* ;
 - II.5** pour ceux commençant par *V.A + N.I* ;
 - II.6** pour ceux commençant par un verbe précédé d'une négation ;
 - II.7** pour ceux commençant par un verbe à l'impératif ;
 - II.8** pour ceux commençant par un verbe à l'inachevé ;
 - II.9** pour ceux commençant par un verbe précédé d'un adverbe ou une conjonction ;
 - II.10** pour ceux commençant par *V.A + A + N.D* ;
 - II.11** pour ceux ayant pour structure : *V + P.R + V + N + A* exemple :
لقي ما لقي المنتوف باركا (*laqiya mâ laqiya l mantûf bârikan*) : il a été tabassé ;
 - II.12** pour les phrasèmes ayant pour structure : *V + a + N* exemple :
لات حين مناص (*lâta Hîna manâS*) : il n'y a pas d'échappatoire.

II
PHRASEMES A INITIALE VERBALE



Le premier noeud **II.1** aura trois branches :

II.1.1 qui renferme les phrasèmes commençant par un verbe à l'achevé suivi d'un nom déterminé au cas sujet exemple : فرخت البيضة (faraxat il bayDatu) : la peur s'empare de lui ;

II.1.2 sera la branche des phrasèmes à la structure commençant par un verbe à l'achevé suivi d'un nom déterminé au cas accusatif exemple : رفع الإستئناف (rafaCa l 'isti'nâf) : faire appel ;

II.1.3 sera la branche des phrasèmes à la structure : Exclamatif + verbe à l'achevé + nom déterminé + préposition + nom exemple : ما أشبه الليلة بالبارحة (mâ 'ashbaha l layla bi l bâriHati) : combien les choses se ressemblent.

La première branche **II.1.1** aura trente quatre feuilles dont les plus importantes sont :

II.1.1.1 à la structure V.A + N.D + P.C exemple :

عيل صبره (Cayala Sabruhu) : être à bout de force

II.1.1.2 à la structure : V.A + N.D + P de cette feuille, nous aurons douze sous-feuilles exemple : **II.1.1.2.1** à la structure : V.A + N.D + P + P.C exemple : ضرب الدهر بينهم (Daraba d dahru baynahum) : ils sont séparés ;

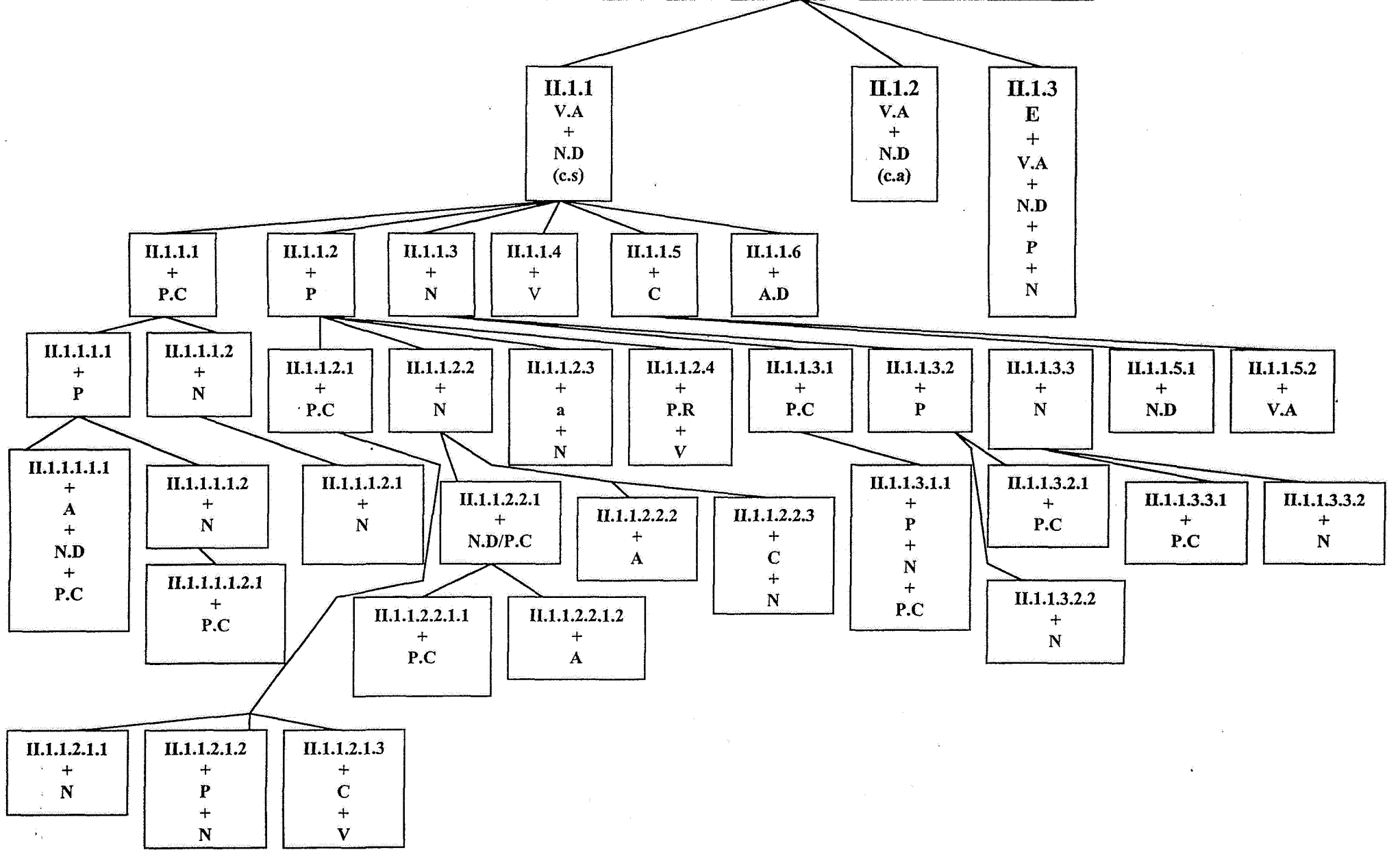
II.1.1.3 à la structure : V.A + N.D + N exemple : ركب السيل الدرج (rakiba s saylu d daraj) : tout est rentré dans l'ordre. De cette feuille, nous aurons huit autres feuilles.

II.1.1.4 à la structure : V.A + N.D + V.I exemple : عاد الحيس يحاس (Câda l Haysu yuHâs) : se dit d'une corvée qui ne cesse de se répéter.

II.1.1.5 à la structure : V.A + N.D + c, de cette feuille, nous aurons deux sous-feuilles dont **II.1.1.5.1** à la structure V.A + N.D + c + N.D exemple : هدأت الرجل و العين (hada'at ir rijlu wa l Cayn) : devenir serein.

II.1.1.6 à la structure : V.A + N.D + A.D exemple : صدق الله العظيم (Sadaqa l lâhu l CaZîm) : formule rituelle servant de phrase de clôture à la lecture du coran.

II.1
VERBE A L'ACHEVE + NOM DETERMINE



La branche **II.1.2** est celle des phrasèmes commençant par un verbe à l'achevé suivi d'un nom déterminé au cas accusatif exemple : فت اليرمح (*fatta l yarmuH*) : *il se tourne les pouces*. De cette branche, nous avons trente cinq feuilles dont les plus importantes sont :

II.1.2.1 à la structure : *V.A + N.D + P.C* exemple : سند معدته (*sanada mi^cdatahu*) : *casser la croûte*, de cette feuille, nous aurons cinq sous-feuilles ;

II.1.2.2 à la structure *V.A + N.D (ca) + N.D (cs)* aura sept sous feuilles parmi lesquelles **II.1.2.2.1** à la structure *V.A + N.D + N.D + P.C* exemple : أراق ماء وجهه (*'arâqa mâ'a wajhihi*) : *déshonorer quelqu'un*.

II.1.2.3 à la structure : *V.A + N.D + P* aura six sous-feuilles exemple : **II.1.2.3.1** à la structure *V.A + N.D + P + N.D* exemple :

نهى النفس عن كذا (*nahâ n nafs ^can kadhâ*) : *il s'abstient de* .

II.1.2.4 à la structure : *V.A + N.D + N.I (ca)* exemple : أرسل الكلام إرسالا (*arsala l kalâm 'irsâlan*) : *parler sans arrêt*.

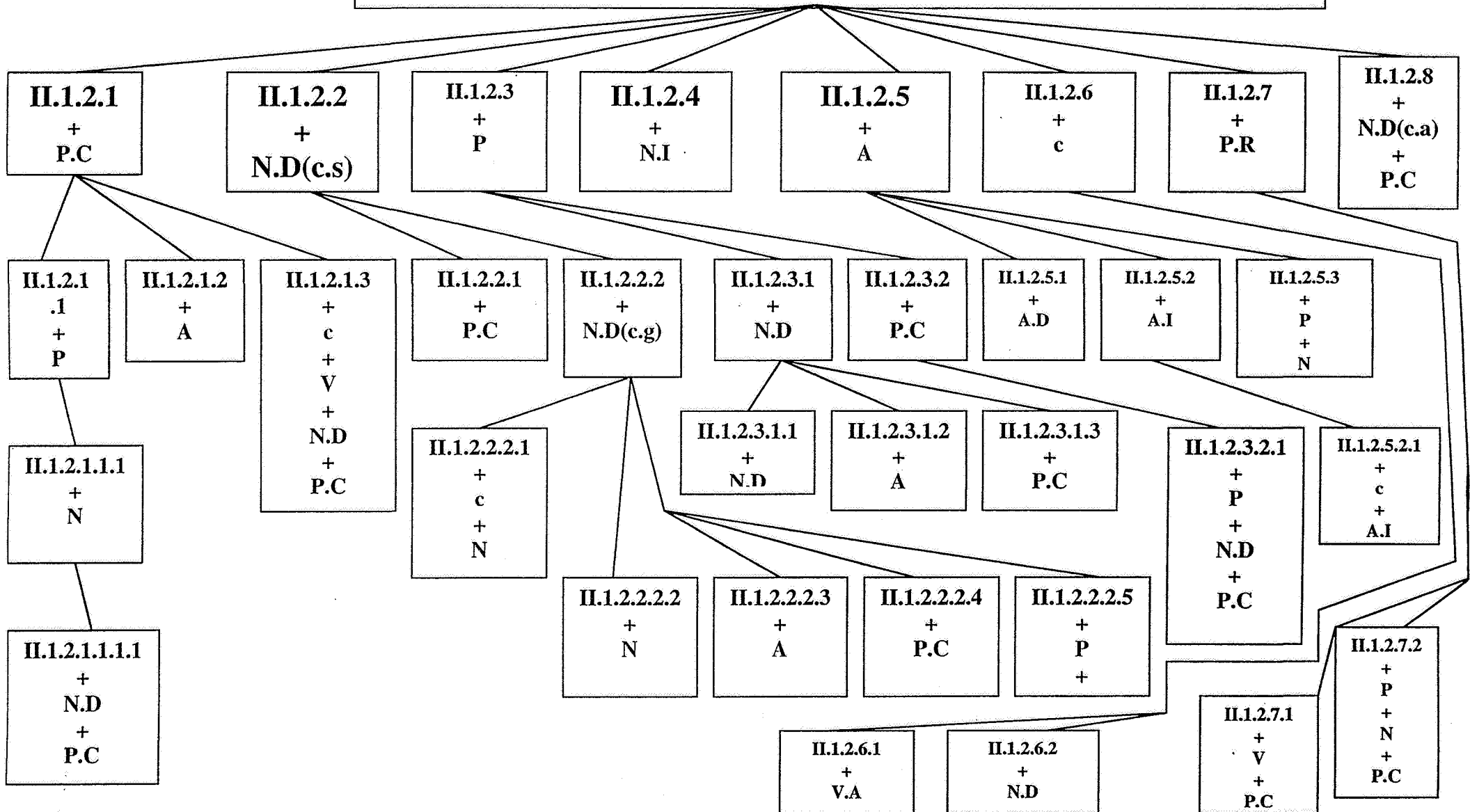
II.1.2.5 à la structure : *V.A + N.D +A*, de cette feuille, nous aurons quatre sous-feuilles exemple : **II.1.2.5.1** à la structure *V.A + N.D + A.D* exemple : لفظ النفس الأخير (*lafaZa n nafasa l 'axîr*) : *rendre l'âme*.

II.1.2.6 à la structure : *V.A + N.D + c*, de cette feuille, nous aurons deux sous-feuilles dont **II.1.2.6.1** à la structure *V.A + N.D + c + V.A* exemple : تذكرت رياء فبكت chose (*tadhakkarat rayyan fabakat*) : *pleurer en vain quelque chose*.

II.1.2.7 à la structure *V.A + N.D + P.R*, de cette feuille, nous aurons deux sous-feuilles exemple : **II.1.2.7.1** à la structure *V.A + N.D + P.R + V + P.C* exemple : نسي اليد التي صنعها (*nasiya l yada l lafî Sana^cahâ*) : *il ne tire pas vanité de ses bienfaits*.

II.1.2.8 à la structure *V.A + N.D + N.D (ca) + P.C* exemple : أعطى القوس باريها : (*a^cTâ l qawsa bârîhâ*) : *l'homme qu'il faut à la place qu'il faut*.

II.1.2
VERBE à l'achevé + NOM Déterminé (cas accusatif)



Le second noeud **II.2**, celui composé d'un verbe à l'achevé suivi d'un pronom complément aura six branches.

La première **II.2.1** à la structure $V.A + P.C + P$ aura quatorze feuilles dont les plus importantes sont :

II.2.1.1 à la structure $V.A + P.C + P + N.D$ exemple :

هجراها في المضجع (*hजारahâ fi l maDja^C*) : faire lit à part. De cette feuille, on aura quatre sous-feuilles.

II.2.1.2 à la structure $V.A + P.C + N.I$ exemple : جعله في حل

(*ja^Calahu fi Hall*) : donner congé à quelqu'un. De cette feuille, on aura une sous-feuille.

II.2.1.3 à la structure : $V.A + P.C + P + N.D + P.C$ exemple :

علقه بلسانه (*^Calaghahu bi lisânihi*) : médire quelqu'un. De cette feuille, on aura trois sous-feuilles.

II.2.1.4 à la structure : $V.A + P.C + P + A + N$ exemple :

رماه بثالثة الشافي (*ramâhu bithâlithati sh shâfi*) : il lui a envoyé sa malédiction. De cette feuille, on aura une sous-feuille à la structure $V.A + P.C + P + A + N.D + P.C$.

II.2.1.5 à la structure $V.A + P.C + P + a + c + V$ exemple :

طلبه من حيث و ليس (*Talabahu min Haythu wa laysa*) : il l'a cherché par tous les moyens.

La seconde branche **II.2.2** à la structure $V.A + P.C + N.D$ (*ca*) exemple : ألقمه الحجر (*'alqamahu l Hajar*) : il le réduit au silence, aura six feuilles parmi lesquelles :

II.2.2.1 à la structure $V.A + P.C + N.D + P.C$ exemple :

بلعه ريقه (*balla^Cahu rîqahu*) : donner une pause à quelqu'un.

La troisième branche **II.2.3** à la structure $V.A + P.C + N.D$ (*cs*) exemple : ضربه الزلط (*Darabahu z zalaT*) : il n'a pas un sou aura huit feuilles parmi lesquelles :

II.2.3.1 à la structure $V.A + P.C + N.D + P$, de cette feuille nous aurons trois sous-feuilles exemple :

II.2.3.1.1 à la structure $V.A + P.C + N.D + P + N.D$ exemple : رماه الله بالحيدرة (*ramâhu l lâhu bi l Haydara*) : appeler la malédiction sur quelqu'un.

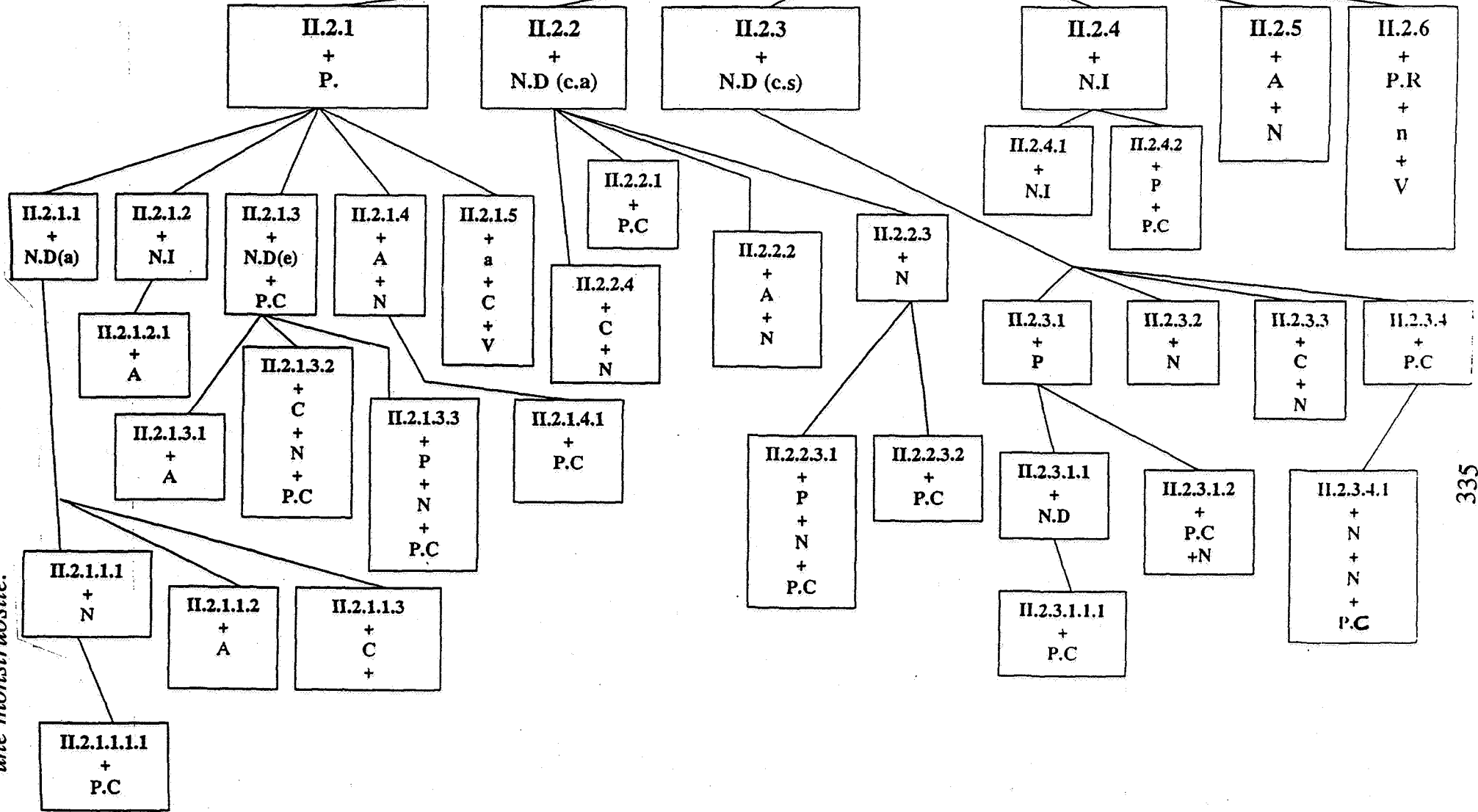
La quatrième branche **II.2.4** à la structure $V.A + P.C + N.I$ exemple : أحاطه علما (*'aHâTahu ^Cilman*) : il l'a mis au courant aura deux feuilles.

La cinquième branche **II.2.5** aura pour structure $V.A + P.C + A + N$ exemple : شر قتله (*qatalahu sharra qatla*) : il l'a tué d'une manière affreuse.

La dernière branche II.2.6 à la structure V.A + P.C + P.R + n + V

exemple : أشربه ما لم يشرب : *une monstrosité.*

II.2 VERBE à l'achevé + PRONOM COMPLÉMENT



Le noeud **II.3** représentant les phrasèmes commençant par un verbe suivi d'une préposition aura cinq branches :

II.3.1 sera la branche à la structure : $V.A + P + N.D$ exemple :
نَفَخَ فِي الرَّمَادِ (*nafaxa fi r ramâd*) : s'engager dans des entreprises futiles. De cette branche, on aura quatorze feuilles parmi lesquelles :

II.3.1.1 à la structure : $V.A + P + N.D + P.C$ exemple :
ضَرَبَ عَلَى يَدِهِ (*Daraba Calâ yadihi*) : ôter à quelqu'un le pouvoir de.

La seconde branche **II.3.2** comprendra les phrasèmes commençant par $V.A + P + P.C$. De cette branche, nous aurons quinze feuilles dont les plus importantes sont :

II.3.2.1 à la structure $V.A + P + P.C + N.I$ exemple :
رَفَعَ بِهِ رَأْسًا (*rafa^ca bihi ra'san*) : prêter attention à quelqu'un.

II.3.2.2 à la structure : $V.A + P + P.C + N.D$ exemple :
فَتَلَ لَهُ الْحَبَائِلَ (*fatala lahu l Habâ'il*) : il lui a tendu un guet-apens.

II.3.2.3 à la structure : $V.A + P + P.C + P$, de cette feuille nous aurons trois sous-feuilles exemple :

II.3.2.3.1 à la structure $V.A + P + P.C + P + N$ exemple :
جَاءَ بِهَا فِي الطَّبَقِ (*jâ'a bihâ fi T Tabaq*) : éssuyer un échec.

II.3.2.4 à la structure $V.A + P + P.C + A$ exemple :
جَاءَ بِهَا شَعْرَاءَ (*jâ'a bihâ sha^crâ'*) : il a dit un grand mensonge.

La troisième branche **II.3.3** sera celle des phrasèmes composés de $V.A + P + N.I$ exemple : كَشَفَ عَنِ سَاقٍ (*kashafa can sâq*) : il s'est montré sévère. De cette branche, nous aurons quatre feuilles.

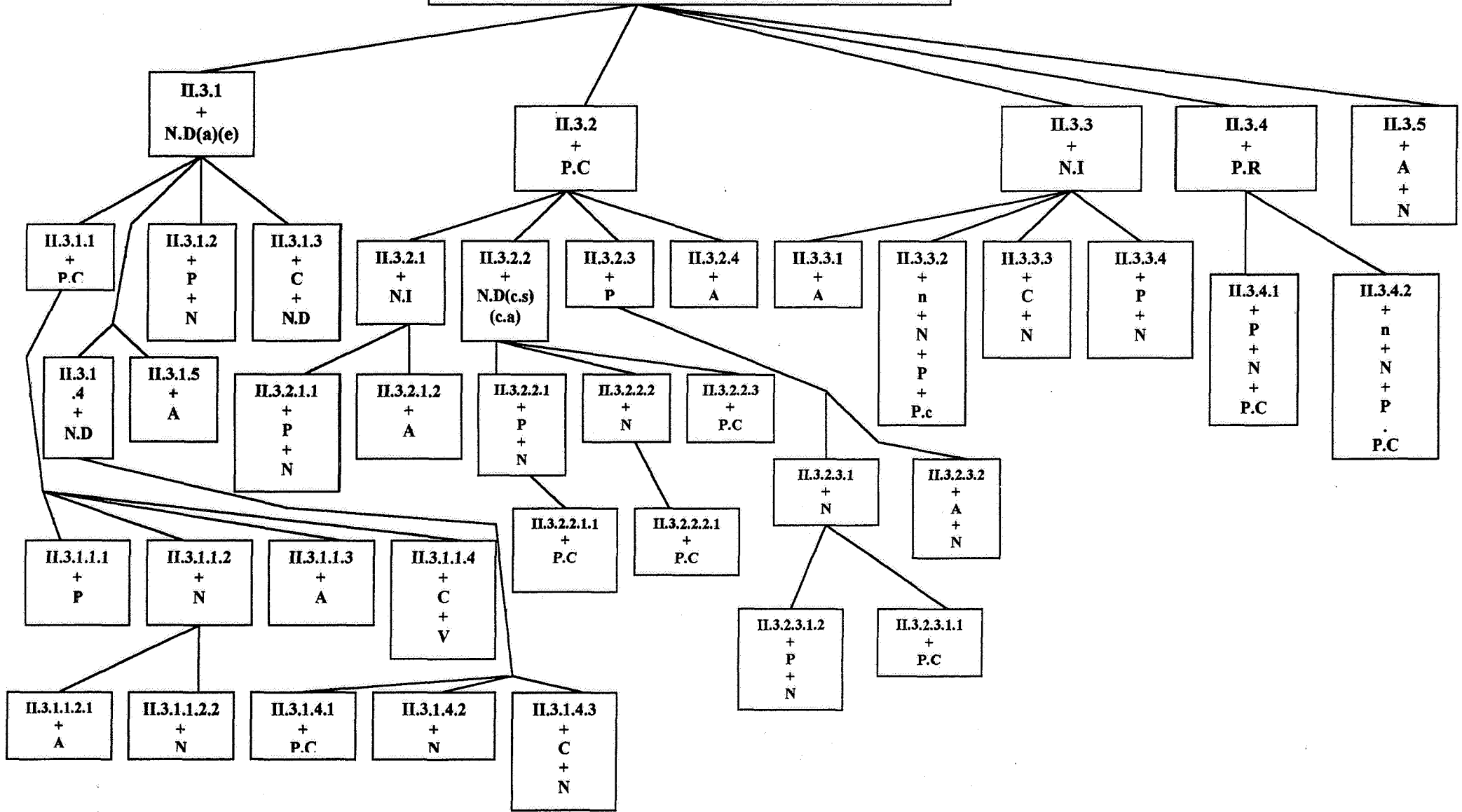
La quatrième branche **II.3.4** à la structure *verbe + préposition + pronom relatif* aura deux feuilles :

II.3.4.1 à la structure : $V.A + P + P.R + P + N.D + P.C$ exemple :
عَبَّرَ عَمَّا فِي نَفْسِهِ (*Cabara cammâ fi nafsihî*) : il a exprimé sa pensée

II.3.4.2 à la structure : $V.A + P + P.R + n + N + P + P.C$ exemple :
جَاءَ بِاللَّتِي لَا شِوَاءَ لَهَا (*jâ'a bi l latî lâ shiwâ'a lahâ*) : ce qu'il a dit fait glacer d'horreur.

La dernière branche de ce noeud sera **II.3.5** à la structure : $V.A + P + A + N$ exemple : طَلَبَ بِأَضْعَفِ الْإِيمَانِ (*Talaba bi 'aD^cafi l 'îmân*) : il se contente du peu qu'il a.

II.3 VERBE + PRÉPOSITION



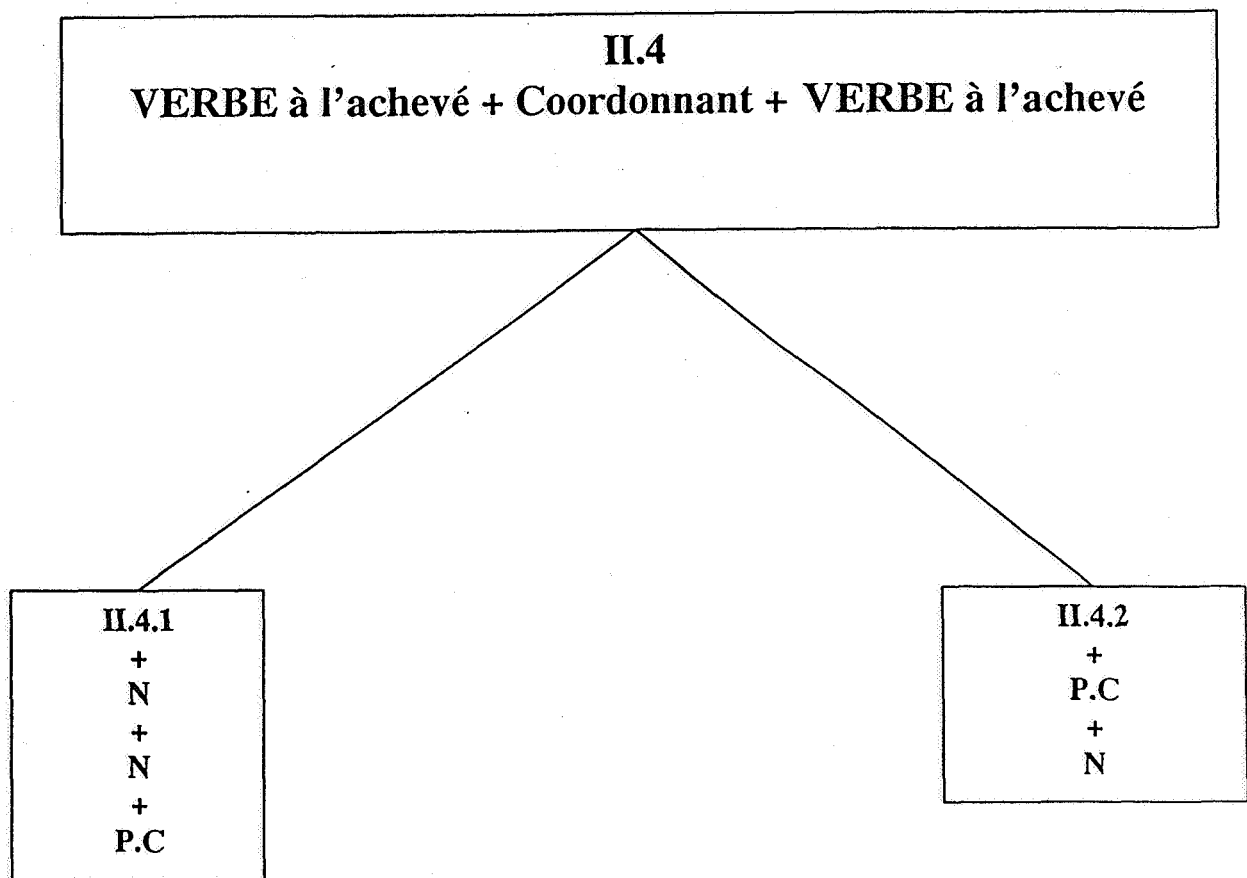
Le quatrième noeud II.4, celui des phrasèmes commençant par un verbe à l'achevé suivi d'un coordonnant et d'un autre verbe à l'achevé, n'aura que deux branches :

II.4.1 à la structure V.A + c + V.A + N.D + N.D + P.C exemple :

ضرطت فلطمت عين زوجها (DaraTat falaTamat ^cayn zawjihâ) : il ment sans honte.

II.4.2 à la structure V.A + c + V.A + P.C + N exemple :

نجا و أرهنهم مالكا (najâ wa 'arhanahum mâlikan) : il est sain et sauf grâce à quelqu'un qui a péri à sa place.



Le cinquième noeud II.5 à la structure V.A + N.I exemple : ضرب سكة (Daraba sikkatan) : battre monnaie, aura quatre branches :

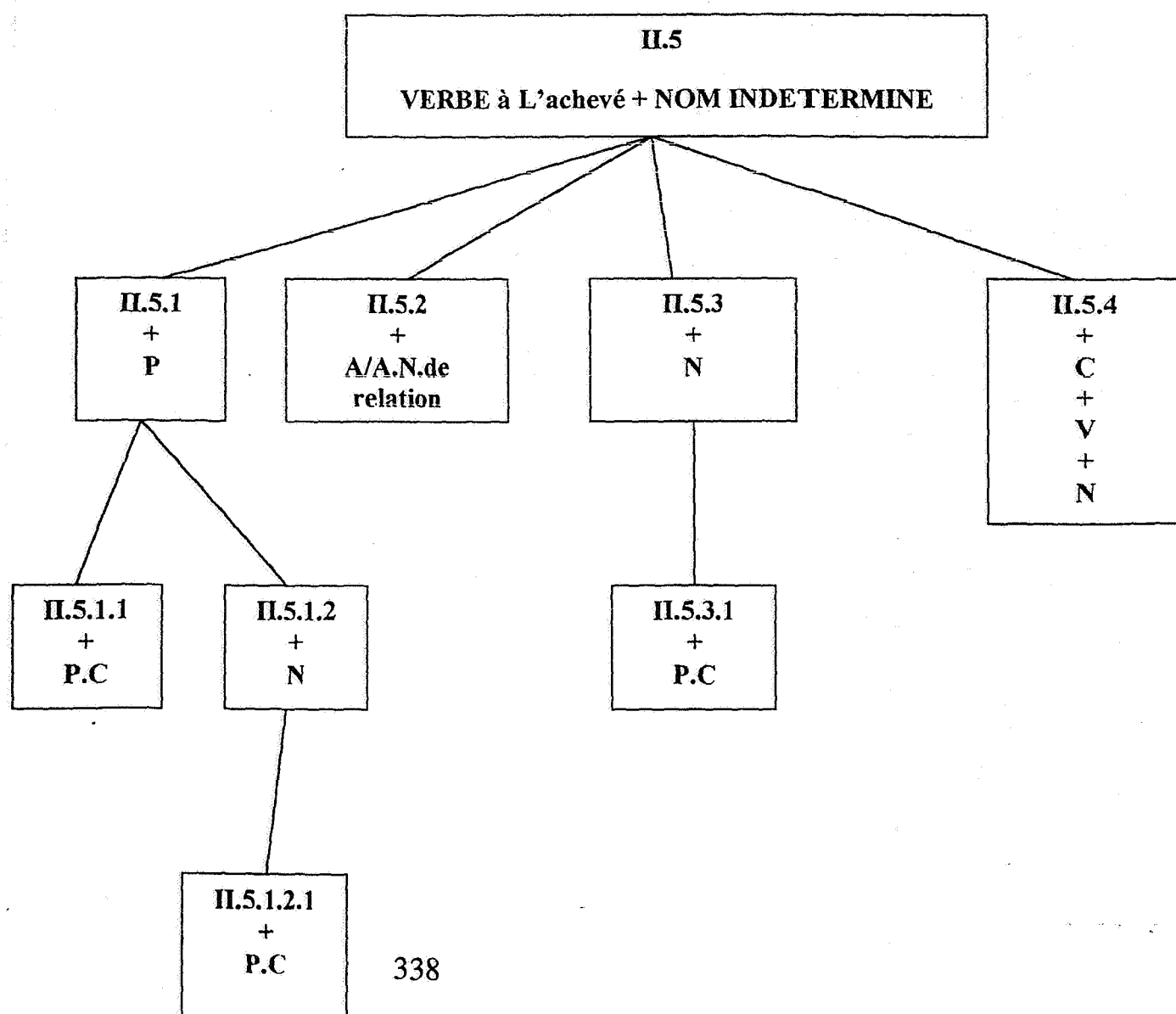
La première II.5.1 à la structure V.A + N.I + P aura trois feuilles parmi lesquelles :

II.5.1.1 à la structure : V.A + N.I + P + P.C exemple : رفع قضية عليه (rafa^ca qaDiiyyatan ^calayhi) : intenter un procès à quelqu'un.

La seconde branche II.5.2 aura pour structure V.A + N.I + A/A.N de relation exemple : سجل رقما قياسيا (sajala raqaman qiyâsiyyan) : battre un record.

La troisième branche II.5.3 à la structure V.A + N.I + N exemple : جبت ختونة دهرا (jabbat xutûna dahran) : pour quelqu'un qui a coupé les ponts avec ses parents, aura une feuille.

La dernière branche II.5.4 aura pour structure : V.A + N.I + c + V + N exemple : كان كراعا فصار ذراعا (kâna kirâ^can fa Sâra dhirâ^can) : il est devenu fort puissant.



Le noeud **II.6** sera celui des phrasèmes commençant par un verbe précédé d'une négation. Il comprendra six branches.

La première **II.6.1** à la structure $n + V.I + P.C$ aura quatre feuilles parmi lesquelles :

II.6.1.1 à la structure : $n + V.I + P.C + N$ exemple :

لا يتصوره عقل (lâ yataSawwaruhu Caqlun) : *inimaginable.*

La seconde branche **II.6.2** à la structure $n + V + P.D$ aura une feuille.

II.6.2.1 à la structure $n + V + P.D + N$ exemple :

ما حسب هذا الحساب (mâ Hasaba hâdha l Hisâb) : *il ne s'attendait pas à cela.*

La troisième branche **II.6.3** à la structure $n + V.I + P$ aura neuf feuilles parmi lesquelles :

II.6.3.1 à la structure $n + V.I + P + N$ exemple :

لا يلوي على شيء (lâ yalwî Calâ shay'in) : *rien ne l'intéresse.*

II.6.3.2 à la structure $n + V + P + P.C + n + N + N.D$, de cette feuille, nous aurons quatre sous-feuilles exemple :

II.6.3.2.1 à la structure $n + V.I + P + P.C + n + N + N.D +$

$P.C$ exemple : ما يقوم بها إلا ابن بجدتها (mâ yaqûmu bihâ 'illâ bnu bajdatihâ) : *cette affaire ne mérite pas d'être confiée à n'importe qui.*

La branche **II.6.4** à la structure $n + V + N$ exemple : لا يساوي بصلة (lâ yusâwî baSalatan) : *il est sans valeur*, aura neuf feuilles parmi lesquelles :

II.6.4.1 à la structure $n + V + N.D + P.C$ exemple :

لا يشق غباره (lâ yushaqqu ghubâruhu) : *c'est un grand seigneur.*

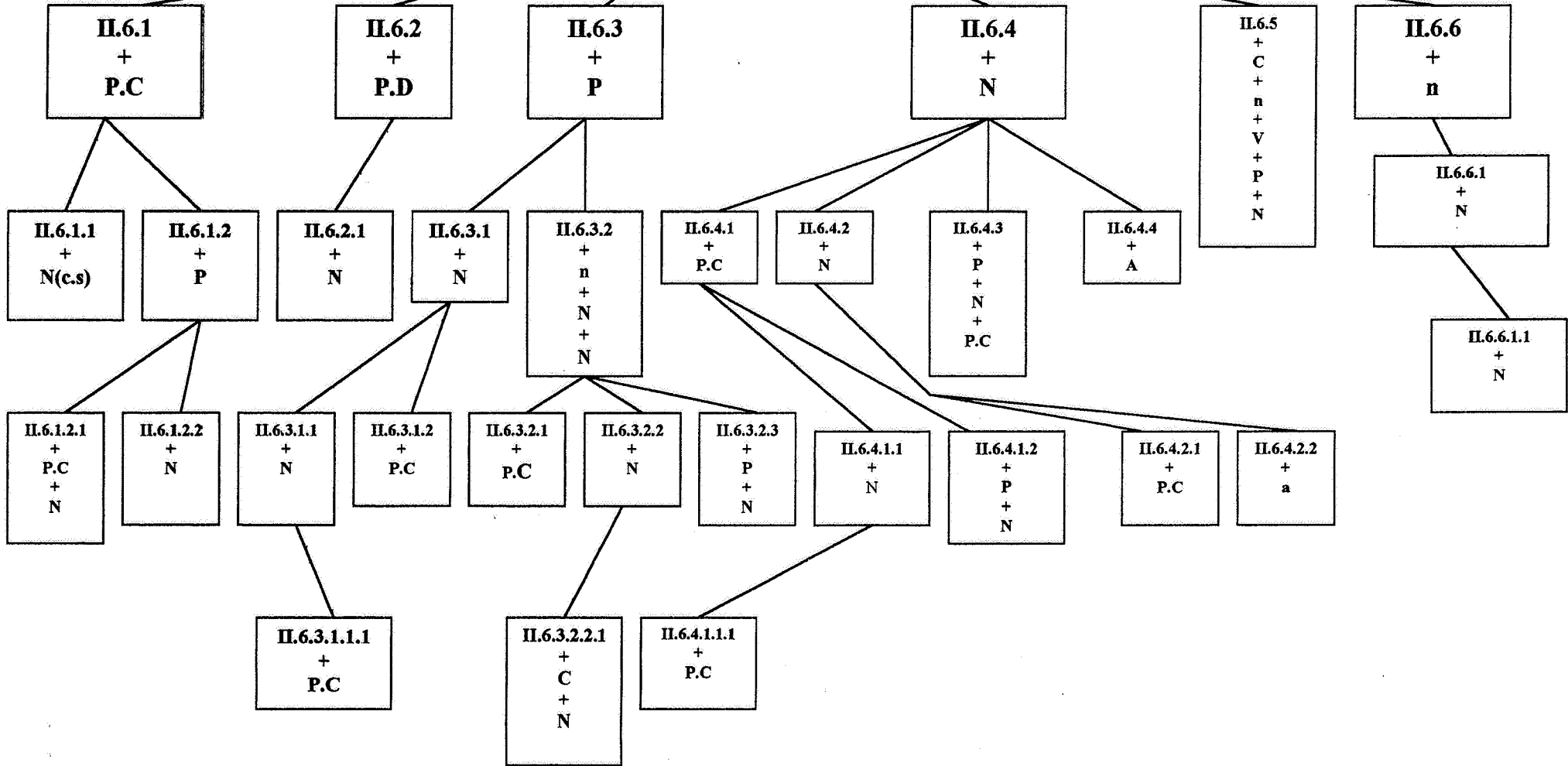
La cinquième branche **II.6.5** à la structure $n + V + c + n + V + P + N$ exemple : لا يسمن و لا يغني من جوع (lâ yusminu wa lâ yughnî min jûc'in) : *il ne fait pas le poids*, n'aura pas de feuille.

La dernière branche **II.6.6** à la structure $n + V + P.D + n$ aura deux feuilles dont :

II.6.6.1 à la structure $n + V + P.D + n + N$ exemple :

لا يأكل إلا الملوقة (lâ ya'kul 'illa l mulawwaq) : *il ne prend que de bons repas.*

II.6
VERBE précédé d'une NEGATION



Le septième noeud II.7 ne comprendra que les phrasèmes commençant par un verbe à l'impératif. Il comprendra quatre branches.

La première II.7.1 à la structure $V.i + N$ exemple : أفسح الطريق : *'afsiH i T Tarîq*) : céder le passage, aura deux feuilles.

La seconde branche II.7.2, à la structure $V.i + P.C + P + N$ exemple : خذ ما على اليمين (*xudh mâ calâ l yamîn*) : profitez en, aura une seule feuille

II.7.2.1 à la structure $V.i + P.C + P + N + N$ exemple :

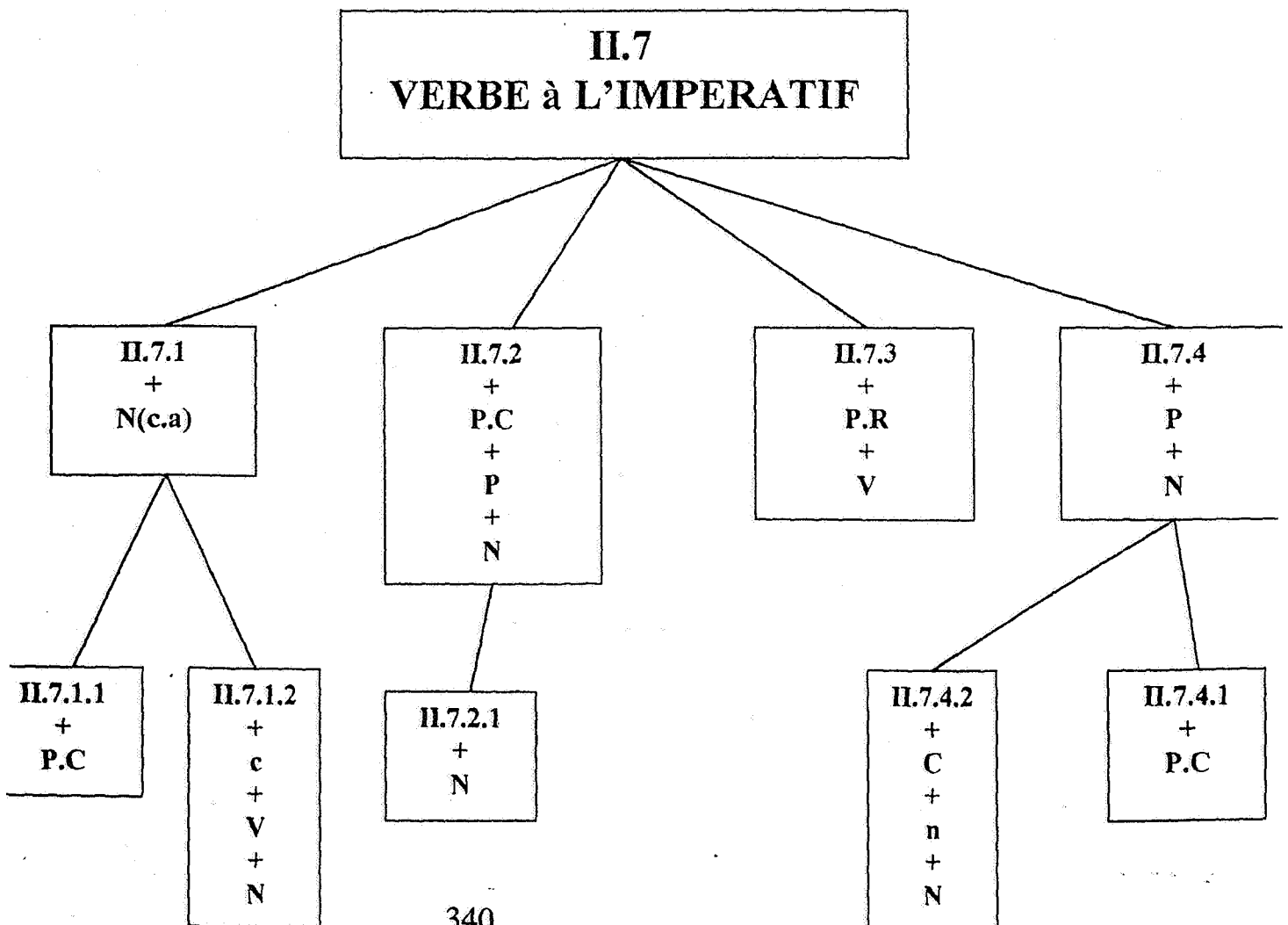
خذها من ذي قبل (*xudhhâ min dhî qibalin*) : prenez garde.

La troisième branche II.7.3 aura pour structure $V.i + P.R + V$ exemple : ألكم ما أسديت (*'alHim mâ 'asdayta*) : finissez ce que vous avez commencé.

La dernière branche II.7.4 à la structure $V.i + P + N$ exemple : تفضل بالجلوس (*tafaDDal bil julûs*) : veuillez bien vous asseoir, aura deux feuilles :

II.7.4.1 à la structure $V.i + P + N.D + P.C$ exemple : قع على فمك (*qa^c calâ famika*) : au diable.

II.7.4.2 à la structure $V.i + P + N + c + n + N$ exemple : حدث عن معن و لا حرج (*Hadith can mi^can wa lâ Haraj*) : libre à vous de.



Le noeud **II.8** sera celui des phrasèmes commençant par un verbe à l'inachevé. Ce noeud comprend sept branches.

La première **II.8.1**, à la structure $V.I + P$, aura six feuilles parmi lesquels

II.8.1.1.1. à la structure $V.I + P + P.C + P + N.I$ exemple :
يزيد عليه بمراحيل (*yazîdu Calayhi bimarâHîl*) : très supérieur à .

II.8.1.2 à la structure $V.I + P + N$ exemple : يحطب في الليل (*yuHTabu fi l layli*) : il divague.

La seconde branche **II.8.2**, à la structure $V.I + N.D$ (*ca*) exemple :
يملاً العين (*yamla'u l Cayn*) : il donne satisfaction, aura neuf feuilles parmi lesquelles :

II.8.2.1 à la structure : $V.I + N.D + P.C$ exemple :
يمضغ شفتيه (*yamDaghu shafatayhi*) : il est excité.

II.8.2.4 à la structure $V.I + N.D + P + N$ exemple :
يحدو النعل بالنعل (*yaHdhû n na^cla bi n na^cli*) : il répond du tac au tac.

La troisième branche **II.8.3**, à la structure $V.I + N.D$ (*cs*) exemple :
يفتح الله (*yaftaHu lâhu*) : réponse d'un marchand marocain à un prix qu'il juge trop bas, aura quatre feuilles parmi lesquelles **II.8.3.1** à la structure $V.I + N.D + N.D$ exemple : أرجو عدم المؤاخذة (*'arjû Cadama l mu'âxadha*) : je demande votre indulgence.

La quatrième branche, sans feuille, **II.8.4** aura pour structure $V.I + P.R + V.I$ exemple : يجري ما يجري (*yajrî mâ yajrî*) : vogue la galère.

La cinquième branche, elle aussi sans feuille, **II.8.5** a pour structure : $V.I + P.C + N$ exemple : ينجيك الله (*yunajîka l lâhu*) : que dieu vous protège contre vents et marée.

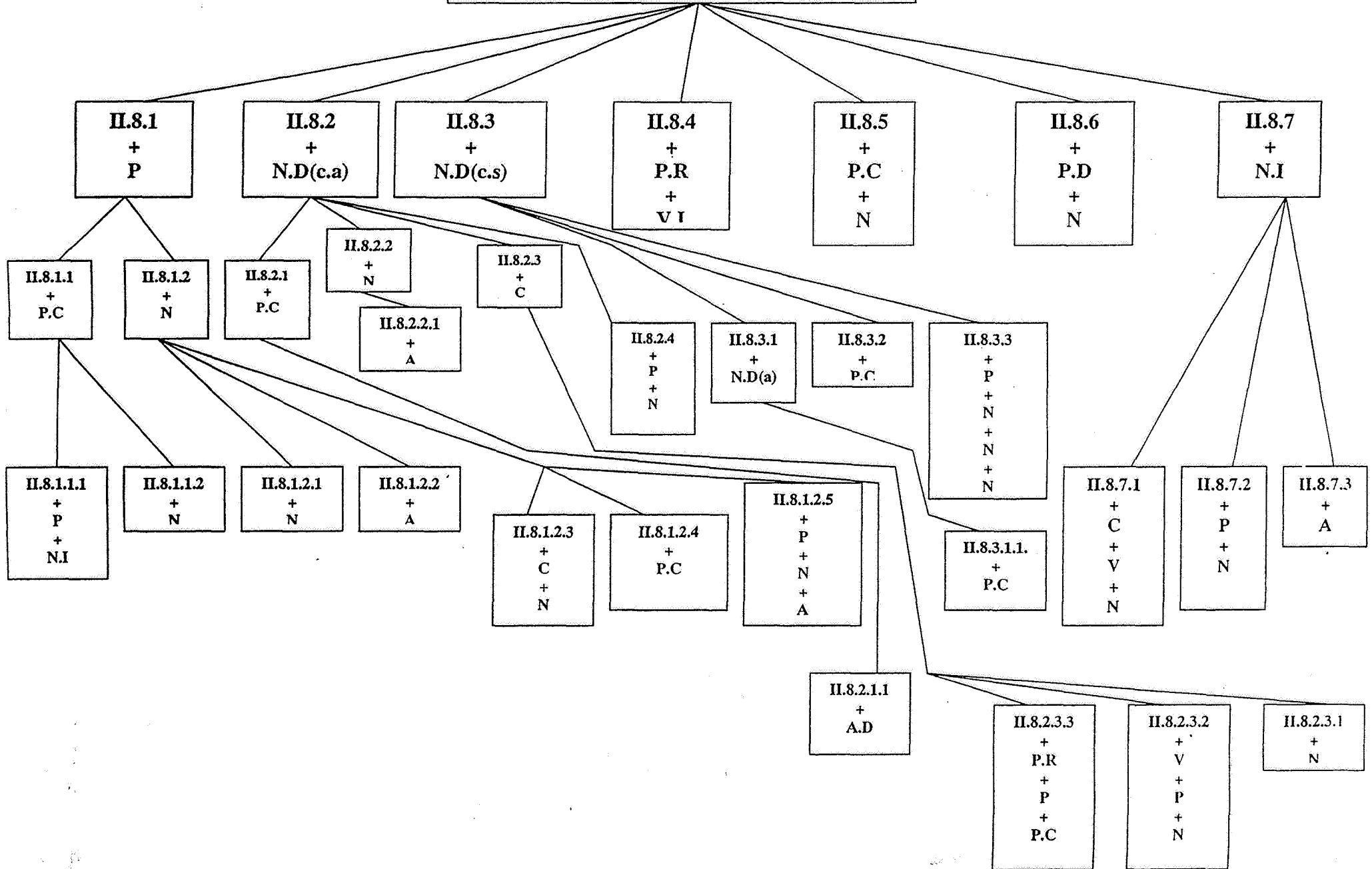
La branche, sans feuille, **II.8.6** aura pour structure $V.I + P.D + N$ exemple : تسقط هذه الأحوال (*tusqiTu hâdhihi l 'aHbâl*) : se dit d'un malheur qui frappe atrocement.

La dernière branche **II.8.7** à la structure $V.I + N.I$, aura trois feuilles dont

II.8.7.1 à la structure $V.I + N.I + c + V + N$ exemple :
يقدم رجلا و يؤخر أخرى (*yuqaddimu rijlan wa yu'axxiru 'uxrâ*) : il est indécis.

II.8.7.3 à la structure $V.I + N.I + A$ exemple :
يملك عصيا كثيرة (*yamliku CiSiyyan kathîratan*) : il a un gros bétail.

II.8 VERBE à L'INACHEVE



Le noeud **II.9** sera celui des phrasèmes commençant par un verbe précédé d'un adverbe ou une conjonction. Ce noeud aura deux branches et cinq feuilles.

La première branche **II.9.1** à la structure : $a + V + N.D$ exemple : الله ما شاء الله (*mâ shâ'a l lâh*) : bravo! (formule d'admiration), aura deux feuilles :

II.9.1.1 à la structure $c + V + N.D + N$ exemple :

قد عبر موسى البحر (*qad Cabara mûsâ l baHra*) : employé pour faire des éloges.

II.9.1.2 à la structure $a + V + N.D + c + N$ exemple :

ما فاح العود و الزهر (*mâ fâHa l Cûd wa z zahr*) : ça peut durer longtemps.

La seconde branche **II.9.2** à la structure $c + V + P$ aura trois feuilles :

II.9.2.1 à la structure : $c + V + P + N$ exemple : و نعم بالله

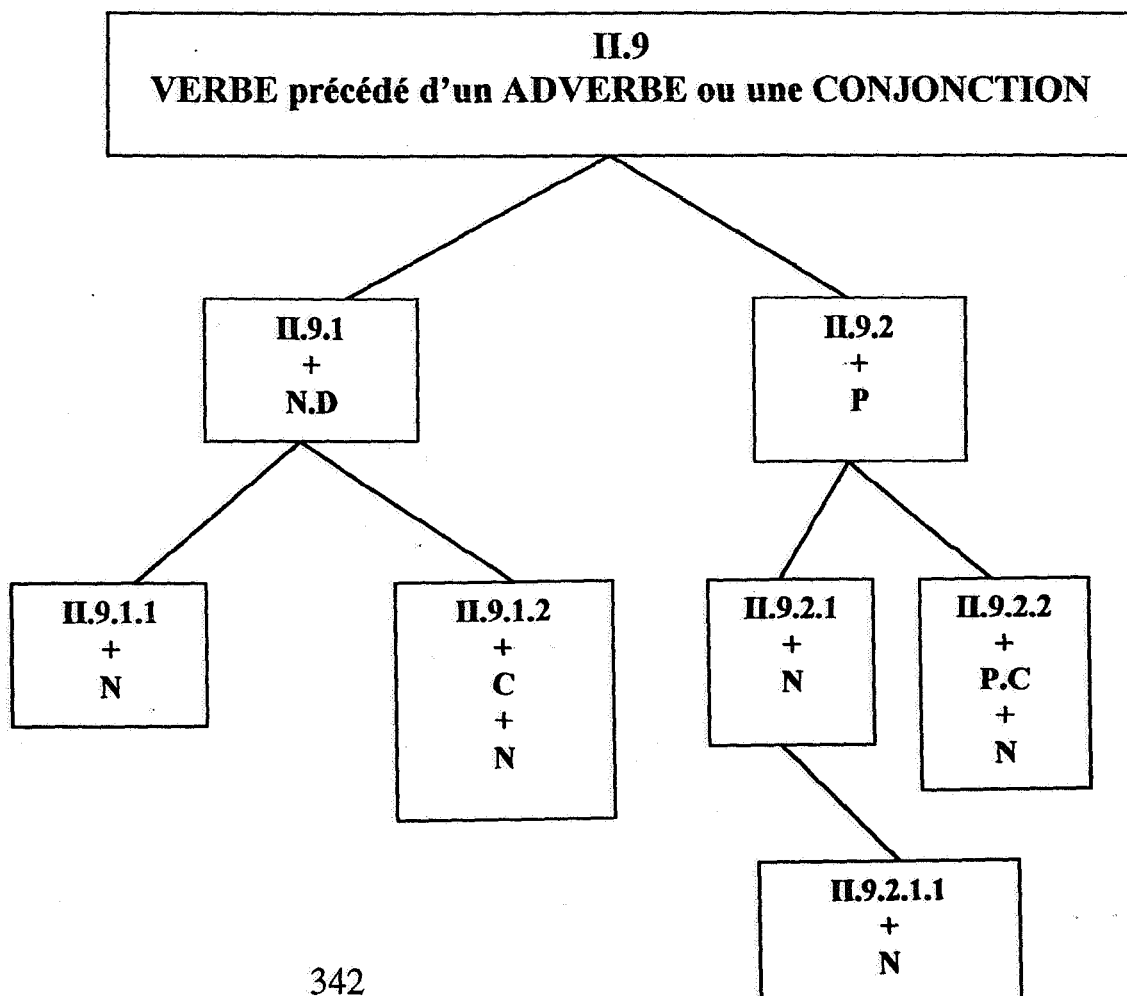
(*wa niCma bi l lâhi*) : et dieu merci.

II.9.2.1.1 à la structure $c + V + P + N.D + N$ exemple :

و فاز باللذة الجسور (*wa fâza bil ladhati l jasûr*) - : et que le meilleur gagne.

II.9.2.2 à la structure $c + V + P + P.C + N$ exemple :

و لو يدار به الحديد (*wa law yudâru bihi l Hadîd*) : se dit de quelqu'un d'indomptable.



I.1.3-Les phrasèmes à initiale prépositionnelle dans l'A.MI.FO.P

La racine **III** sera celle des phrasèmes à initiale prépositionnelle. Elle est composée de treize noeuds.

Le premier noeud **III.1** sera celui des phrasèmes commençant par على (*calâ*)

Le second noeud **III.2** sera celui des phrasèmes commençant par ل (*li*)

Le troisième noeud **III.3** sera celui des phrasèmes commençant par ب (*bi*)

Le quatrième noeud **III.4** sera celui des phrasèmes commençant par ك (*ka*)

Le cinquième noeud **III.5** sera celui des phrasèmes ayant pour premier terme في (*fî*)

Le sixième noeud **III.6** sera celui des phrasèmes commençant par من (*min*)

Le septième noeud **III.7** sera celui des phrasèmes commençant par إلى (*ilâ*)

Le huitième noeud **III.8** sera celui des phrasèmes ayant pour premier constituant عن (*can*)

Le neuvième noeud **III.9** comprendra les phrasèmes commençant par مع (*ma^ca*)

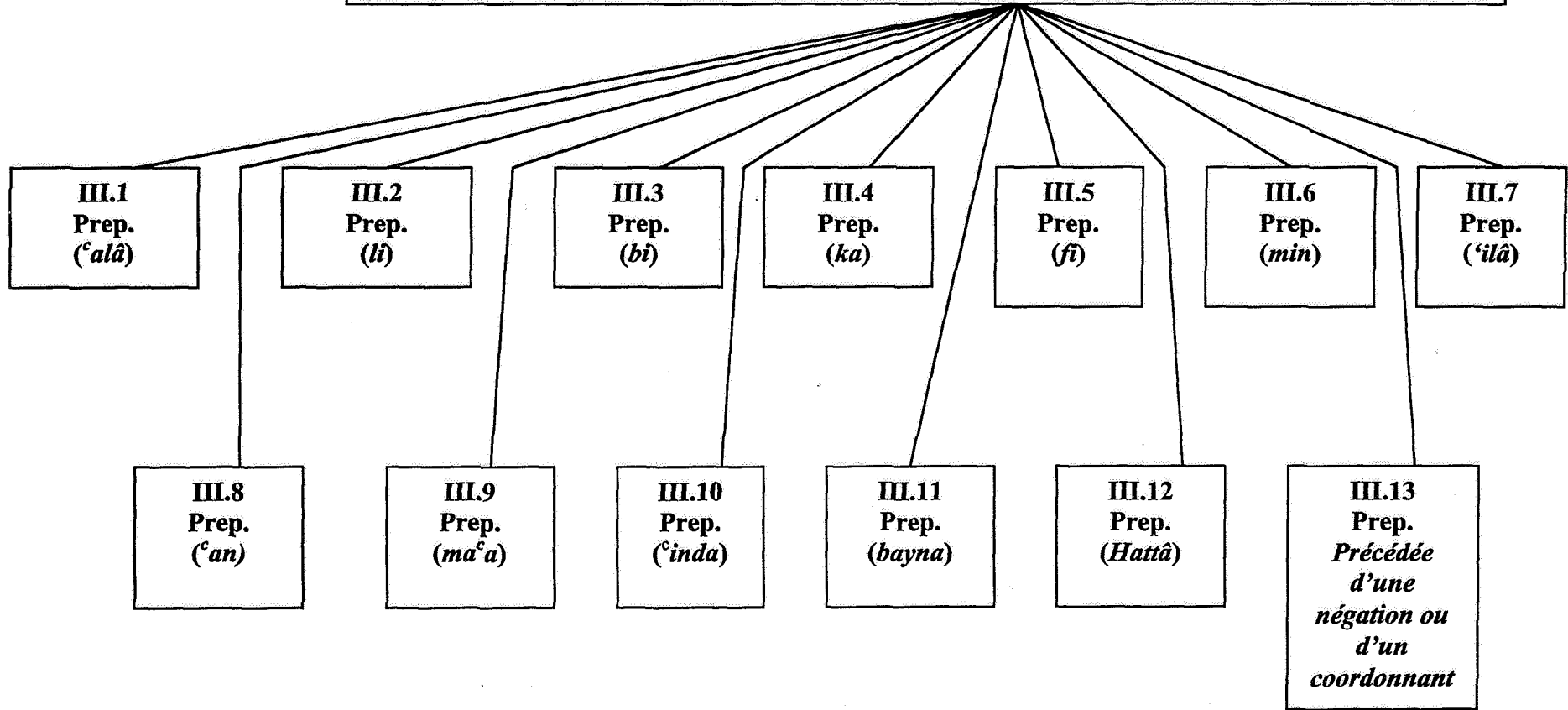
Le dixième noeud **III.10** sera celui des phrasèmes commençant par عند (*cinda*)

Le onzième noeud **III.11** sera celui des phrasèmes commençant par بين (*bayna*)

Le douzième noeud **III.12** sera celui des phrasèmes ayant pour premier terme la préposition ou conjonction حتى (*Hattâ*)

Le treizième noeud **III.13** sera celui des phrasèmes commençant par une préposition précédée d'une négation ou un coordonnant.

III
PHRASEMES A INITIALE PREPOSITIONNELLE



Le premier noeud **III.1** aura six branches et vingt trois feuilles.

La première branche **III.1.1** à la structure : $P + N$, aura dix neuf feuilles. Ces feuilles seront des rallonges des deux feuilles suivantes :

III.1.1.1 à la structure $P + N.D$ exemple : على الإطلاق (*cala l 'itlâq*) : dans l'absolu.

III.1.1.2 à la structure $P + N.I$ exemple : على غفلة (*calâ gaflatin*) : à l'improviste.

La seconde branche **III.1.2** à la structure $P + P.R + V.I$ exemple : على ما يرام (*calâ mâ yurâm*) : à souhait, n'aura pas de feuille.

La troisième branche **III.1.3**, à la structure $P + P.C + N$ exemple : عليها الدم (*calayhâ d dam*) : elle est indisposée, aura trois feuilles parmi lesquelles :

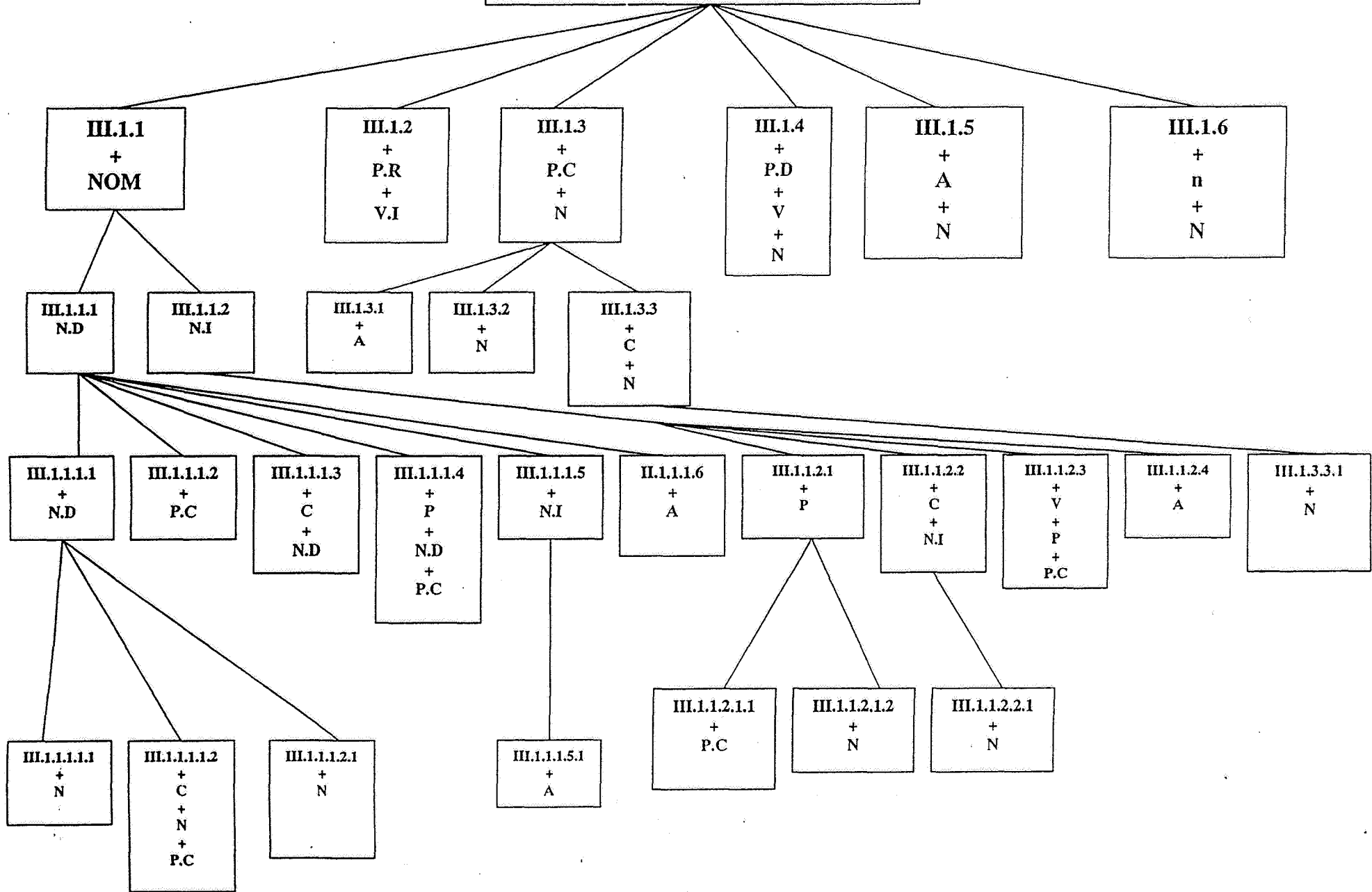
III.1.3.1 à la structure $P + P.C + N.I + A.I$ exemple : عليه شفة حسنة (*calayhi shafatun Hasanatun*) : on dit du bien de lui.

La branche **III.1.4**, à la structure $P + P.D + V + N$ exemple : على هذا دار القمقوم (*cala hâdha dâra l qumqûm*) : c'est cela le bon sens, n'aura pas de feuille tout comme les deux dernières branches :

III.1.5 à la structure : $P + A + N$ exemple : على أتم استعداد (*cala 'atammi 'isti'cdâd*) : quand il s'agit de préparatifs bien élaborés.

III.1.6 à la structure $P + n + N$ exemple : على غير هدى (*cala gayri hudâ*) : à l'aveuglette.

III.1 PREPOSITION (*alâ*)



Le second noeud, celui des phrasèmes commençant par la préposition ل (li), III.2 aura quatre branches et quatorze feuilles.

La première branche III.2.1 à la structure $P + A.D$ n'aura qu'une feuille en l'occurrence III.2.1.1 à la structure $P + A.D + c + P + A.D$ exemple : للأسوأ وللأفضل و (lil 'afDal wa lil 'aswa') : pour le meilleur et pour le pire.

La seconde branche III.2.2 à la structure $P + N.D$ aura cinq feuilles parmi lesquelles :

III.2.2.1 à la structure $P + N.D + A.D$ exemple : للمزيد الأخير (lilmuzâyid il 'axîr) : au plus offrant.

III.2.2.2 à la structure $P + N.D + P.C$ exemple : لذاته (lidhâtihi) : en personne, lui même.

La troisième branche III.2.3 à la structure $P + P.C + N$ exemple : له سابقة (lahu sâbiqatun) : ses antécédents étaient mauvais, aura six feuilles dont :

III.2.3.1 à la structure $P + P.C + N + A$ exemple : له خاتم جائز (lahu xâtimun jâ'iz) : il est plein d'astuce

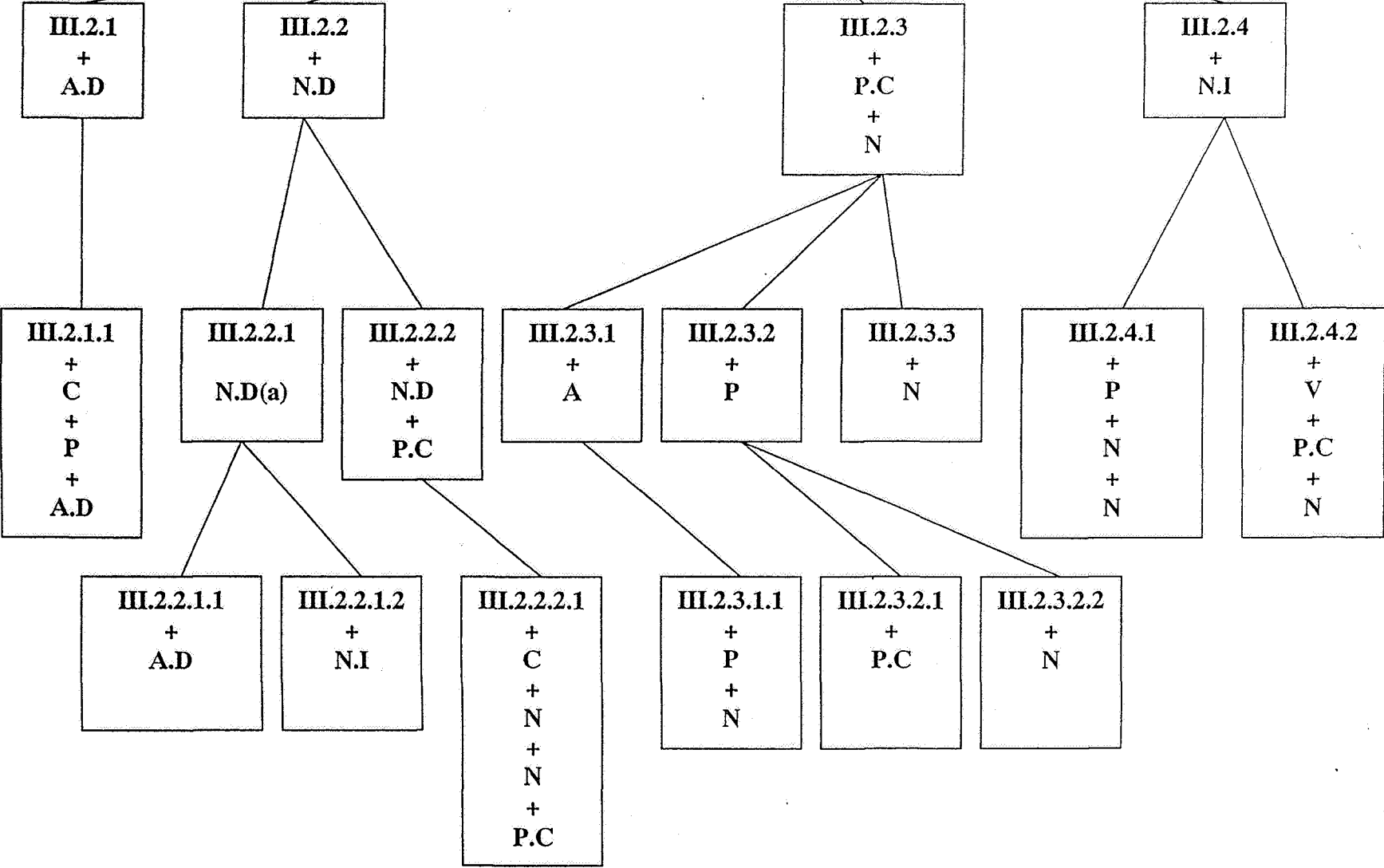
III.2.3.3 à la structure $P + P.C + N.D + N.I$ exemple : له قدم صدق (lahu qadamu Sidq) : sa conduite est irréprochable.

La dernière branche III.2.4 à la structure $P + N.I$ aura deux feuilles :

III.2.4.1 à la structure $P + N.I + P + N.D + N$ exemple : لي حاجة في نفس يعقوب (li Hâjatin fî nafsi ya^cqûb) : se dit d'une idée que seule une personne a le droit de connaître.

III.2.4.2 à la structure $P + N.D + V + P.C + N$ exemple : له حكمة يعلمها الله (li Hikmatin ya^clamuhâ l lâhu) : pour une raison qui échappe à l'humain et seul dieu connaît.

**III.2
PREPOSITION (*li*)**



Le noeud des phrasèmes commençant par la préposition ب (bi) sera III.3. Ce noeud est composé de quatre branches et vingt cinq feuilles.

La première branche III.3.1 à la structure $P + N$ aura dix feuilles dont les plus importantes sont :

III.3.1.1 à la structure $P + N.D$ exemple : بالترتيب (bi tartîb) : en ordre

III.3.1.2.1 à la structure $P + N.I + A.I$ exemple : بأثر رجعي (bi 'atharin raj'ciy) : rétroactivement.

La seconde branche III.3.2, sans feuille, aura pour structure $P + P.R + P.P + A$ exemple : بالتي هي أحسن (bil lafî hiya 'aHsan) : à l'amiable.

La troisième branche III.3.3 à la structure $P + P.C + N.I$ exemple : به نكرة (bihi na^cratun) : il a la bougeotte. aura deux feuilles :

III.3.3.1 à la structure $P + P.C + N.I + P + N.D$ exemple : به طائفة من الشيطان (bihi tâ'ifatun min ash shayTân) : il est épris par des illusions sataniques.

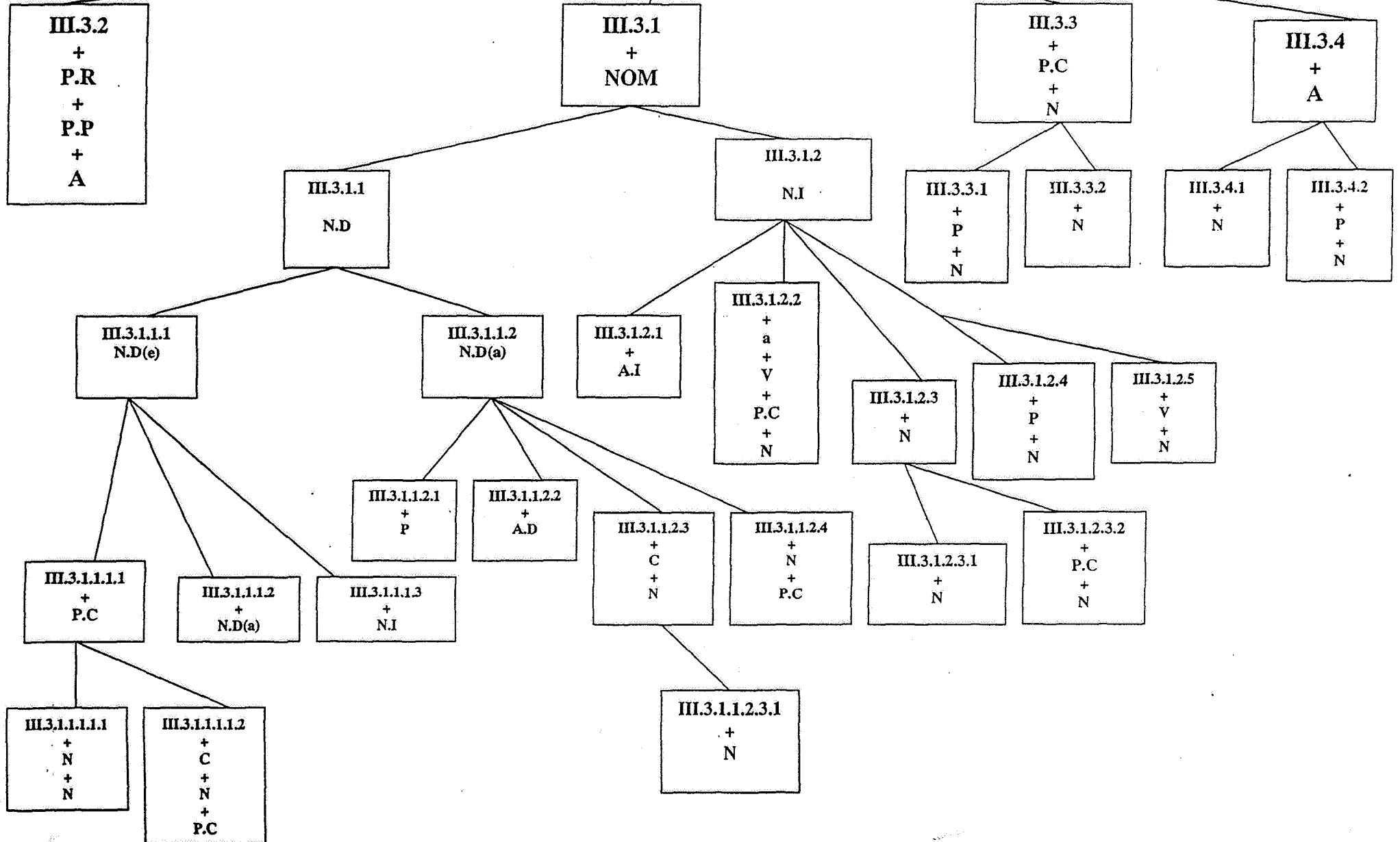
III.3.3.2 à la structure $P + P.C + N.D + N$ exemple : به داء الثعلب (bihi dâ'u th tha^clabi) : il aime bien tromper les gens.

La dernière branche III.3.4 à la structure $P + A$ aura deux feuilles :

III.3.4.1 à la structure $P + A + N$ exemple : بمحض الصدقة (bimaHDi S Sadaqati) : par hasard.

III.3.4.2 à la structure $P + A + P + N.D$ exemple : بأحلى من العطر (bi 'aHlâ min al^cuTr) : se dit de quelque chose d'adorable.

**III.3
PREPOSITION (*bi*)**



Le noeud des phrasèmes commençant par la préposition ك (ka) sera **III.4**. De ce noeud, nous aurons deux branches et douze feuilles.

La première branche **III.4.1** à la structure P + N aura huit feuilles dont :

III.4.1.1 à la structure P + N.D + N.D exemple : كرجع البصر

(ka raj^ci l baSar) : en un clin d'oeil.

III.4.1.2 à la structure P + N.I + P + N.I exemple :

كنار على علم (ka nârin ^calâ ^calamin) : clair comme le jour.

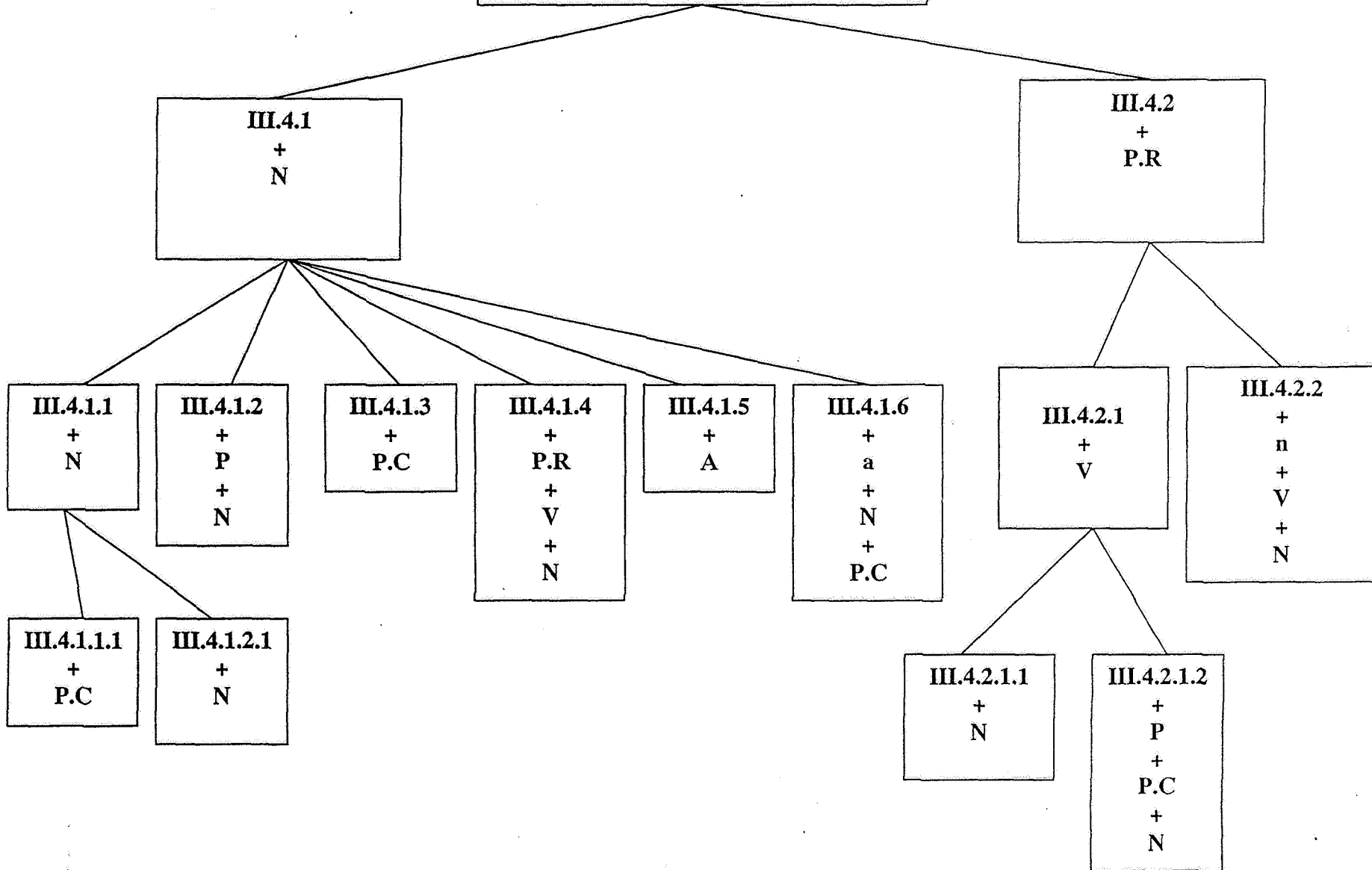
La seconde branche **III.4.2** à la structure P + P.R aura quatre feuilles parmi lesquelles :

III.4.2.1 à la structure : P + P.R + V exemple : كما يرام (kamâ yurâm) : comme il se dit. De cette feuille, on aura deux sous-feuilles.

III.4.2.2 à la structure P + P.R + n + V + N.I exemple :

كالذي لم يسمع شيئاً (kal ladhî lam yasma^c shay'an) : il est indifférent à.

**III.4
PREPOSITION (*ka*)**



Le noeud des phrasèmes ayant pour premier terme la préposition في (fi) sera **III.5**. Ce noeud aura trois branches et seize feuilles.

La première branche **III.5.1**, la plus importante, à la structure $P + N$ aura quatorze feuilles dont les plus importantes sont :

III.5.1.1 à la structure $P + N.D$ exemple : في متناول (fi mutanâwali) : à la portée de.

III.5.1.2 à la structure $P + N.I$, de cette feuille nous aurons deux sous-feuilles exemple :

III.5.1.2.1 à la structure : $P + N.I + P + N.D$ exemple : في يوم من الأيام (fi yawmin min al 'ayâm) : une fois, un jour.

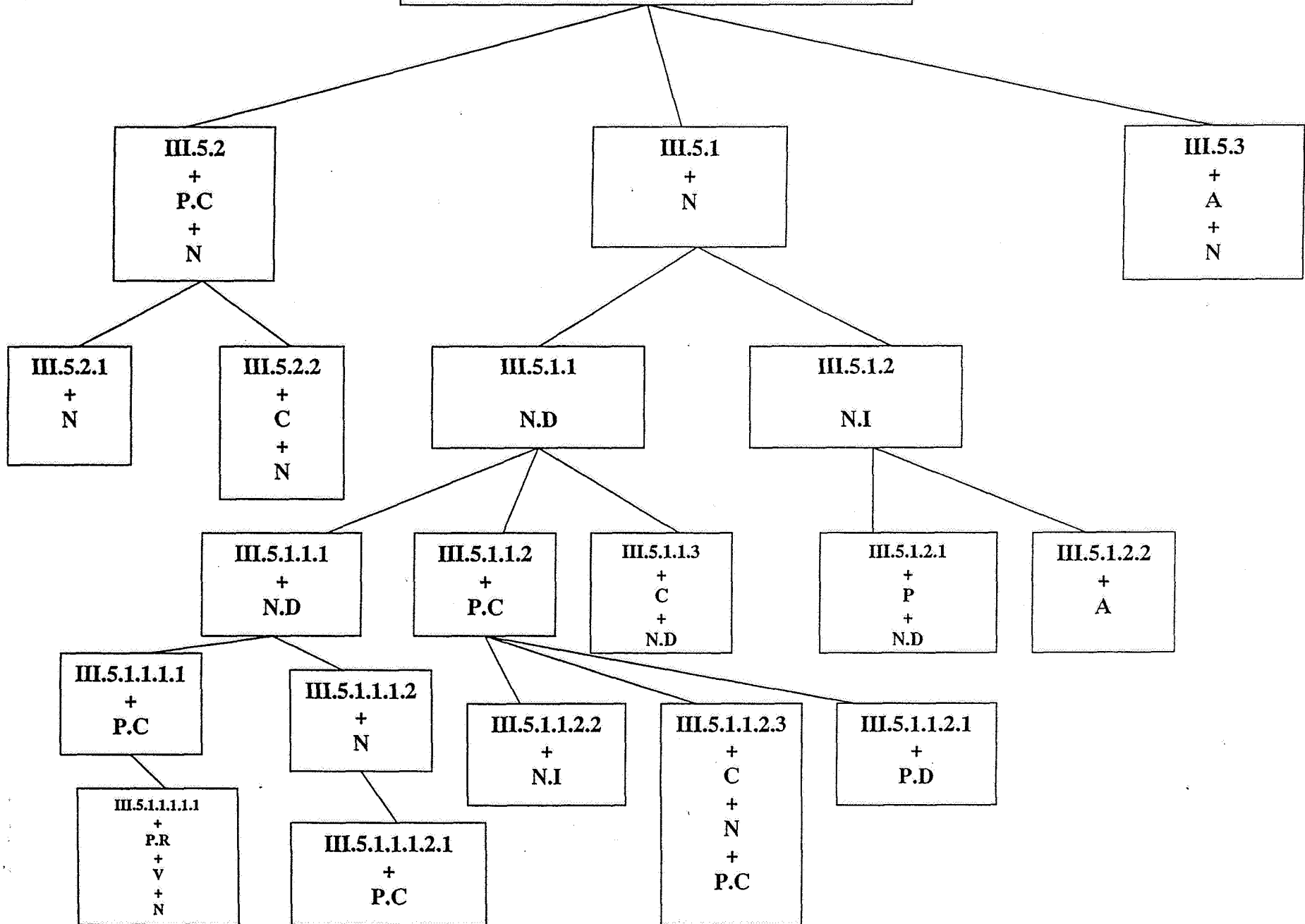
La seconde branche **III.5.2** à la structure $P + P.C + N$ exemple : فيه نظر (fîhi naZar) : ceci est à considérer, aura deux feuilles :

III.5.2.1 à la structure $P + P.C + N.D + N.D$ exemple : فيه أبوال البغال (fîhi 'abwâlu l bigâl) : c'est une affaire très délicate.

III.5.2.2 à la structure $P + P.C + N + c + N$ exemple : فيه رعود و بروق (fîhi ruCûd wa burûq) : il ne cesse de menacer.

La dernière branche, sans feuille, sera **III.5.3** avec pour structure : $P + A + N$ exemple : في منتهى البساطة (fi muntahâ l bisâTa) : de la manière la plus simple.

**III.5
PREPOSITION (*fi*)**



Les phrasèmes ayant pour premier constituant la préposition من (*min*) se retrouveront dans le noeud III.6. Ce noeud comprendra quatre branches et dix feuilles.

La première branche III.6.1 à la structure $P + N.D$ aura quatre feuilles principales et cinq feuilles secondaires ou sous-feuilles. Parmi les premières, on aura :

III.6.1.1 à la structure $P + N.D + P + N.D$ exemple :
من المهدي إلى اللحد (*min al mahdi 'ilâ l laHdi*) : du berceau au tombeau.

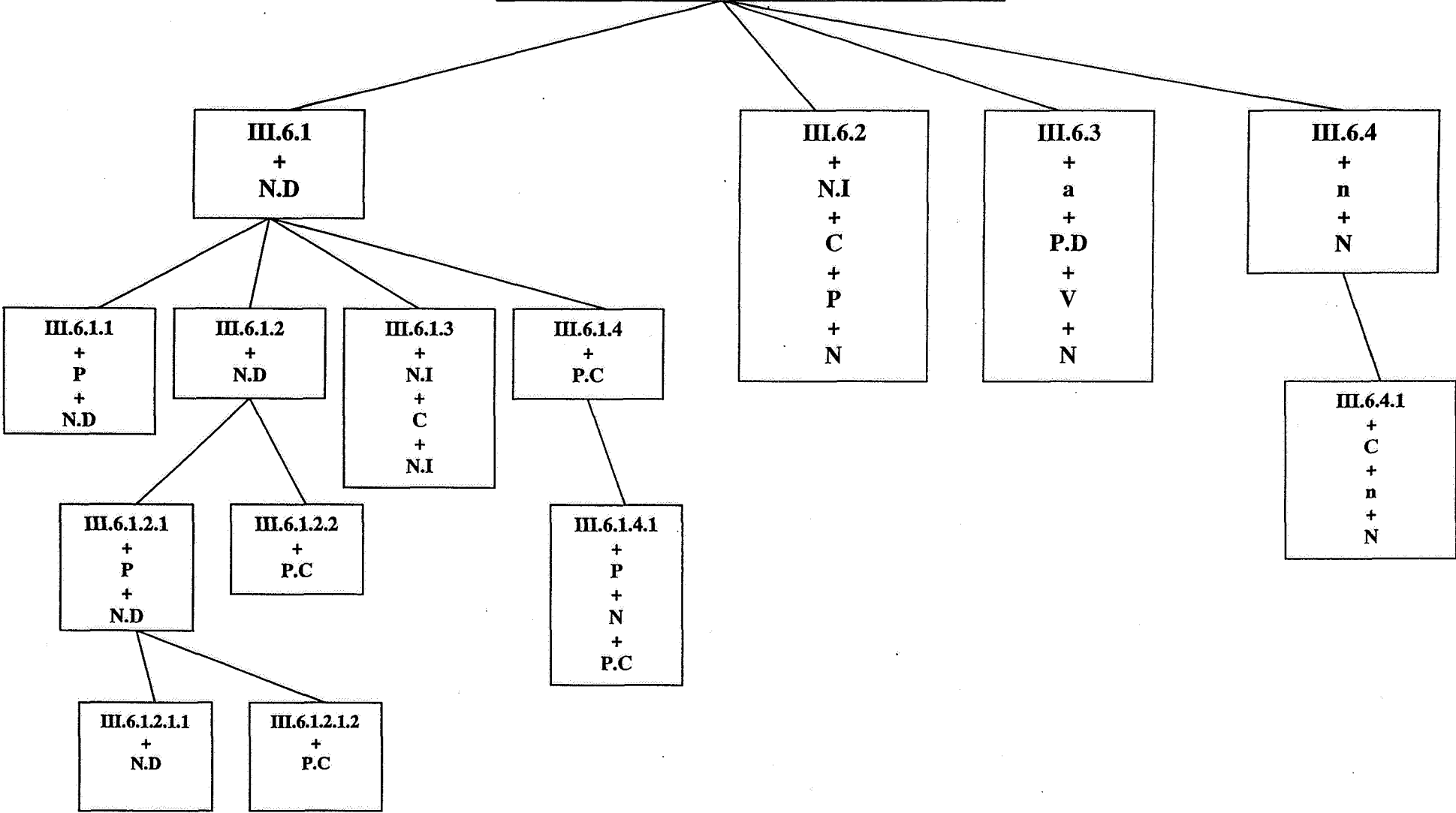
III.6.1.2 à la structure $P + N.D + N.D$ exemple : من جوف الليل
(*min jawfi l layl*) : au plus profond de la nuit.

La seconde branche III.6.2 à la structure $P + N.I + c + P + N.I$ exemple :
من تحت و من فوق (*min taHt wa min fawq*) : de haut en bas, n'aura pas de
feuille tout comme la troisième branche.

III.6.3 à la structure $P + a + P.D + V + N$ exemple :
من دون هذا قتل الوليد (*min dûni hâdha qutila l walîd*) : c'est là où réside
tout le problème.

La dernière branche III.6.4 à la structure $P + n + N$ exemple :
من غير لكاعة (*min gayri lakâ^cati*) : demander à quelqu'un de quitter les
lieux. Cette branche a une feuille III.6.4.1 à la structure $P + n + N + c + n + N$
exemple : من غير صيح و لا نفر (*min gayri SayHin wa lâ nafar*) : sans
aucune raison.

III.6
PREPOSITION (*min*)



Les phrasèmes commençant par la préposition إلى ('ilâ) se retrouveront dans le septième noeud III.7. Ce noeud comptera quatre branches et douze feuilles.

La première branche III.7.1 à la structure $P + P.C + N.D$ aura trois feuilles :

III.7.1.1 à la structure $P + P.C + N.D + N.D$ exemple :

إليهم مرجع الفضل ('ilayhim marji^cu l faDl) : le mérite leur revient.

III.7.1.2 à la structure $P + P.C + N.D + P$ exemple :

إليه المرجع في ('ilayhi l marji^c fi) : qui fait autorité en la matière.

III.7.1.3 à la structure : $P + P.C + N.D + P.C$ exemple :

إليه قصده ('ilayhi qaSduhu) : il invoque sa clémence.

La seconde branche III.7.2 à la structure $P + N$ aura six feuilles dont les plus importantes sont :

III.7.2.1 à la structure $P + N.I$ exemple : إلى حين ('ilâ Hîn) : provisoirement.

III.7.2.2 à la structure $P + N.D (a)$ exemple : إلى الأبد ('ilâ l 'abadi) : à jamais.

La troisième branche III.7.3 à la structure $P + c + V + N + N + c + P.R + P + P.C$ exemple : إلى أن يرث الله الأرض و من عليها ('ilâ 'an yaritha l lâhu l 'arDa wa man ^calayhâ) : jusqu'à la fin du monde, n'aura pas de feuille.

La dernière branche III.7.4 à la structure $P + P.R + n$ aura trois feuilles parmi lesquelles :

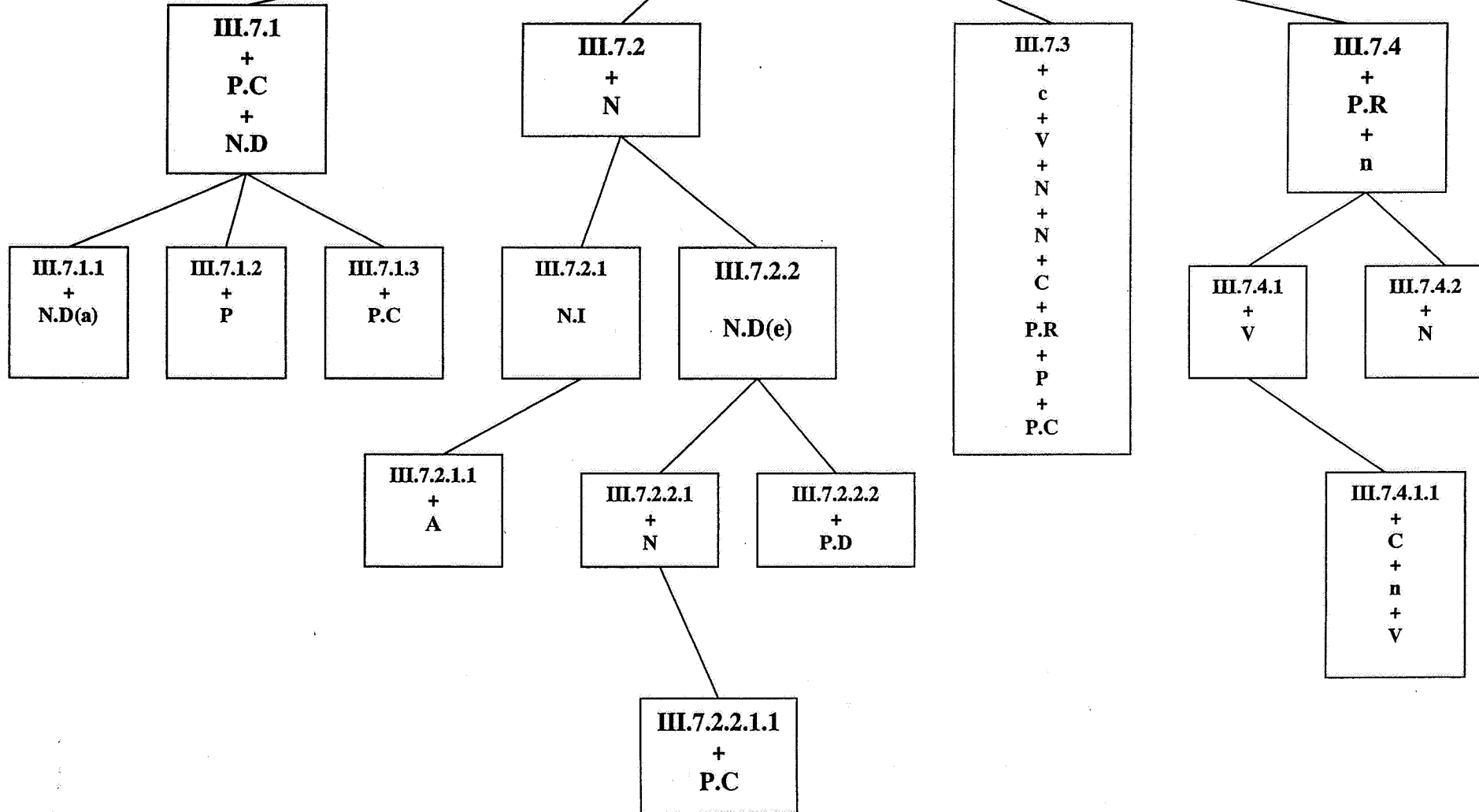
III.7.4.1.1 à la structure $P + P.R + n + V + c + n + V$ exemple

إلى ما لا يحصى و لا يعد ('ilâ mâ lâ yuHSâ wa lâ yu^cad) : inestimable.

III.7.4.2 à la structure $P + P.R + n + N$ exemple :

إلى ما لا نهاية ('ilâ mâ lâ nihâya) : jusqu'à l'infini.

**III.7
PREPOSITION ('ilâ)**



Les phrasèmes commençant par la préposition *عن* (*Can*) figurent dans le noeud **III.8**. Ce noeud comprend trois branches et huit feuilles.

La première branche **III.8.1** à la structure $P + N$ comporte deux feuilles principales et cinq sous-feuilles. Les deux feuilles principales sont :

III.8.1.1 à la structure $P + N.I$ exemple : *عن كذب* (*Can kathabin*) :
à bout portant.

III.8.1.2 à la structure $P + N.D$, de cette feuille on aura trois sous-feuilles exemple :

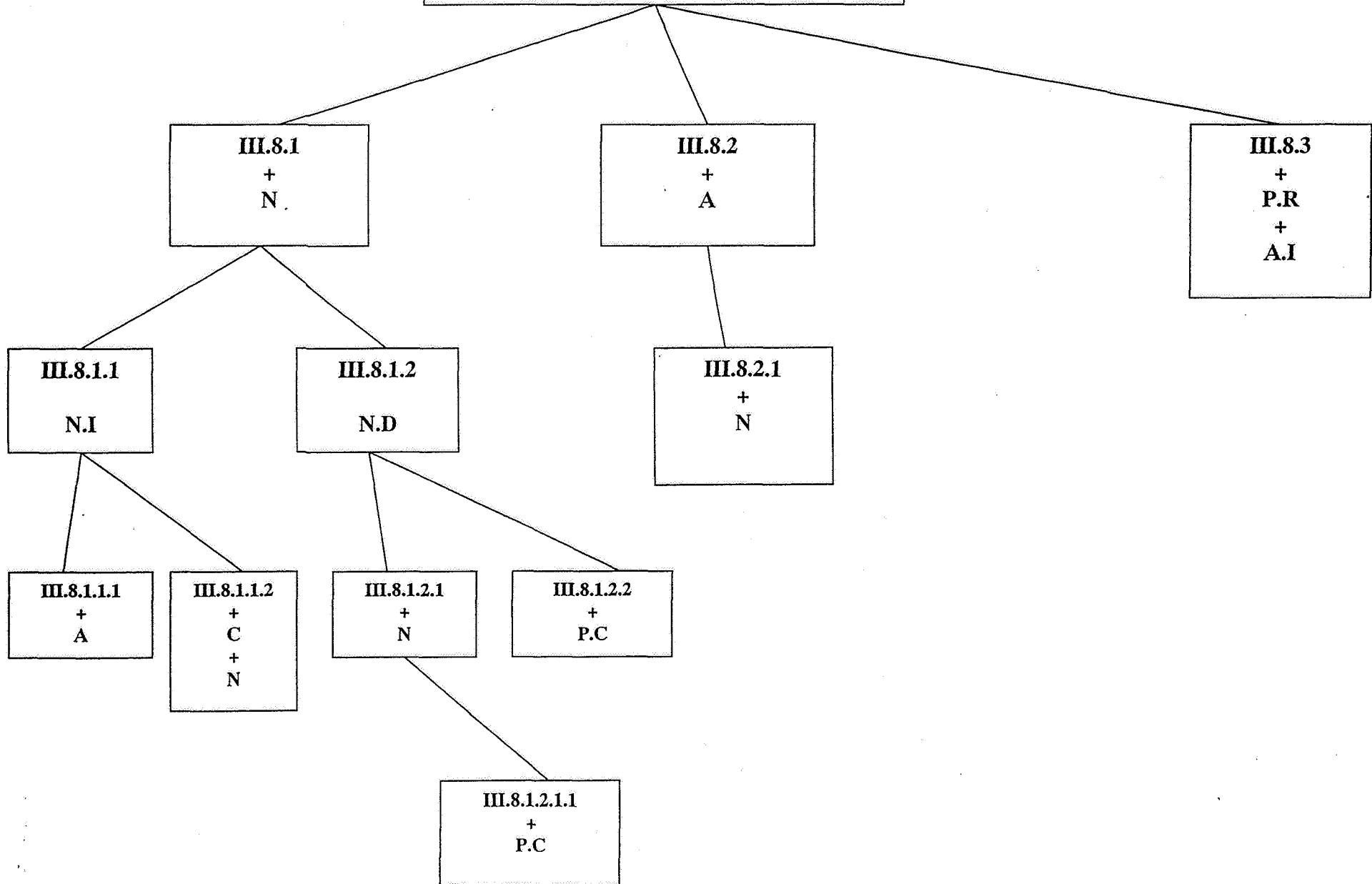
III.8.1.2.1 à la structure $P + N.D + N$ exemple :
عن طريق الجو (*Can Tarîqi l jawwi*) : par la voie des airs, via.

La seconde branche **III.8.2** à la structure $P + A.I$ exemple : *عن قريب* (*Can qarîb*) : à bon escient, aura une feuille.

III.8.2.1 à la structure $P + A + N$ exemple : *عن سوء قصد* (*Can sù'i qaSdin*) : par mégarde.

La dernière branche **III.8.3** à la structure $P + P.R + A.I$ exemple : *عما قليل* (*Cammâ qalîl*) : sous peu, n'aura pas de feuille.

III.8
PREPOSITION (*an*)

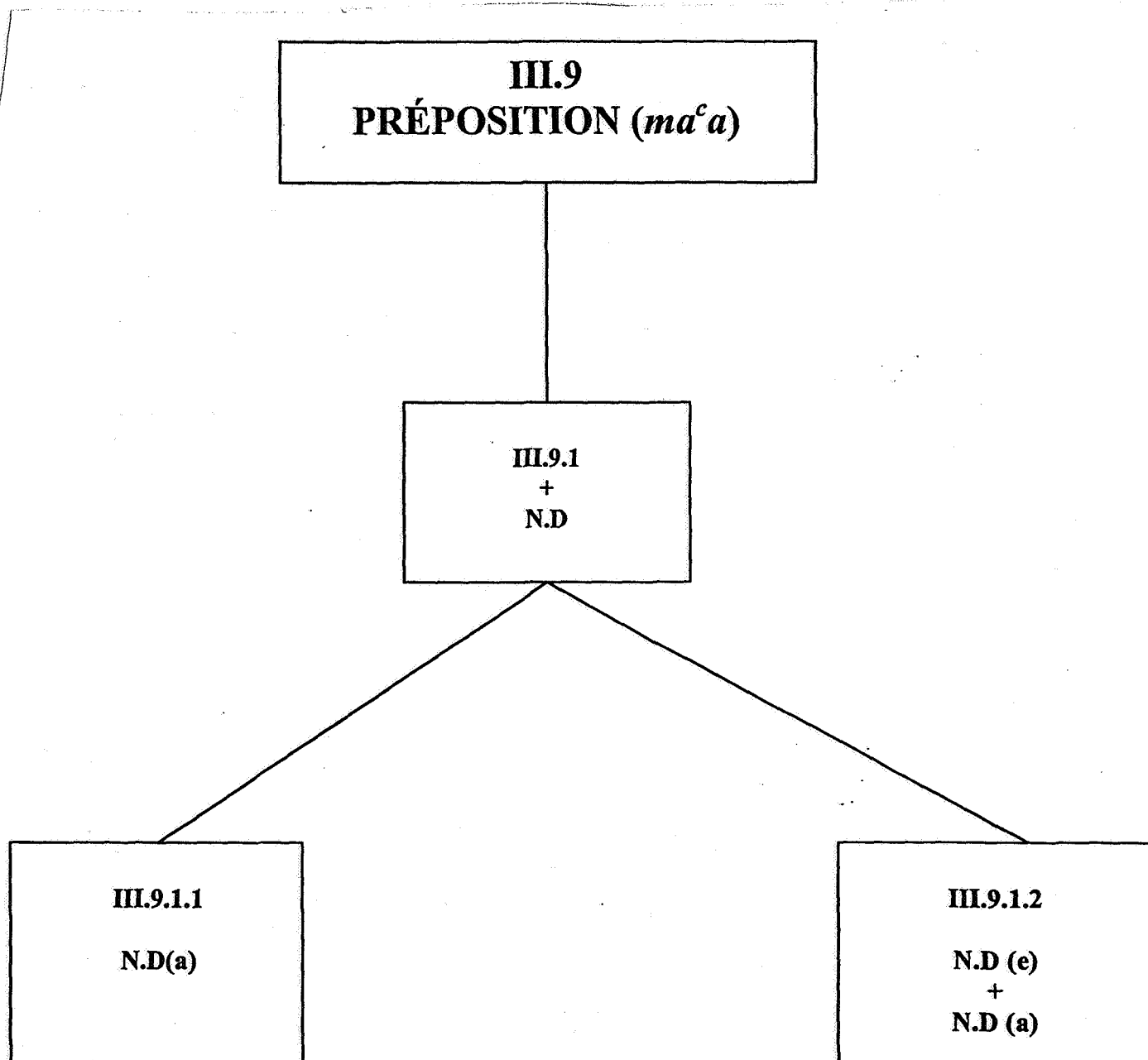


Les phrasèmes commençant par la préposition مع ($ma^c a$) se retrouveront dans le noeud III.9. Ce noeud est composé d'une branche et de deux feuilles.

La branche III.9.1 à la structure $P + N.D$, donne les feuilles suivantes :

III.9.1.1 à la structure $P + N.D$ (a) exemple : مع السلام ($ma^c a s salâm$) : *aurevoir*.

III.9.1.2 à la structure $P + N.D + N.D$ exemple : مع بعد الفوارق ($ma^c a bu^c di l fawâriq$) : *toutes proportions gardées*.

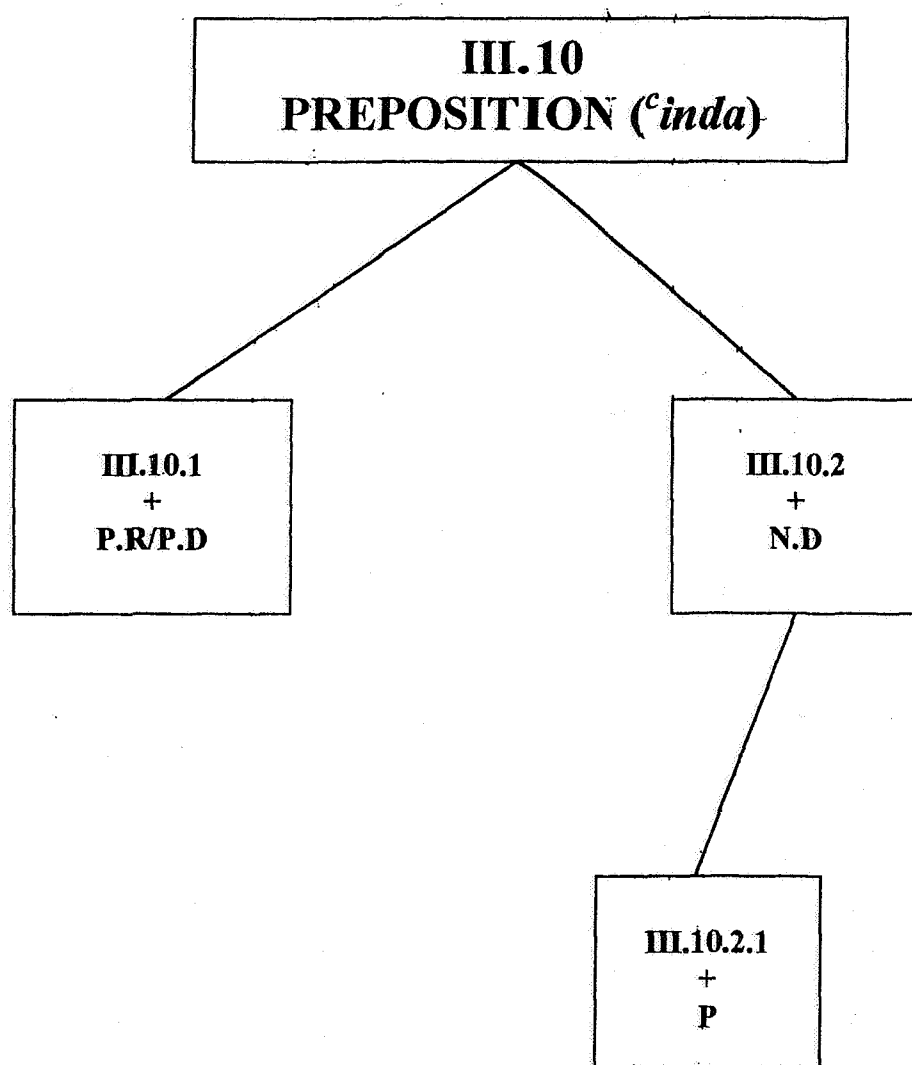


Les phrasèmes à la structure commençant par la préposition *عند* (*cinda*) seront classés dans le noeud **III.10**. Ce noeud aura deux branches et une feuille.

La première branche **III.10.1** à la structure $P + P.R/P.D$ exemple : *عندما* (*cindamâ*) : *lorsque*, n'aura pas de feuille, alors que la seconde branche :

III.10.2 à la structure $P + N.D$ exemple : *عند الغسق* (*cinda l gasaq*) : *entre chien et loup*, aura une feuille

III.10.2.1 à la structure $P + N.D + P$ exemple : *عند حسن الظن ب* (*cinda Husni Zanni bi*) : *avoir bonne opinion de*.



Les phrasèmes ayant pour premier terme la préposition بين (*bayna*) se retrouveront dans le noeud III.11. Ce noeud comporte deux branches et huit feuilles.

La première branche III.11.1, à la structure $P + P.C + N.I$ exemple : بينهم غلظة (*baynahum ghalZatun*) : ils sont en guerre, aura trois feuilles parmi lesquelles :

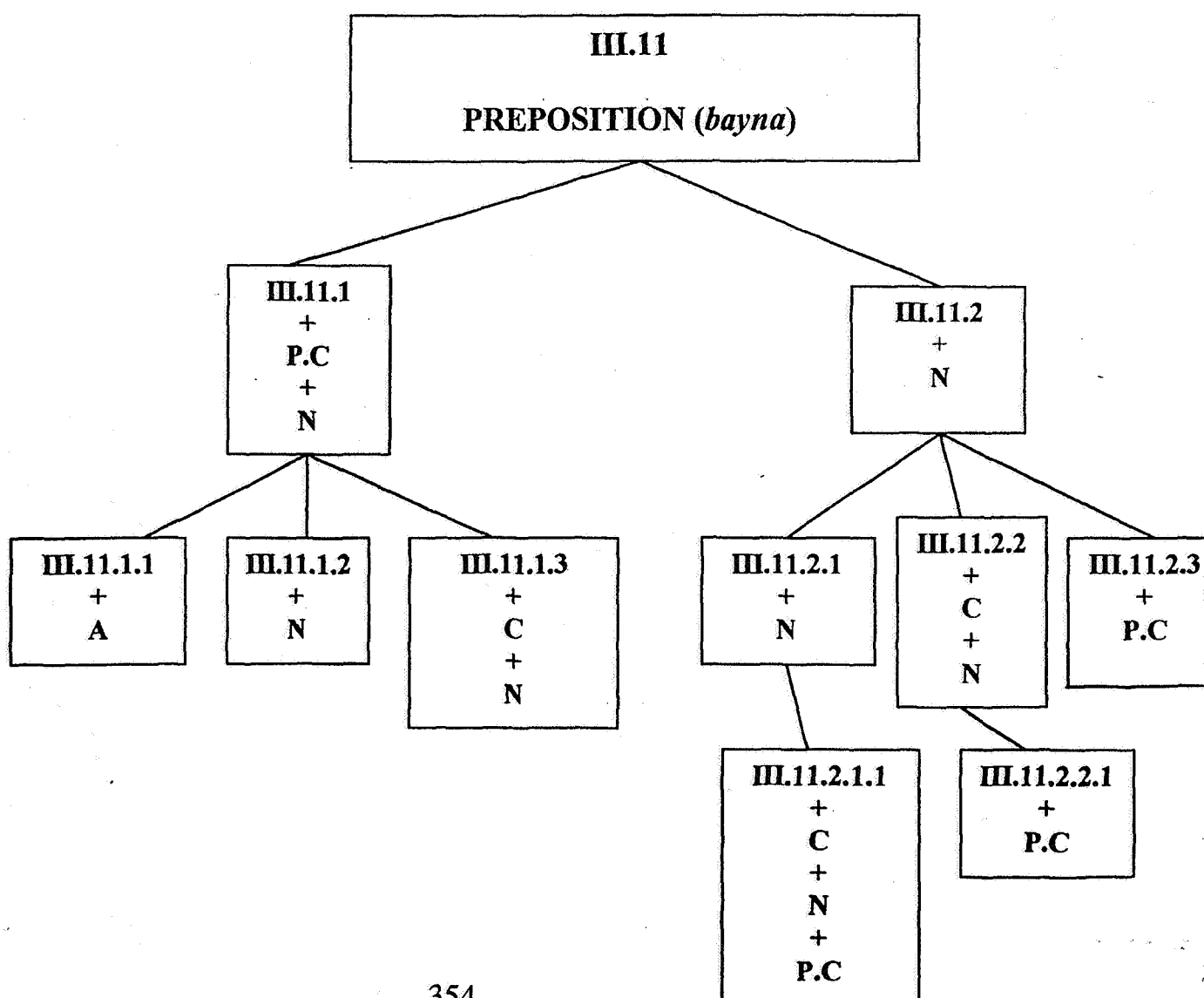
III.11.1.1 à la structure $P + P.C + N + A$ exemple :

بينهم رحم ماسة (*baynahum raHmun mâssa*) : ils sont proches parents.

La seconde branche III.11.2, à la structure $P + N.D$ exemple : بين الأوقات (*bayna l 'awqât*) : période située entre zuhr et magrib, aura cinq feuilles dont trois principales parmi lesquelles :

III.11.2.1 à la structure $P + N + N$ exemple : بين يدي الساعة (*bayna yaday s sâ^cati*) : entre temps

III.11.2.3 à la structure $P + N.D + P.C$ exemple : بين يديه (*bayna yadayhi*) : devant tel.



Le noeud III.12 sera consacré aux phrasèmes commençant par la préposition ou la conjonction حتى (Hattâ). Ce noeud est composé de deux branches et trois feuilles.

La première branche III.12.1, à la structure C + V + N exemple : حتى يؤب المثلث (Hattâ ya'ûba l muthallam) : à la saint glinglin, aura trois feuilles :

III.12.1.1 à la structure C + V + N + N exemple :

حتى يرى القرد حمارا (Hattâ yarâ l qirda Himâran) : bourré comme la cantine.

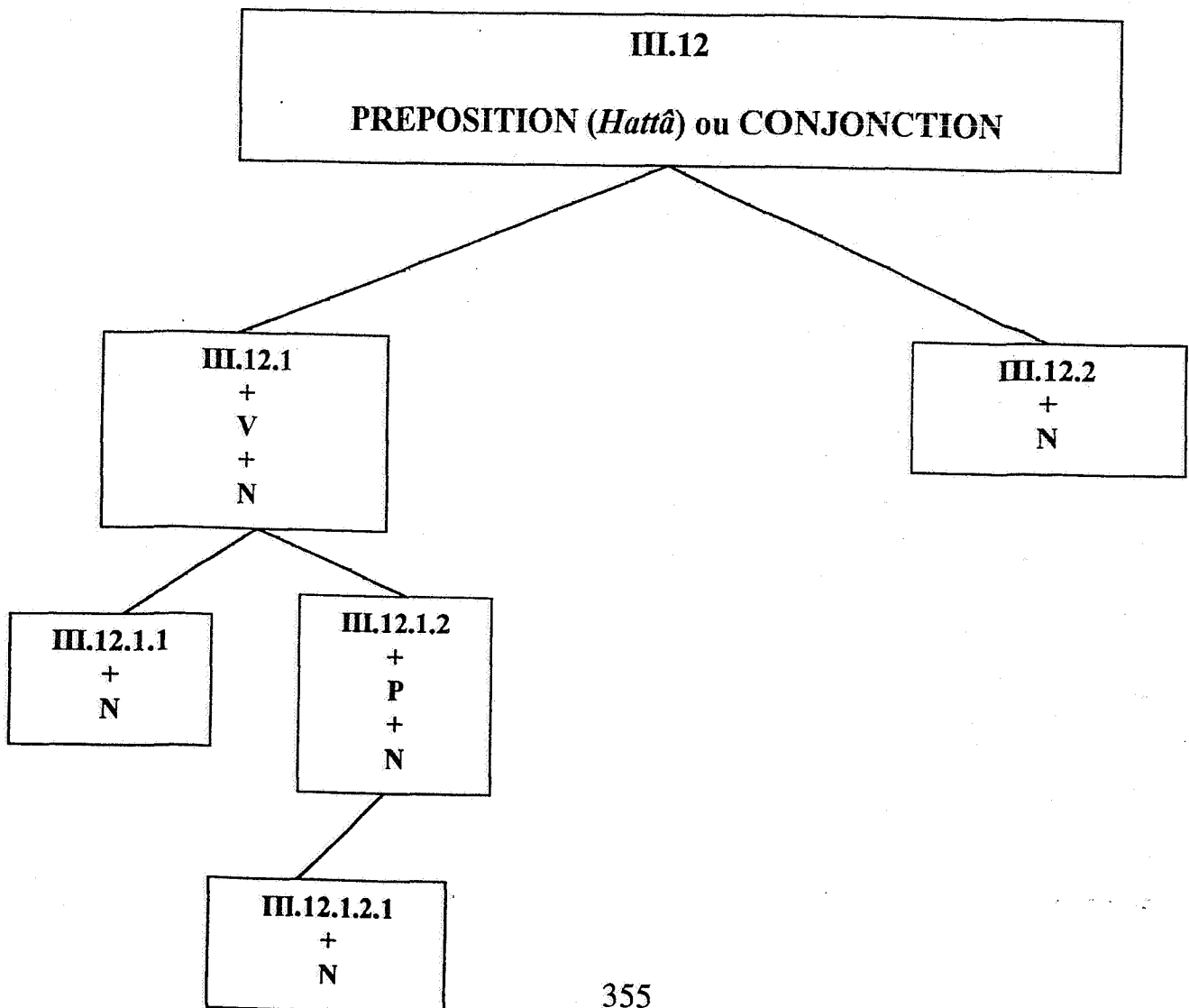
III.12.1.2 à la structure C + V + N + P + N exemple :

حتى يجيئ نشيط من مرو (Hattâ yajî'a nashîT min marw) : façon de renvoyer quelque chose à plus tard.

III.12.1.2.1 à la structure C + V + N + P + N.D + N

exemple : حتى يلج الجمل في سم الخياط : (Hattâ yalija l jamal fî sammi lxiyâT) : jamais à tout jamais.

La seconde branche III.12.2, à la structure P + N exemple : حتى الثمالة (Hattâ th thumâla) : jusqu'au bout, n'aura pas de feuille.



Le noeud **III.13** renfermera les phrasèmes commençant par une préposition précédée d'une négation ou d'un coordonnant. Ce noeud est composé de deux branches et quatorze feuilles.

La première branche **III.13.1** à la structure $C/n + P + P.C$ aura trois feuilles principales et huit sous-feuilles. Parmi les feuilles principales, nous avons

III.13.1.1 à la structure $C/n + P + P.C + N$ exemple : ما بها عين
(*mâ bihâ caynun*) : il n'y a personne

III.13.1.3 à la structure $C/n + P + P.C + c + N$ exemple :
فيها ونعمة (*fabihâ wa ni^cmatun*) : c'est la meilleure !

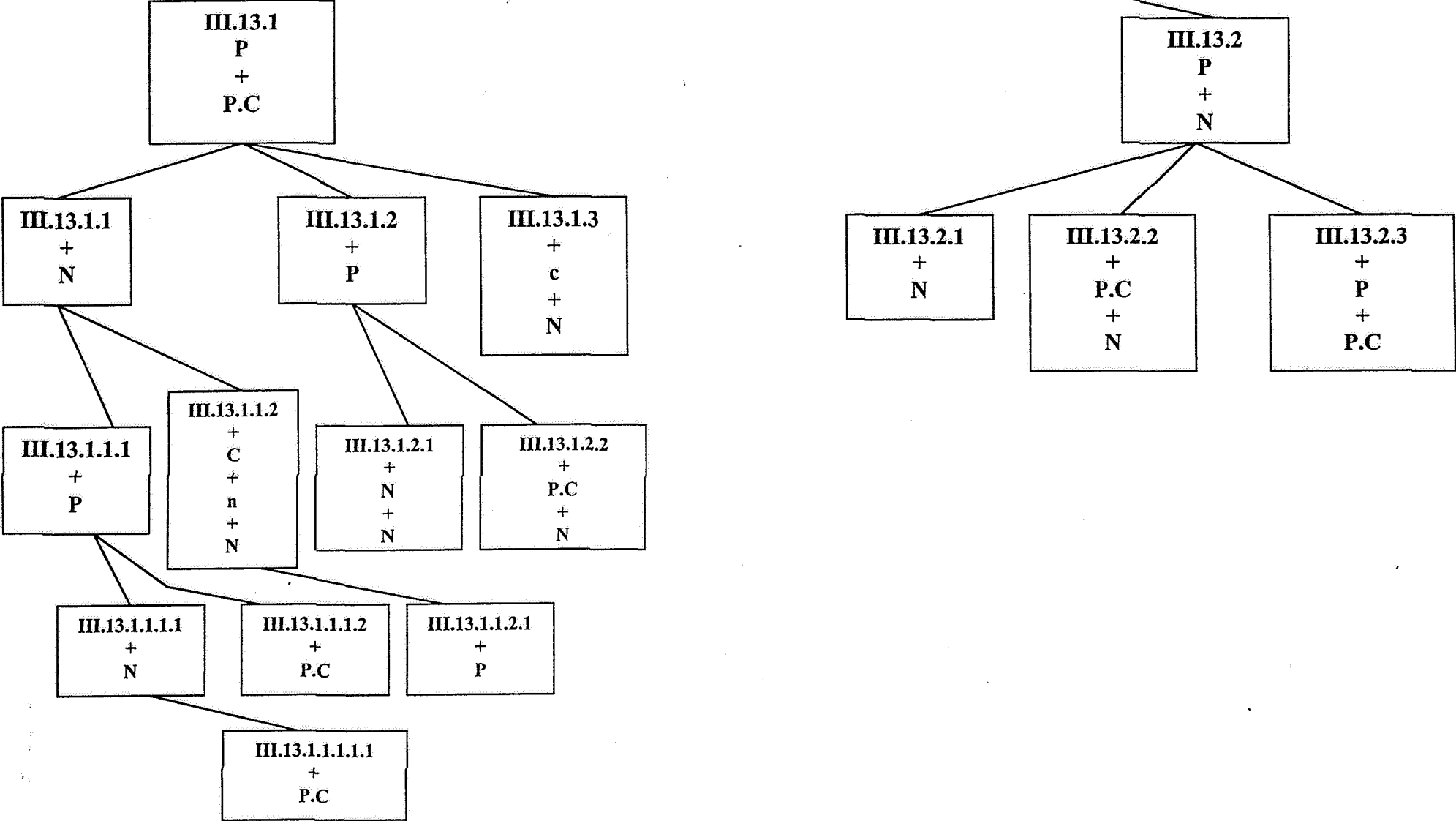
La seconde branche **III.13.2** à la structure $n + P + N.D$ aura trois feuilles

III.13.2.1 à la structure $n + P + N.D + N$ exemple :
ما باليد حيلة (*mâ bil yadi Hîlatun*) : il n'y a pas moyen de .

III.13.2.2 à la structure $n + P + N + P.C + N$ exemple :
ما بـرجله دهن (*mâ birijlihi dahnun*) : c'est un poltron.

III.13.2.3 à la structure $n + P + N + P + P.C$ exemple :
لا طائل تحته (*lâ Tâ'ila taHtahu*) : c'est sans valeur.

III.13
PRÉPOSITION précédée d'une NÉGATION ou un COORDONNANT



I.1.4-Les phrasèmes à initiale pronominale dans l'A.MLFO.P

La quatrième racine de notre arbre sera celle des phrasèmes à initiale pronominale. Cette racine sera composée de quatre noeuds :

IV.1 pour les phrasèmes commençant par un pronom démonstratif (P.D)

IV.2 pour les phrasèmes commençant par un pronom personnel (P.P)

IV.3 pour les phrasèmes commençant par un pronom interrogatif (P.I)

IV.4 pour les phrasèmes commençant par un pronom relatif (P.R)

Le premier noeud IV.1 sera composé de quatre branches et deux feuilles.

La première branche IV.1.1, à la structure $P.D + P + N.D + P.C$

exemple : هذا في رقابهم (*hâdha fi riqâbihim*) : la responsabilité leur incombe, n'aura pas de feuille tout comme la branche :

IV.1.2 à la structure $P.D + N.D + P.D$ exemple : هذا رهن ذاك

(*hâdha rahnu dhâka*) : ceci dépend de cela..

La troisième branche IV.1.3 à la structure $n + P + N$ aura deux feuilles :

IV.1.3.1 à la structure $n + P.D + P + N + N$ exemple :

ليس هذا بنار إبراهيم (*laysa hâdha bi nâri 'ibrâhîm*) : c'est sérieux, c'est une tâche difficile.

IV.1.3.2 à la structure $n + P.D + P + N.D + P.C$ exemple :

ليس هذا من طرازه (*laysa hâdha min Tirâzihi*) : ceci n'est pas digne de vous.

La branche IV.1.4 à la structure $P.D + c + a + V + N$ exemple :

هذا و لما ترى تهامة (*hâdha wa lammâ tara tuhâma*) : à tout prix, coûte que coûte, n'aura pas de feuille.

Le second noeud IV.2 comportera quatre branches et treize feuilles.

La première branche IV.2.1 à la structure $P.P + P$ aura neuf feuilles dont les deux principales sont :

IV.2.1.1 à la structure $P.P + P + N.I$ exemple : هو على ظهر

(*huwa ^cala Zahrin*) : il est sur le point de partir.

IV.2.1.2 à la structure $P.P + P + N.D$.

La seconde IV.2.2 à la structure $P.P + A$ aura deux feuilles :

IV.2.2.1 à la structure $P.P + A.D + N.D + c + N.D$ exemple

: نحن مثل السكر و العسل (*naHnu mithlu s sukar wa l ^casal*) : ça baigne entre nous.

IV.2.2.2 à la structure $P.P + A.I + c + A.I$ exemple :

هو عاقل و حذر (*huwa ^câqilun wa Hadhirun*) : il a la tête sur les épaules.

La troisième branche IV.2.3, à la structure $P.P + V + P.C + P + N.D + P.C + N.D$ exemple : أنا أحكمه بيدي و رجلي (*'inâ 'aHkumuhu biyadî wa rijlî*) : il me mange dans le main, n'aura pas de feuille.

La dernière branche IV.2.4 à la structure $n/a + P.P$ aura deux feuilles :

IV.2.4.1 à la structure $n + P.P + P + N.D + P.C$ exemple :
ما هو من غيسانه (*mâ huwa min ghaysânihi*) : il n'est pas de son bord.

IV.2.4.2 à la structure $a + P.P + V$ exemple : حولها ندندن
(*Hawlahâ nudandinu*) : ironiquement : c'est ce que nous cherchons.

Le troisième noeud IV.3 renfermera les phrasèmes commençant par un pronom interrogatif. Ce noeud est composé de trois branches et quatre feuilles.

La première branche IV.3.1 à la structure $P.I + N.D$ aura deux feuilles :

IV.3.1.1 à la structure $P.I + N.D + P.C$ exemple : كيف حالك
(*kayfa Hâluca*) : comment vas tu ?

IV.3.1.2 à la structure $P.I + N.D + P + N$ exemple :
ما أمامة من هند (*mâ 'umâma min hind*) : défie toute comparaison.

La seconde branche IV.3.2 à la structure $P.I + N.I$ aura deux feuilles :

IV.3.2.1 à la structure $P.I + N.I + V + P + P.C$ exemple :
أي ريح جاء بك (*'ayyu riHin jâ'a bika*) : quel bon vent vous amène.

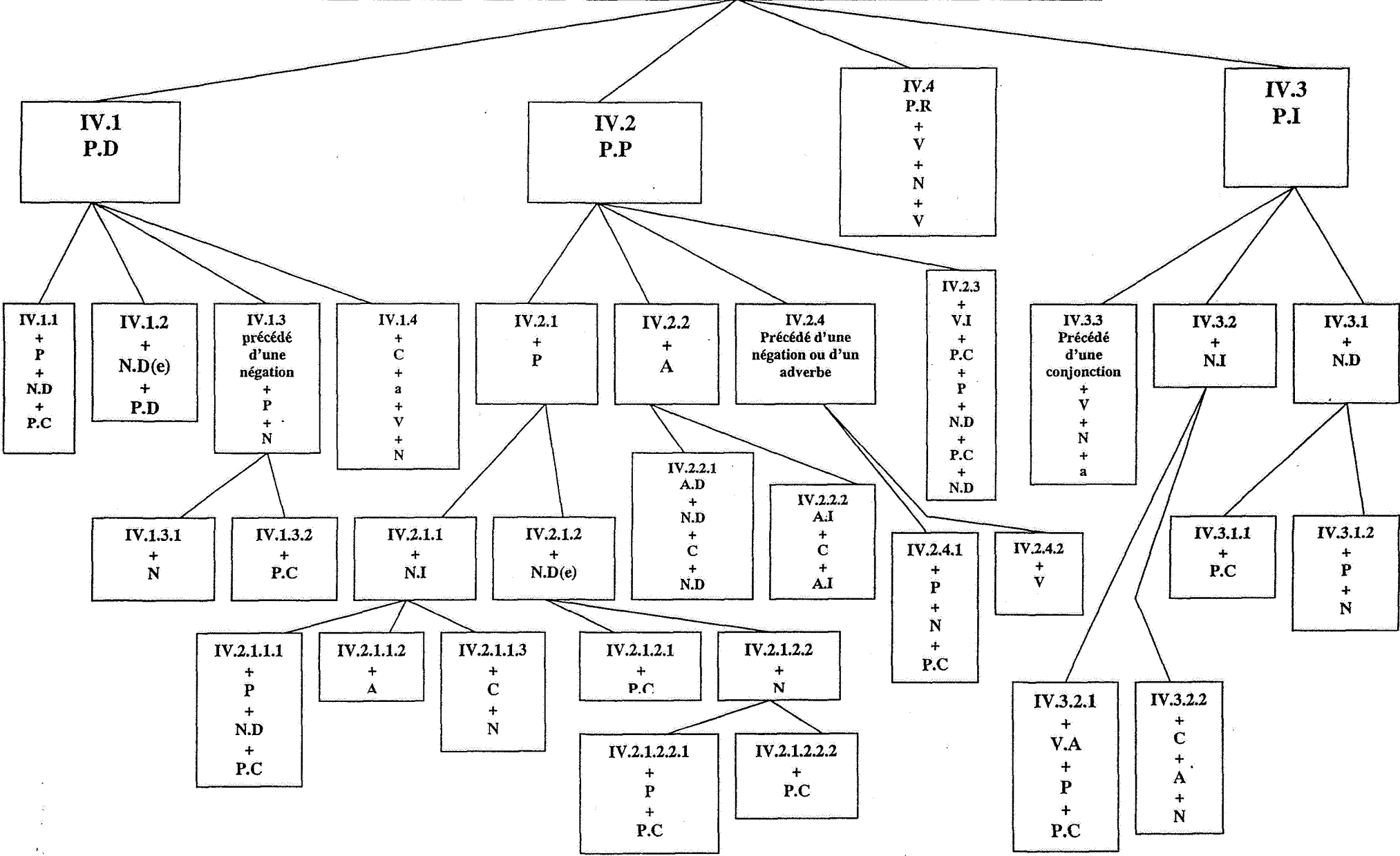
IV.3.2.2 à la structure $P.I + N.I + c + A.D + N.I$ exemple :
أششفا و سؤ كيلة (*'a shashafan wa sû'a kîla*) : ce n'est pas sérieux.

La dernière branche IV.3.3, à la structure $c + P.I + V + N + a$ exemple :
فلم ربض العير إذا (*falima rabaDa l cîru 'idhan*) : s'emploie après une déclaration qui ne va pas sans contredit, n'aura pas de feuille.

Le noeud IV.4 renfermera les phrasèmes ayant pour premier terme un pronom relatif. Il aura pour structure $P.R + V + N + V$ exemple :

من دخل زفر حمر (*man daxala zafar Hamara*) : l'immigré doit s'adapter aux coutumes du pays d'accueil.

IV PHRASEMES A INITIALE PRONOMINALE



I.1.5-Les phrasèmes à initiale adjectivale dans l'A.ML.FO.P

La dernière famille de phrasèmes sera celle à initiale adjectivale. Cette cinquième racine renfermera deux noeuds. Le premier noeud V.1, ne concerne que les phrasèmes commençant par un adjectif indéterminé, il aura deux branches

V.1.1 pour les phrasèmes commençant par un adjectif indéterminé au cas sujet. De cette branche, nous aurons deux feuilles principales parmi lesquelles :

V.1.1.1 à la structure : A.I (cs) + P, qui donnera quatre sous-feuilles dont :

V.1.1.1.1 à la structure A.I (cs) + P + P.C exemple :

مرغوب فيه (*margûbun fihi*) : désiré.

V.1.1.2, la seconde feuille principale, aura pour structure : A.I (cs) + N + N exemple : بعيدة مهوى القرط (*ba^cîdatun mahwâ l qiraT*) : une jolie femme.

La seconde branche de ce noeud V.1.2 ne concerne que les phrasèmes commençant par un adjectif indéterminé au cas accusatif. De cette branche, on aura deux feuilles :

V.1.2.1 à la structure : A.I (ca) + c + A.I exemple :

طائعا أو كارها (*Tâ'ican 'aw kârihan*) : de gré ou de force

V.1.2.2 à la structure A.I (ca) + V + N exemple :

كارها يطحن كيسان (*kârihan yaTHanu kaysân*) : il fait une corvée.

Le second noeud de cette racine V.2 sera celui des phrasèmes commençant par un adjectif déterminé. On aura alors deux branches. L'une pour les adjectifs déterminés par l'article défini et l'autre pour les adjectifs déterminés par annexion.

La première branche V.2.1 à la structure A.D (e) aura quatre feuilles principales et deux sous-feuilles.

La première feuille principale V.2.1.1, à la structure A.D (e) + N.I exemple : قليل ضلعة (*qalîlu Dil^catin*) : faible, sans force, aura une sous-feuille :

V.2.1.1.1 à la structure A.D (e) + N.D exemple :

صلب الرأس (*Sulbu r ra's*) : obstiné, aura aussi une sous-feuille :

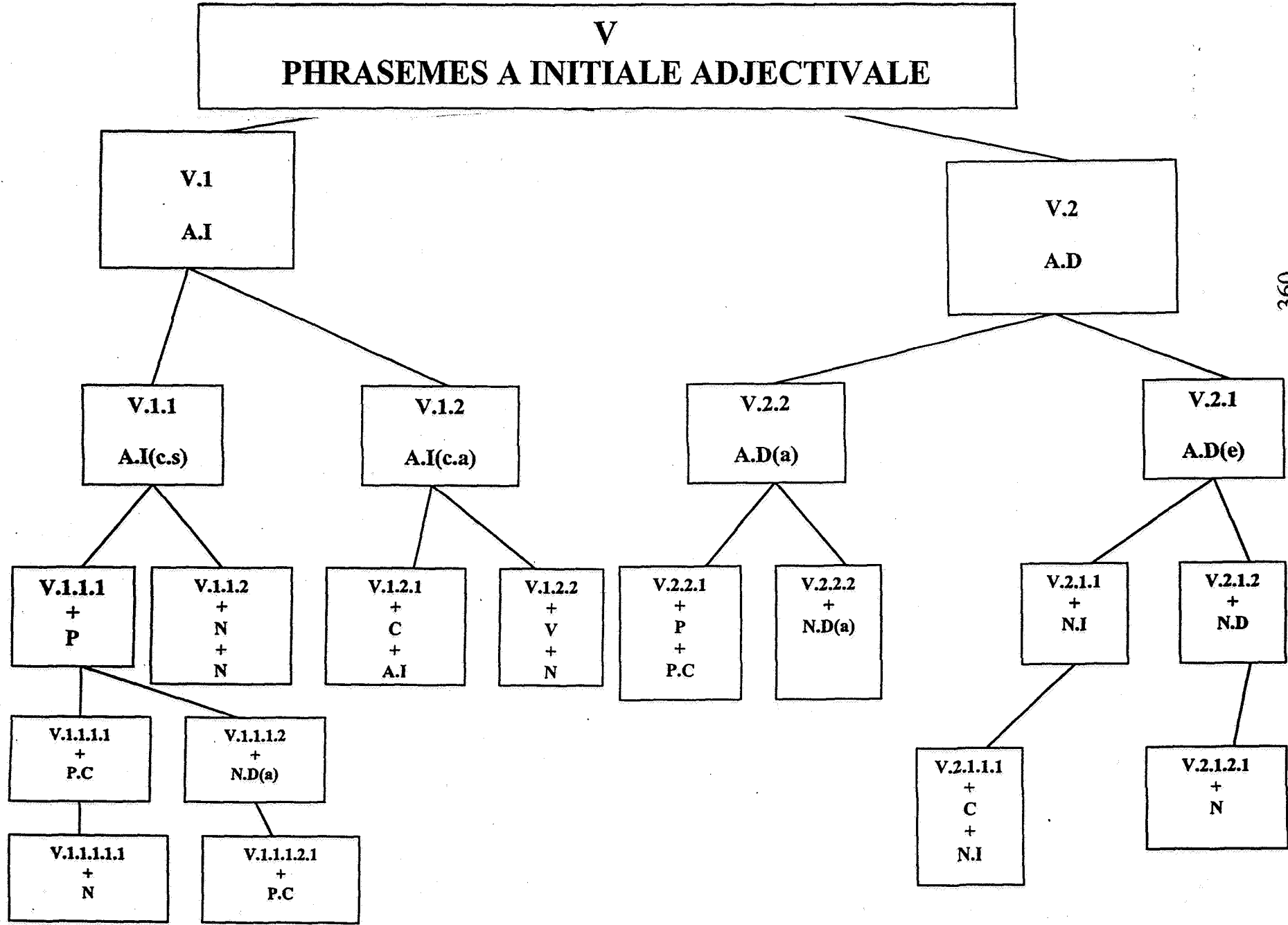
V.2.1.2.1 à la structure A.D (e) + N.D + N exemple

: أول الشجرة نواة (*'awwalu sh shajarati nawâtun*) : faire boule de neige.

La seconde branche V.2.2 sera celle des phrasèmes commençant par un adjectif déterminé par l'article. Elle aura deux feuilles :

V.2.2.1 à la structure A.D (a) + P + P.C exemple : المعمول به (*al ma^cmûlu bihi*) : en vigueur.

المرجوم السيد : المرجوم السيد : *al marHûmu s sayid* : *le defunt*.
 V.2.2.2 à la structure A.D (a) + N.D exemple :



II-Utilisation de l'A.MI.FO.P

Avec la création de l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes, nous sommes arrivés au but de notre travail. Cet arbre pourra être utilisé pour la création d'une base de données lexicales arabe dans le but du traitement automatique de cette langue. Pour créer cet arbre, nous avons utilisé toutes les structures morphosyntaxiques des phrasèmes arabes que nous avons rencontrées. Malgré une clarté évidente dans sa conception, l'utilisation de cet arbre pour le traitement automatique de l'arabe ne serait aisé sans la création d'un système d'utilisation de l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes.

Pour créer ce système, nous nous sommes inspiré d'un modèle utilisé pour la grammaire d'Arbres adjoints (en anglais Tree Adjoining Grammar que l'on notera TAG). Pourquoi avoir choisi ce modèle plutôt qu'un autre ? la réponse se trouve dans les raisons suivantes :

1) Notre étude aboutissant à une présentation arborescente, nous ne pouvions nous inspirer que d'une grammaire arborescente.

2) L'utilisation d'arbres élémentaires en tant que unité de base représentant des entités sémantiques.

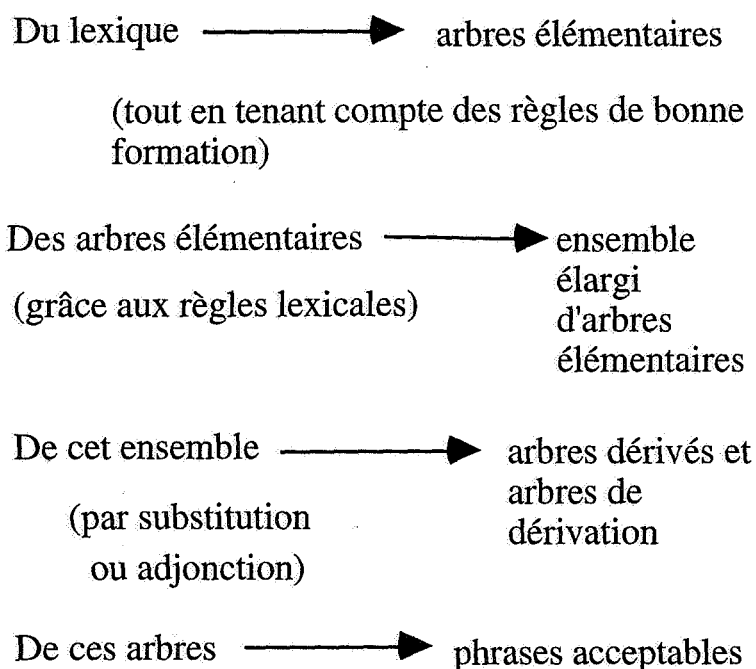
3) La compatibilité de la grammaire TAG avec différentes formes de traitement automatique.

4) La présence de la notion de tête (élément lexical, possibilité d'y avoir plusieurs termes, elle représente un arbre élémentaire), car dans notre travail nous étudions les phrasèmes à partir de leur "tête lexicale"(initiale).

5) Elle permet une plus grande efficacité dans la stratégie d'analyse automatique.

II.1-La grammaire d'Arbres Adjoints

Nous n'allons pas, ici, procéder à l'étude de la grammaire d'Arbres Adjoints. Toutefois, pour permettre une meilleure compréhension du système que nous allons utiliser, il est important de donner les principales caractéristiques de cette grammaire. Elle «a été définie comme modèle mathématique au milieu des années soixante-dix». «une des motivations principales de ses auteurs était,»«de définir un système linguistiquement motivé à la capacité générative plus contrainte que celle des grammaires transformationnelles.» Le nom de cette grammaire vient du fait qu'elle utilise des arbres élémentaires «comme unités de base associées aux items lexicaux»(A.Abeillé, 1993, p.201) qui sont ensuite combinés soit par substitution soit par adjonction pour donner des arbres dérivés. Ce modèle s'organise comme suit :



Hormis l'arbre élémentaire qui correspond à une structure argumentale finie et dont la profondeur n'est pas limitée, on distingue aussi, l'arbre dérivé que nous pouvons définir comme étant une structure syntagmatique que l'on associe à une phrase et l'arbre de dérivation qui nous donne les combinaisons d'arbres élémentaires par lesquels a été obtenue cette structure.

La grammaire d'Arbres Adjoints est une grammaire lexicalisée car les arbres élémentaires y ont toujours un noeud où figure un élément du lexique ou catégorie terminale. Dans cette grammaire, un arbre élémentaire est soit un arbre initial, soit un arbre auxiliaire. La différence entre les deux se fait au niveau de la combinaison. Pour les arbres initiaux, ce sera la substitution et pour les arbres auxiliaires ce sera l'adjonction. «Les arbres initiaux sont utilisés pour la représentation des noms propres ou communs, des verbes intransitifs ou transitifs à complément nominal ou prépositionnel», quant aux arbres auxiliaires, leur emploi est réservé à «la représentation des modificateurs (adjectifs, adverbes, relatives), des verbes à complétives, des verbes modaux et des auxiliaires». (A. Abeillé, 1993, p.206) Des deux opérations de combinaison que sont la substitution et l'adjonction, seule cette dernière est spécifique à la Grammaire d'Arbres Adjoints. Elle consiste à l'insertion d'un arbre auxiliaire à un noeud racine ou intérieur dans un arbre élémentaire ou dérivé. Lors de l'opération de substitution, un arbre initial de racine X est inséré à un noeud feuille de même catégorie dans un arbre élémentaire ou dérivé.

L'importance de cette grammaire par rapport à notre étude se situe dans les différents principes de bonne formation pour les arbres élémentaires. Ainsi, pour qu'un arbre élémentaire soit accepté, il doit obéir aux principes suivants :

(1)-«Principe d'ancrage lexical (ou lexicalisation) : tout arbre élémentaire a au moins une tête lexicale non vide»

(2)-Principe de cooccurrence noyau sémantique-éléments non figés : tout noyau sémantique contient dans sa structure élémentaire au moins un noeud pour chacun des éléments qu'il sous-catégorise.

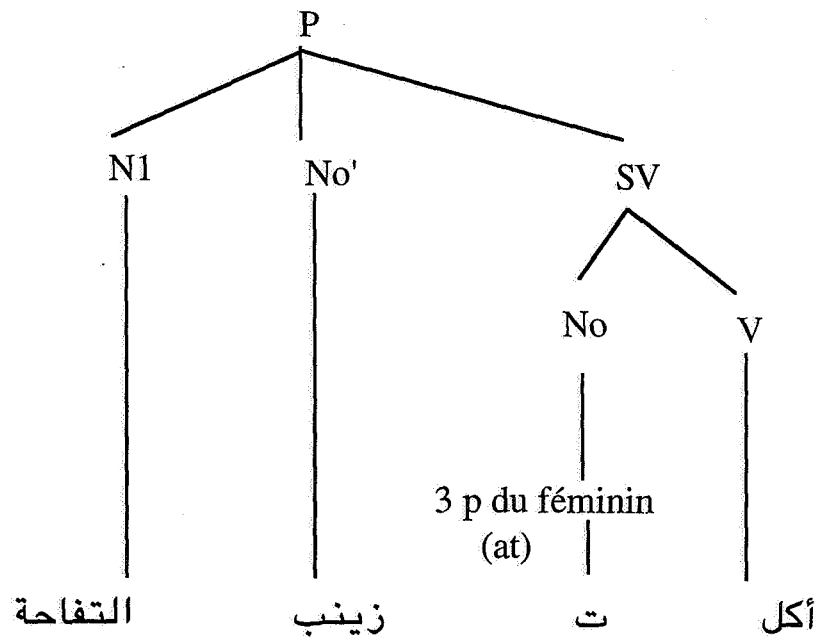
(3)-«Principe de consistance sémantique : tout arbre syntaxique élémentaire a un correspondant sémantique non vide».

(4)-«Principe de non compositionnalité : un arbre élémentaire correspond à une seule unité sémantique».(Abeillé A., 1993)

A partir de ces principes généraux, nous ajouterons d'autres critères propres à la langue arabe qui nous permettront une définition plus nette d'un arbre élémentaire d'un phrasème arabe. Parmi ces critères, nous aurons notamment le fait qu'en arabe, le sujet d'un verbe y est inclus. Ainsi, pour la phrase

أكلت زينب التفاحة ('akalat zaynabu t tufâHata) : Zaynab a mangé la

pomme on aura l'arbre dérivé suivant incluant le sujet dans le noeud réservé au verbe (N0 étant le sujet et N0' refère au sujet du verbe).



II.2-Le système d'utilisation de l'A.MI.FO.P

L'intérêt de ce système réside dans le fait qu'une représentation arborescente lexicalisée permet une reconnaissance efficace des phrasèmes. En effet, l'A.MI.FO.P étant une structure d'une base de données lexicale, il faudra alors que le système reconnaisse les arbres figés et semi-figés à l'issue de l'analyse automatique, pour cela, il va procéder en deux phases : premièrement, il va lire les constituants du phrasème, ce qui lui permettra de former les arbres élémentaires correspondants. Deuxièmement, il essaiera de les combiner. Si la combinaison est possible, nous aurons des quasi-phrasèmes ou des semi-phrasèmes, sinon, il se limitera aux arbres élémentaires représentant les phrasèmes complets. Le fait qu'un arbre élémentaire représente une entité sémantique permet au système de ne pas confondre un phrasème complet et une phrase libre. La base de notre système est donc l'arbre élémentaire. Toutefois, il sera toujours accompagné d'un arbre de dérivation représentant le mode de dérivation sémantique de chaque phrasème ce qui permettra au système de distinguer les phrasèmes complets des semi et quasi-phrasèmes.

II.2.1-Les différents arbres utilisés pour la reconnaissance des phrasèmes

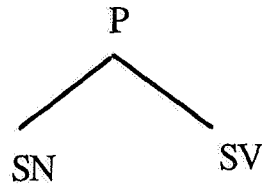
Dans notre système, trois arbres jouent un rôle clé : les arbres élémentaires, les arbres dérivés et les arbres de dérivation.

II.2.1.1-Les arbres élémentaires

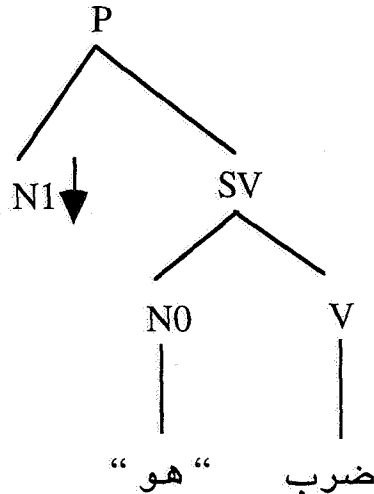
Nous appelons arbre élémentaire **la plus petite représentation de notre système, dont elle est l'unité de base**. Il correspond à une entité sémantique, a toujours au moins un noeud occupé par un item lexical et doit répondre à certains critères pour être acceptable.

Pour qu'un arbre élémentaire soit accepté, il doit répondre aux conditions suivantes :

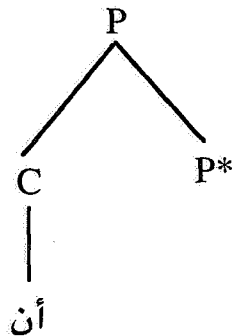
1) Un arbre élémentaire ne peut avoir une chaîne vide comme unique tête. Ce qui exclut des arbres tels que :



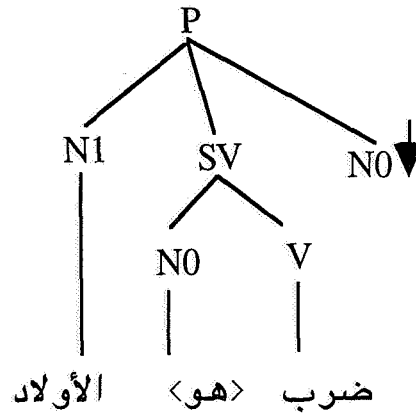
Par contre, lorsque cet arbre a plusieurs têtes, certaines peuvent être vides.
Exemple :



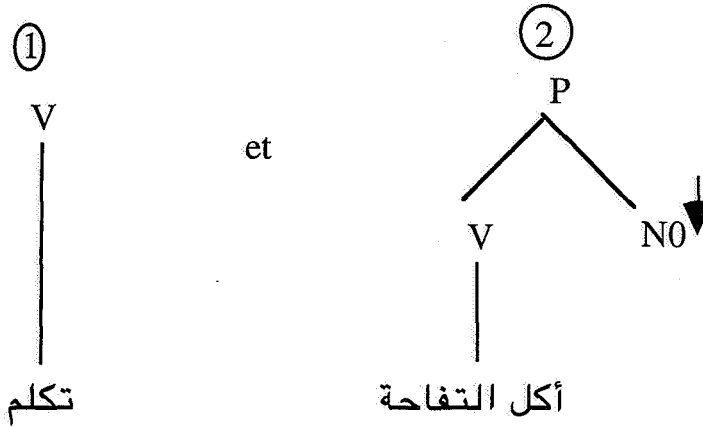
2) Un arbre élémentaire ne peut être composé uniquement d'un fonctionnel (préposition, complémenteur, pronom relatif) car il est sémantiquement "vide" bien qu'ayant un sens grammatical exemple :



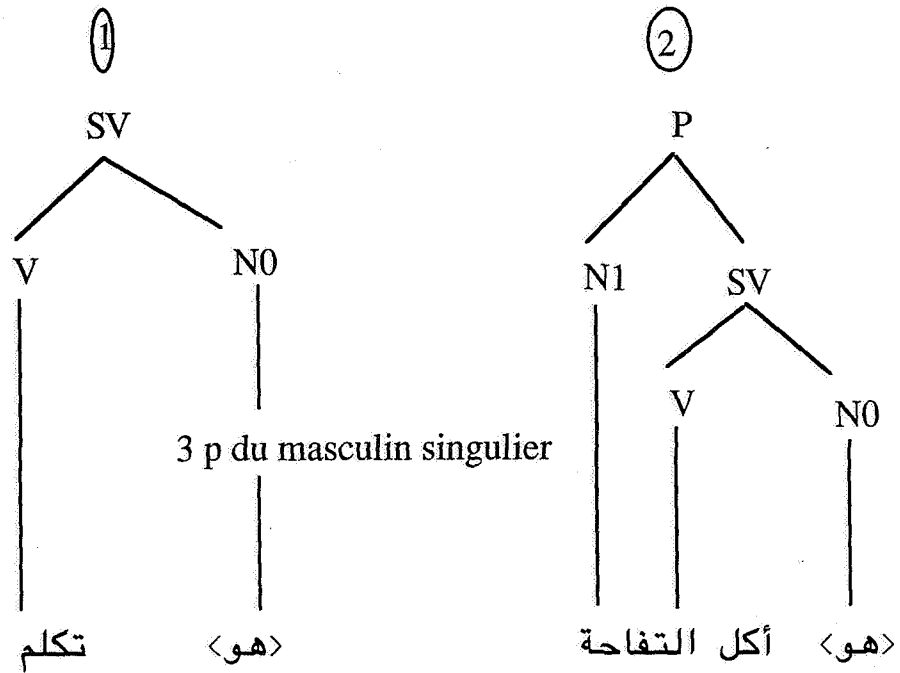
3) Les éléments d'un arbre élémentaire forment obligatoirement une seule entité sémantique par conséquent tout phrasème complet aura toujours un arbre élémentaire. Ainsi, une phrase correspondant à la combinaison de plusieurs entités sémantiques (comme les quasi-phrasèmes ou certains semi-phrasèmes) n'aura pas d'arbre élémentaire mais plutôt un arbre dérivé exemple :



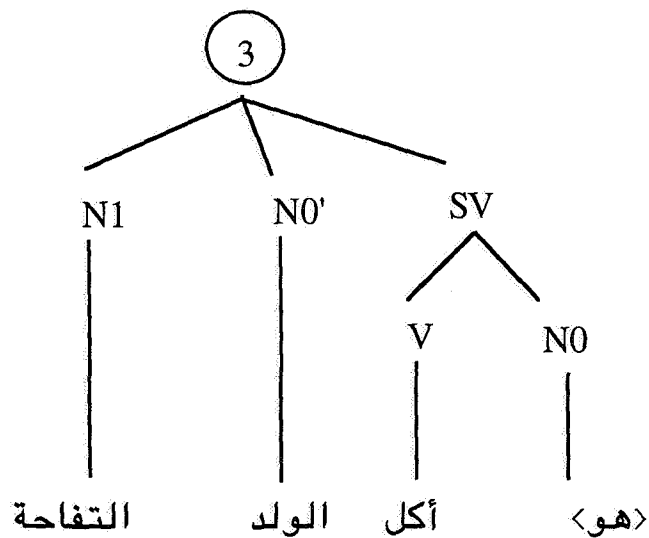
4) Dans un arbre élémentaire, le prédicat est toujours employé avec au moins un noeud pour les arguments qu'il sous-catégorise. Les arbres



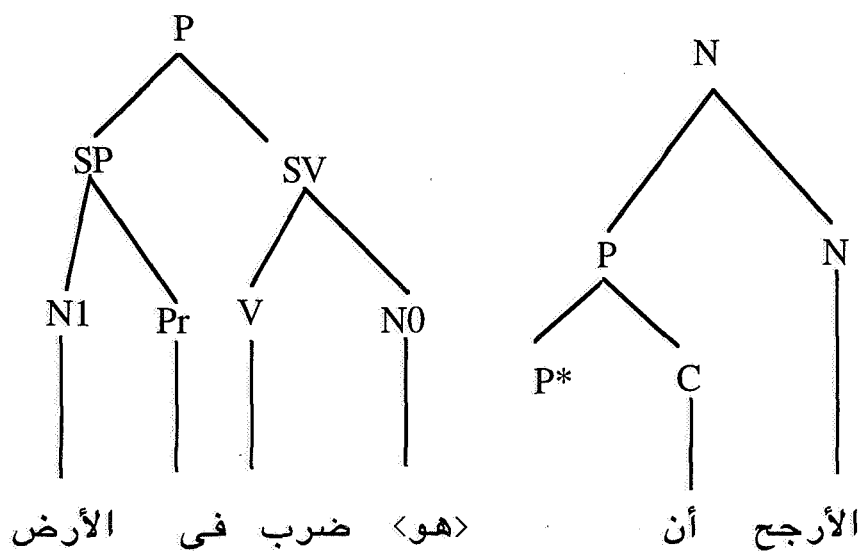
ne sont pas acceptés car dans l'arbre (1) il manque le noeud du sujet et dans l'arbre (2) il manque le noeud réservé au complément du verbe (nous discutons des présentations et non des mots de la langue car (1) est une phrase), ce qui donnera normalement les arbres suivants :



Le pronom sujet du verbe arabe sera toujours présenté sous N0 et lorsque l'on aura par exemple : أكل الولد التفاحة ('akala l waladu t tufâHata) : l'enfant a mangé la pomme, le nom référant au sujet sera présenté sous N0' exemple :

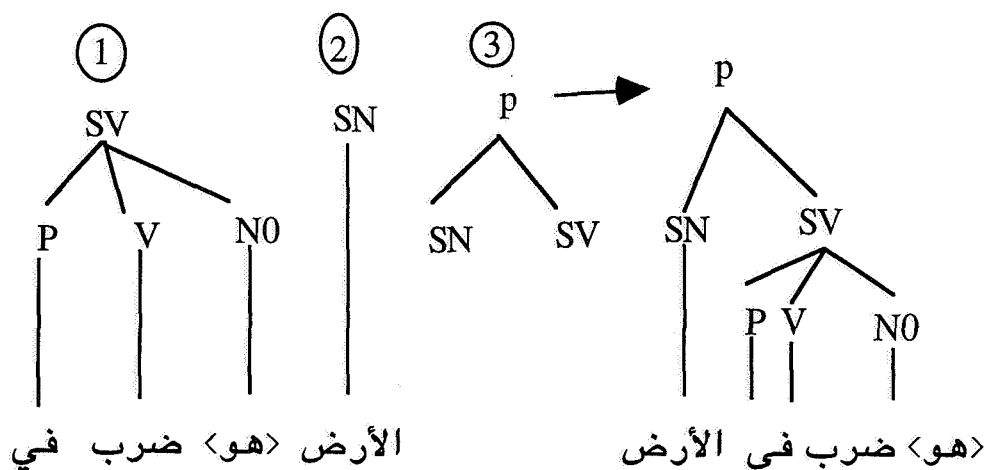


Comme les fonctionnels n'ont qu'un sens grammatical, ils ne peuvent, alors, former un arbre élémentaire à eux seuls. Leur présence dans un arbre élémentaire n'est possible que en tant que co-tête du verbe, du nom ou de l'adjectif qu'ils accompagnent exemple :

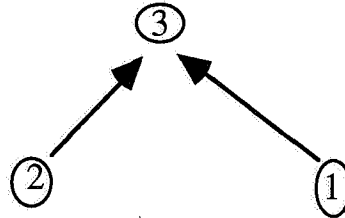


Dans notre système, tout arbre élémentaire appartient à une catégorie syntaxique. Un arbre élémentaire représentant un nom, un pronom, un syntagme nominal ou un adjectif épithète aura pour catégorie **N** (nom). Un adjectif attribut appartiendra à la catégorie **A** (adjectif). La catégorie **P** (phrase) comprendra les verbes intransitifs, les verbes à complément nominal ou prépositionnel ou à complétive. La catégorie **V** (verbe) sera consacrée aux verbes ayant une expansion modale. Le phrasème à initiale prépositionnelle appartiendra à l'une des catégories suivantes : **N**, **P**, ou **V**. Quant à celui commençant par la conjonction de subordination, ce sera la catégorie **P** ou **V**. Le phrasème commençant par un adverbe ou le syntagme adverbiale sera classé dans l'une de ces trois catégories : **P**, **V** ou **A**.

Lorsque nous avons une suite comme *il a beaucoup voyagé*, si elle est considérée comme une suite ordinaire, **son arbre dérivé sera la combinaison des arbres élémentaires (1) et (2) pour donner l'arbre (3) :**

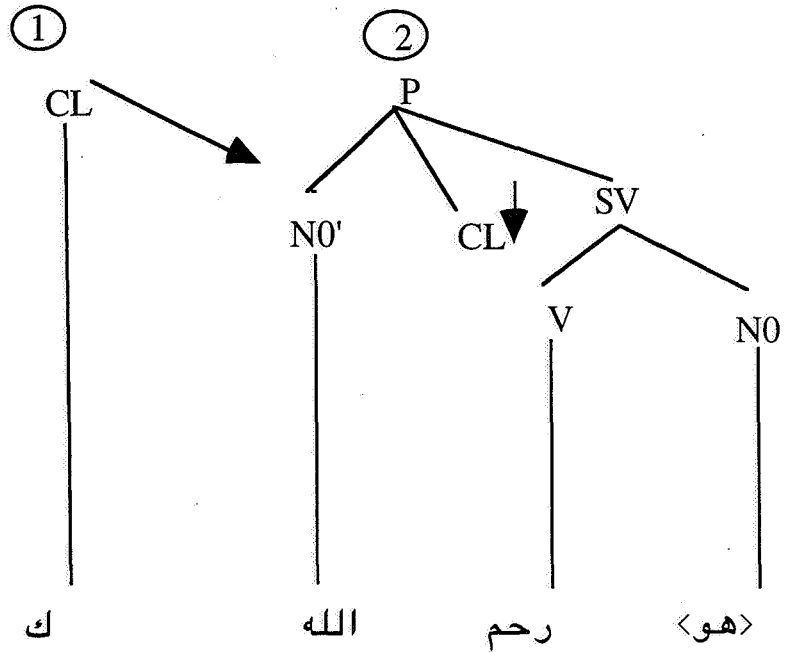


La dérivation de cette suite reposera sur une opération de substitution consistant au remplacement d'un noeud feuille (SN ou SV) par un arbre dont le noeud racine est identique. En théorie, nous remplaçons le noeud feuille SN de l'arbre 3 par l'arbre élémentaire 2, et le noeud SV de l'arbre 3 par l'arbre élémentaire 1. Le schéma de dérivation utilisé est donc le suivant :



Ce schéma est possible pour une suite non figée car l'arbre 3 a toutes ses feuilles appartenant aux catégories non terminales (en l'occurrence les symboles auxiliaires de la grammaire comme N, SN, SV) alors qu'un schéma de dérivation d'une suite figée doit être lexicalisé. Ce qui veut dire que chacun des arbres élémentaires a au moins un noeud feuille occupé par un élément du vocabulaire correspondant à un mot de la langue. Comme définition d'un arbre élémentaire nous pouvons donc retenir que c'est un arbre de profondeur finie, ce qui veut dire que ses noeuds feuille ne peuvent être tous "vides", il désigne toujours une entité sémantique minimale. Un quasi-phrasème ayant un sens compositionnel, il sera alors représenté par plusieurs arbres élémentaires (qui donneront un arbre dérivé après substitution).

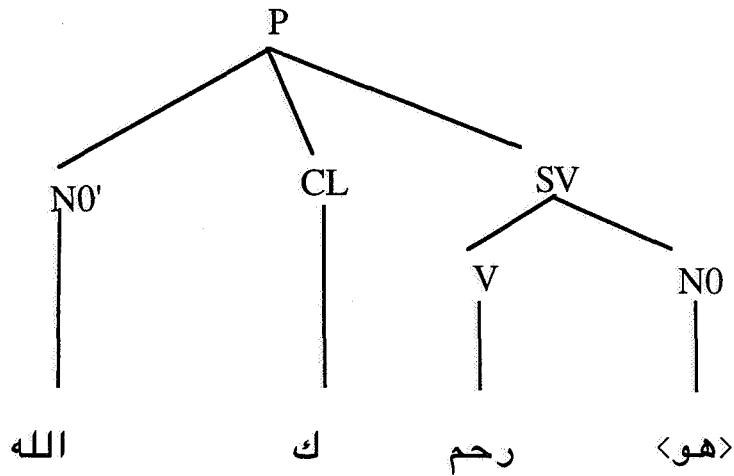
Nous aurons donc les arbres élémentaires suivants pour le quasi-phrasème :
 الله رحمة (raHimaka lâh) (phrasème II.2.3) : *que dieu vous accorde sa miséricorde* avec l'arbre (2) de profondeur 3. L'arbre (1) représente le pronom complément non figé (ك) car on peut avoir un pronom à la troisième personne. L'arbre (2) représente la partie figée du phrasème (الله رحمة). Pour avoir l'arbre dérivé représentant ce phrasème, il y aura substitution de l'arbre (1) à la place du noeud CL de l'arbre (2).



ce qui donne le schéma de dérivation suivant

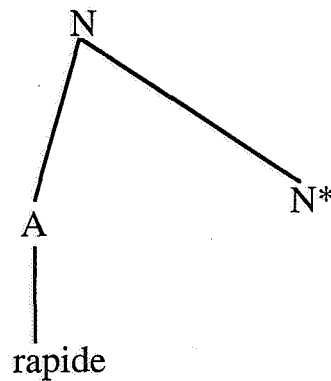


Nous substituons le noeud feuille CL de l'arbre (2) par l'arbre (1) et nous obtenons l'arbre dérivé suivant :

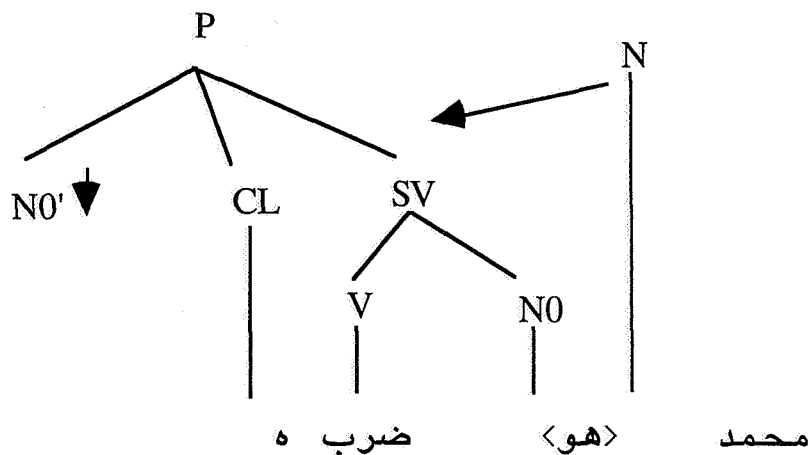


Comme dans les Grammaires TAG, nous distinguons deux sortes d'arbres élémentaires : les arbres initiaux, pour la représentation des noms propres ou

communs, des verbes intransitifs ou transitifs à complément nominal ou prépositionnel, et les arbres auxiliaires pour la représentation des adverbes, adjectifs, relatives (appelés modifieurs), des verbes à expansion modale. La combinaison dans les arbres initiaux se passe par substitution et par adjonction pour les arbres auxiliaires dans le modèle TAG. De notre part, nous n'utiliserons que la substitution dans notre système. La différence pratique entre les deux arbres réside dans le fait que dans un arbre auxiliaire, il y a un noeud feuille (noeud pied) portant un élément non terminal de même catégorie que le noeud racine. Ce noeud pied aura pour marque, une astérisque exemple :



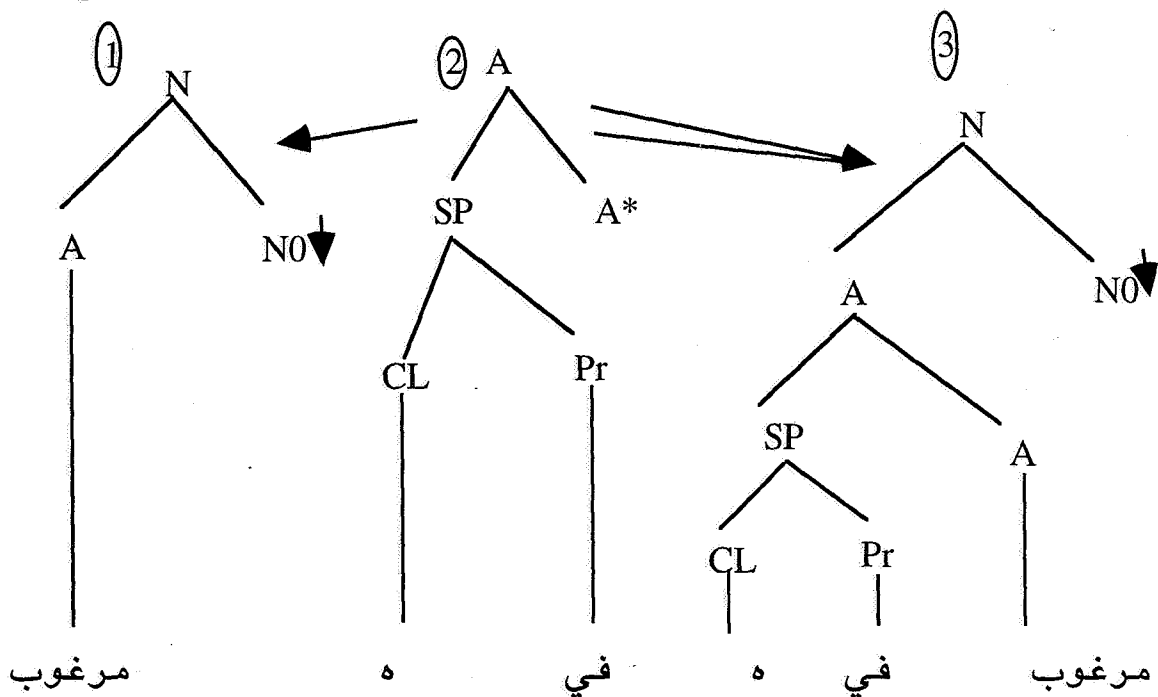
Les autres noeuds feuilles, dans les deux types d'arbres, sont occupés par des catégories terminale ou non terminale. La catégorie non terminale représente le lieu où se déroulera la substitution. Ce noeud sera noté dans notre étude comme dans la grammaire TAG (voir A.Abeillé, 1993, p.205) par une flèche vers le bas exemple :



A partir des arbres élémentaires, nous obtenons les arbres dérivés par une opération de substitution.

II.2.1.2-Les arbres dérivés

On appelle arbre dérivé, tout arbre issu de l'assemblage de plusieurs arbres élémentaires. Il ne sera pas toujours du même type que l'arbre où se passe la substitution. L'opération de substitution consistant en l'insertion d'un arbre élémentaire (ou dérivé) de racine quelconque à un noeud feuille appartenant à la même catégorie dans un arbre élémentaire ou dérivé. Dans notre étude nous ne parlerons pas d'adjonction ce qui fait que, contrairement aux grammaires TAG, le schéma de dérivation d'un arbre auxiliaire se fera aussi par substitution exemple l'arbre dérivé du semi-phasème à initiale adjectivale : مرغوب فيه (marghûbun fîhi) (V.1.1.1.1) : désiré.

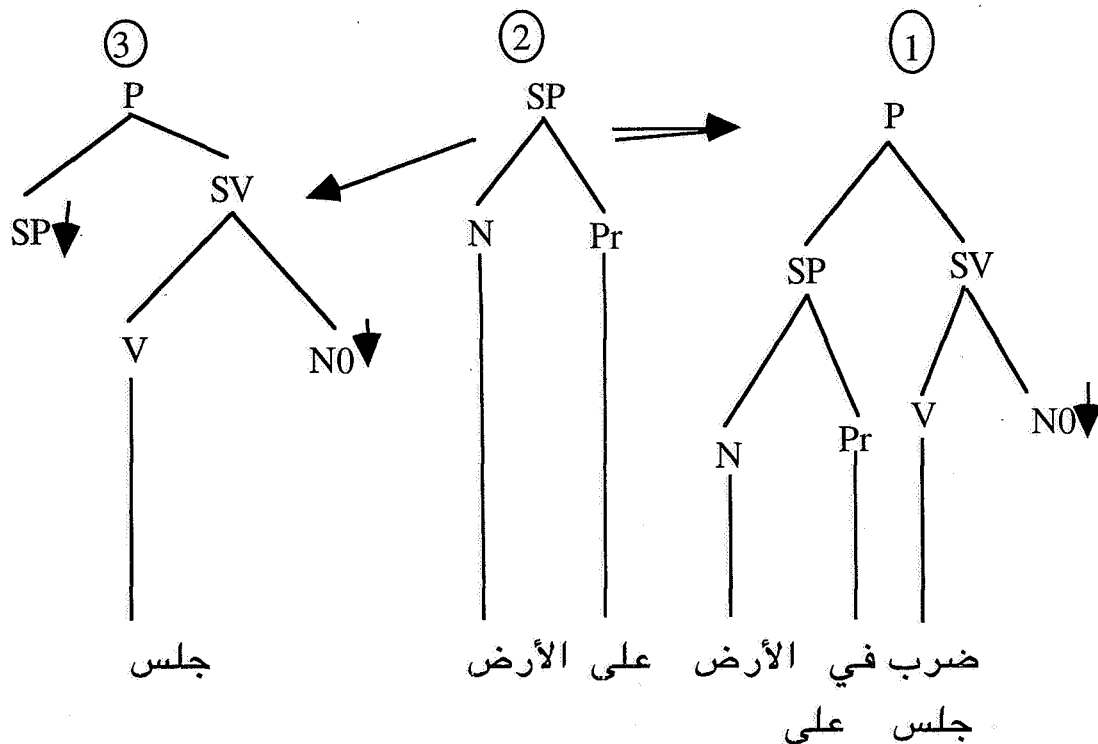


Dans notre exemple, cette opération se passe de la manière suivante :

Le noeud intérieur A associé à مرغوب dans l'arbre (1) est remplacé par l'arbre (2). Le sous arbre dominé par A et où ne figure que l'adjectif est inscrit sous le noeud pied A* de l'arbre (2) ce qui nous donne un arbre dérivé (3) de profondeur 4 avec un noeud pour la préposition et un autre pour le clitique.

L'arbre qui reçoit la substitution est l'arbre élémentaire dominant mais cette hiérarchie n'est explicite que dans l'arbre de dérivation (voir ci-dessous) car les relations de dominance y reflètent les dépendances sémantiques. Ainsi la suite *جالس على الأرض* (jalasa 'ala l 'arD) décrivant une personne assise par terre et le phrasème *ضرب في الأرض* : il a beaucoup voyagé auront le même arbre dérivé mais pas le même arbre de dérivation car dans la suite libre, le

prédicat *جلس* (*jalasa*) : *s'asseoir* domine sémantiquement les arguments alors que le semi-phrasème est sémantiquement opaque. Nous aurons donc l'arbre dérivé suivant pour les deux suites :



L'arbre (2) associé à *على الأرض* se substitue au noeud feuille SP de l'arbre(3) alors que l'arbre (1) est à la fois un arbre élémentaire représentant une entité sémantique (le phrasème complet certains semi-phrasèmes étant des entités sémantiques, ils ne peuvent être représentés que par un arbre élémentaire) car il représente un phrasème (*ضرب في الأرض* : *il a beaucoup voyagé*) et un arbre dérivé résultat de l'opération de substitution entre l'arbre (2) et l'arbre (3) (représentant une suite ordinaire *جلس على الأرض* : *il s'est assis par terre*). Nous voyons donc qu'un même arbre peut représenter un phrasème et une suite ordinaire. Pour les différencier, nous avons recours à l'arbre de dérivation.

II.2.1.3-L'arbre de dérivation

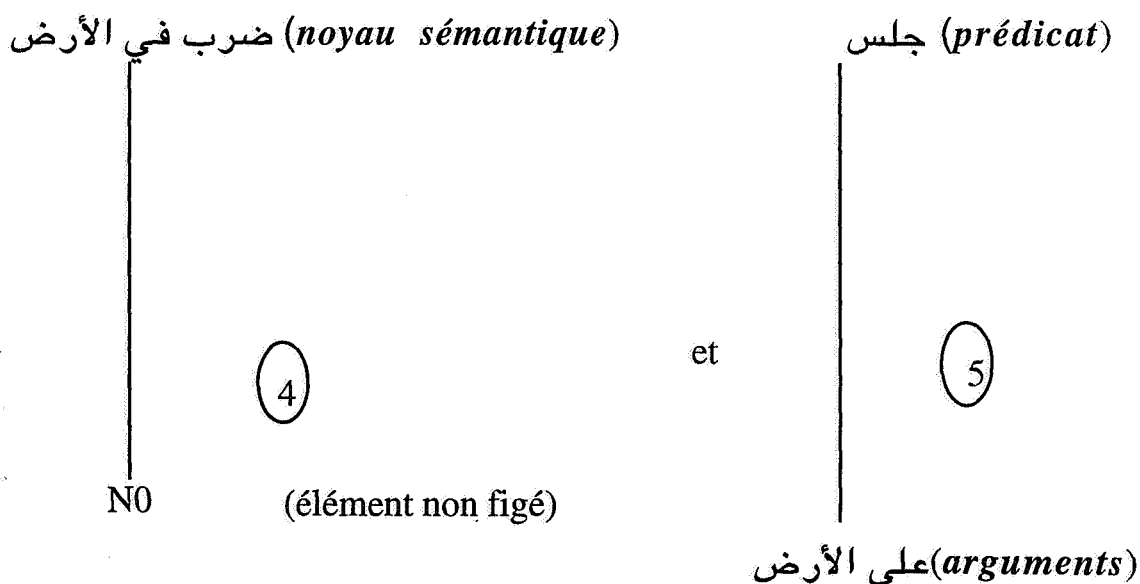
Dans une représentation arborescente comme A.MI.FO.P, il est important d'avoir une représentation des dérivations car elles caractérisent «de façon unique une structure syntagmatique comme combinaison d'arbres élémentaires, en précisant à quels noeuds ceux-ci ont été combinés»(A.Abeillé, 1993, p.210).

Ces arbres de dérivation peuvent être réalisés, dans notre étude, à partir de l'étude morphosyntaxique des phrasèmes, car on y précise l'arbre initial à partir duquel le phrasème est dérivé. Lorsque nous avons un phrasème complet, l'arbre de dérivation aura pour noyau sémantique l'ensemble du phrasème alors que le semi-phrasème ou le quasi-phrasème auront comme racine de leur arbre de dérivation un de leurs éléments ou l'ensemble de la structure comme nous l'avons vu pour le semi-phrasème ضرب في الأرض (*Daraba fi l 'arDi*) : il a beaucoup voyagé. Un arbre de dérivation a donc deux parties : une partie supérieure représentant le noyau sémantique du phrasème où sa partie figée et une partie inférieure représentant la partie non figée du phrasème.

Les arbres dérivés ou élémentaires nous apportent les informations syntaxico-morphologiques des termes composant le phrasème. Ainsi on saura exactement quelle est leur flexion morphologique, les différents traits qui leur sont associés et enfin leur ordre. Les arbres de dérivation nous renseignent sur les caractéristiques sémantiques des phrasèmes. On y retrouve les relations de dominance entre les termes qui les composent. Dans les semi-phrasèmes et les quasi-phrasèmes, le prédicat dominera toujours les arguments dans l'arbre de dérivation ce qui n'est pas toujours le cas dans l'arbre élémentaire ou dérivé puisque l'ordre des mots peut les éloigner les uns des autres.

Ainsi l'arbre de dérivation du phrasème ne sera pas le même que l'arbre de dérivation de la suite ordinaire même si ces deux séquences peuvent avoir le même arbre dérivé : exemple l'arbre de dérivation du phrasème

ضرب في الأرض : il a beaucoup voyagé (voir arbre 4) et celui de la suite جلس على الأرض : il s'est assis par terre (voir arbre 5) sont différents alors que nous avons précédemment vus qu'ils avaient le même arbre dérivé.(voir arbre 3)



A partir de ces différents arbres (arbres dérivés et arbres de dérivation), nous pouvons faire les remarques suivantes :

1-Les arbres de dérivation sont différents alors que les arbres dérivés et élémentaires de ces suites sont les mêmes.

2-La substitution est obligatoire à un noeud non terminal, ce qui entraîne l'impossibilité d'avoir une suite telle que ضرب في البيت (*frapper dans la maison*) à la place du phrasème car l'arbre élémentaire du phrasème ضرب في الأرض (*il a beaucoup voyagé*) n'a pas de noeud non terminal à la place du complément prépositionnel.

3-Un autre syntagme verbal peut figurer devant le syntagme prépositionnel جلس على الأرض (*jalasa 'ala l'arD*): s'asseoir par terre exemple : رماه على الأرض (*ramâhu 'ala l'arD*): il l'a jeté par terre.

4-L'opération de dérivation 4 se passe à partir de l'ensemble de la séquence car en tant que semi-phrasème (avec sujet du verbe non figé) aucun élément ne domine sémantiquement les autres. La présence de l'élément N0 dans la partie inférieure de l'arbre désignant le fait que le sujet du verbe n'est pas figé. (le verbe peut être conjugué à toutes les personnes).

5-Le schéma de dérivation 5 se passe à partir du verbe جلس qui est le prédicat de cette suite. Il domine alors sémantiquement les autres éléments.

Nous venons de voir les trois arbres qui constituent la base de notre système. Seulement, ces arbres ne peuvent être traités automatiquement sans les traits morphosyntaxiques qui caractérisent les éléments de chaque phrasème.

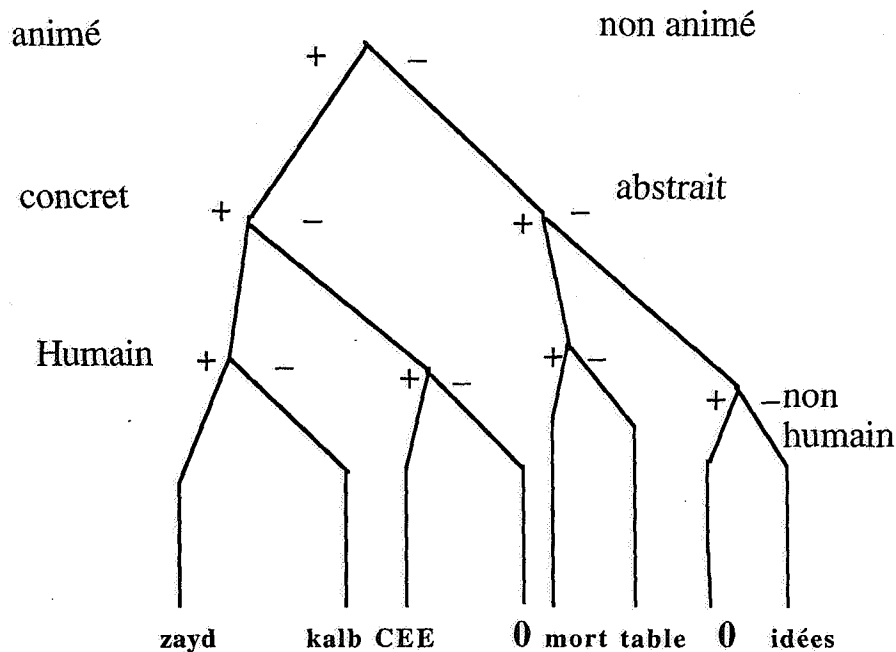
II.3-Les spécificateurs morphosyntaxiques et sémantiques dans une représentation arborescente

Dans un arbre élémentaire, chaque noeud possède des traits le caractérisant. Ces traits constituent des informations supplémentaires sur chaque constituant du phrasème. Ils sont d'ordre morphologique, syntaxique ou sémantique et sont définis dans les arbres élémentaires. Leur présence, dans le même ordre, dans un arbre dérivé est obligatoire. Ces traits seront enregistrés par le système qui les

utilisera lorsqu'il sera en présence d'un phrasème, ce qui facilitera la reconnaissance de ce dernier.

Dans notre présentation, les structures de traits utilisés seront des traits uniques. Nous allons maintenant voir les différents traits que l'on peut rencontrer dans notre étude. Nous distinguons les traits sémantiques et les traits morphosyntaxiques.

Parmi les traits sémantiques, nous avons le trait <H> pour les humains, <nH> pour les non-humains, <H/nH> lorsqu'un phrasème vaut pour les humains et les non-humains, <L> pour les prépositions locatives et les noms de lieu, <T> pour les noms désignant le temps et les prépositions temporelles, <a> pour les animés et <na> pour les non-animés, <c> pour les concrets et <A> pour les abstraits. Ces traits peuvent être schématisés comme suit :

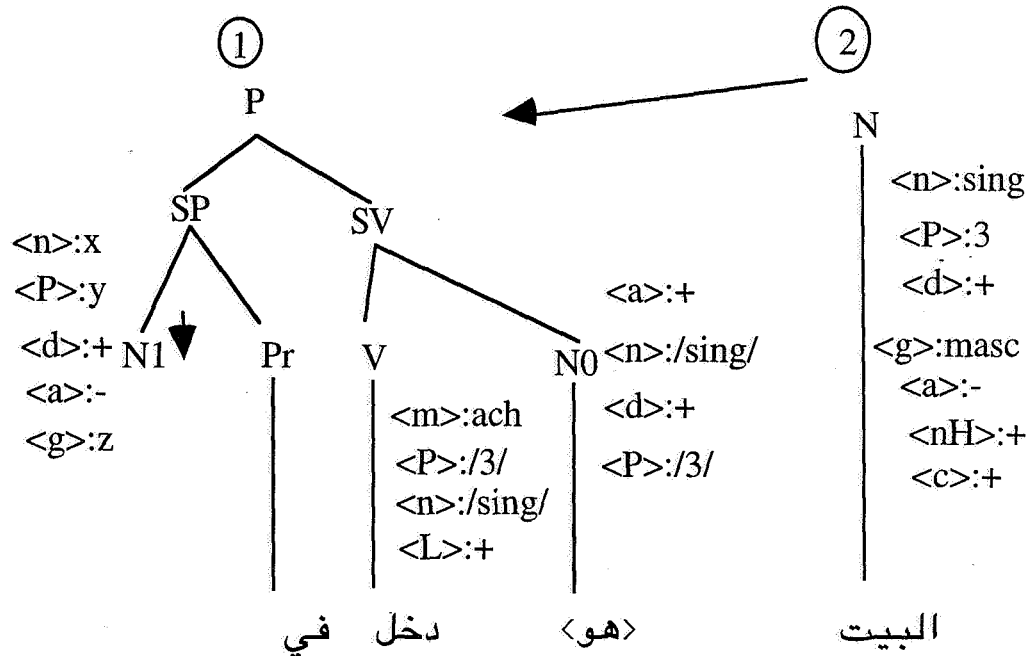


Les traits syntaxiques sont les plus importants, on distingue le trait <d> pour les noms déterminés, les noms propres et les pronoms, <id> pour les noms et les adjectifs indéterminés, <M> pour désigner l'adjonction d'un modifieur (adjectif, adverbe) ou le fait que ce phrasème ait une fonction adjectivale ou adverbiale, <iv> pour le trait invariable, <ip> notant le trait impersonnel, le caractère interrogatif ou relatif d'un syntagme est noté par le trait <qu>, <it> pour le trait intransitif, <tr> pour le trait transitif.

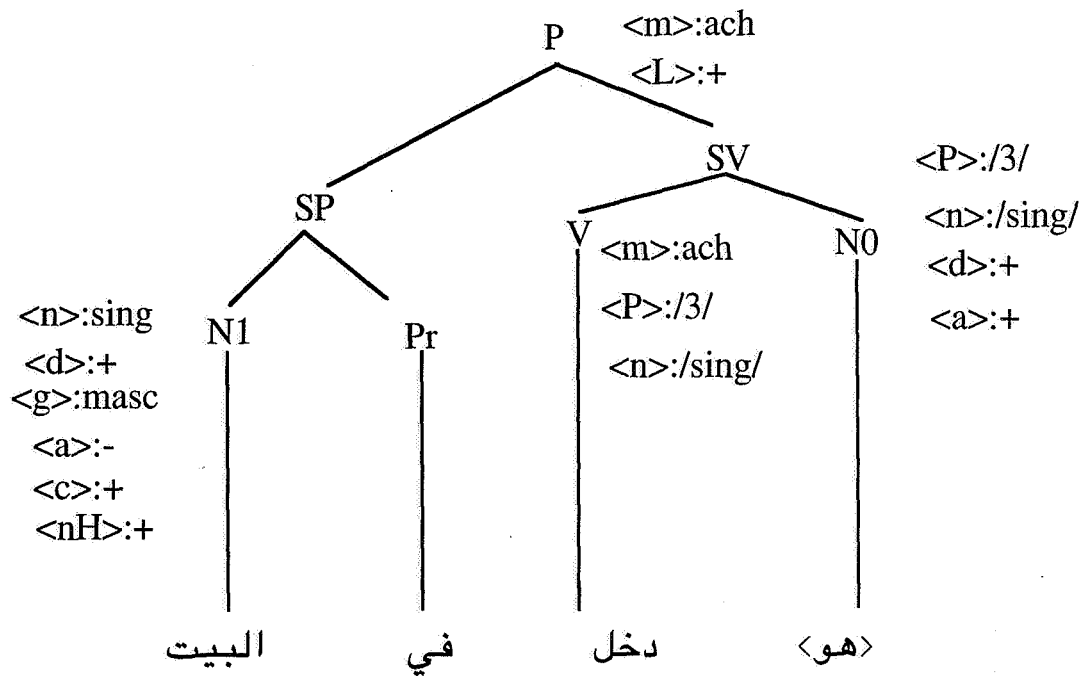
Les principaux traits morphosyntaxiques que nous avons utilisés sont les suivants : <P> pour la personne, <C> pour le cas, <g> pour le genre, <n> pour le nombre et enfin <m> pour désigner l'achevé et l'inachevé qui «sont les deux seules modalités aspectuelles du verbe arabe»(J.Dichy et A.Roman, 1989, p.136), nous y incluons aussi l'impératif, l'apocopé ou le subjonctif.

II.3.1-Unification des traits dans un arbre dérivé

A partir des arbres élémentaires, nous obtenons les arbres dérivés par une opération de substitution. Sachant que les traits figurant dans les arbres élémentaires doivent aussi être reportés dans l'arbre dérivé, nous procéderons donc à l'unification de ces traits lors de l'opération de dérivation exemple :



Lors de la substitution, les traits de l'arbre élémentaire (2) seront combinés à ceux du noeud feuille N1 ce qui nous donnera l'arbre dérivé (3) avec tous ses traits pertinents. En résumé, lors de l'opération de substitution, les traits x, y, z du noeud de substitution N1 seront remplacés par ceux de l'arbre (2). Ainsi, au lieu de x, on aura *sing*, 3 à la place de y et *masc* à la place de z.



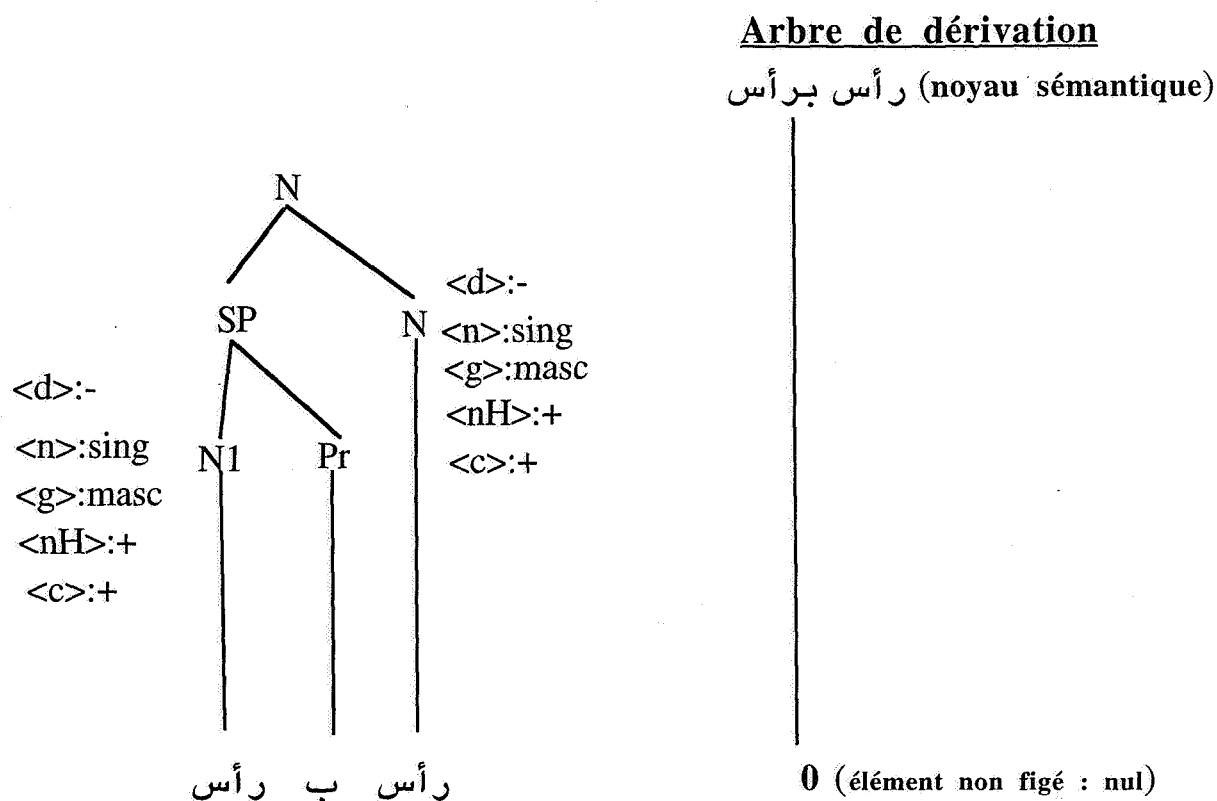
La lecture de cet arbre avec ses traits est la suivante :

Phrase à l'achevé, au sujet non figé avec un syntagme prépositionnel locatif. En détail cela donne : verbe à l'achevé dont le sujet n'est pas figé, il est suivi d'une préposition locative ; son sujet réfère à un animé, pouvant être un nom déterminé au nombre indéfini. Quant au complément indirect, c'est un nom déterminé, masculin singulier, non animé. On note entre barres les traits non figés.

Lors de la substitution, les traits <n>, <P> et <g> de l'arbre (2) remplacent ceux du noeud de substitution N1 dans une opération d'unification. Comme le dit A.Abeillé, «dans un arbre élémentaire, on note d'une part des traits avec des valeurs spécifiées, d'autre part des équations de partage de valeurs»(1993, p.217). Ces équations de partage de valeurs sont représentées dans l'arbre élémentaire (1) par les variables x, y et z.

Lorsque nous sommes en présence d'un phrasème à initiale nominale ou adjectivale par exemple, la sous catégorisation sera représentée de la même façon pour les expansions annectives de ces noms ou adjectifs ou les compléments prépositionnels. Ils seront alors co-têtes. Exemple : le phrasème complet nommant l'égalité entre les choses (I.2.1.1.1) رأس برأس (*ra'sun bi ra'sin*):

égalité entre les choses aura pour arbre élémentaire :



Le nom “prédicatif” رأس : tête a, dans son arbre, un noeud réservé au complément prépositionnel. Cet arbre élémentaire a été obtenu à partir de la combinaison du noeud feuille de رأس (ra'sun) avec celui du syntagme prépositionnel برأس (bi ra'sin) : avec une tête.

Un arbre élémentaire correspondant obligatoirement à un item lexical, l'arbre d'un phrasème complet ne pourra donc être autre chose qu'un arbre élémentaire. Par contre, le semi-phrasème et le quasi-phrasème pourront être représentés, à la fois, par des arbres dérivés constitués par l'ensemble des arbres élémentaires associés à celui du noyau sémantique de ce phrasème et par des arbres élémentaires.

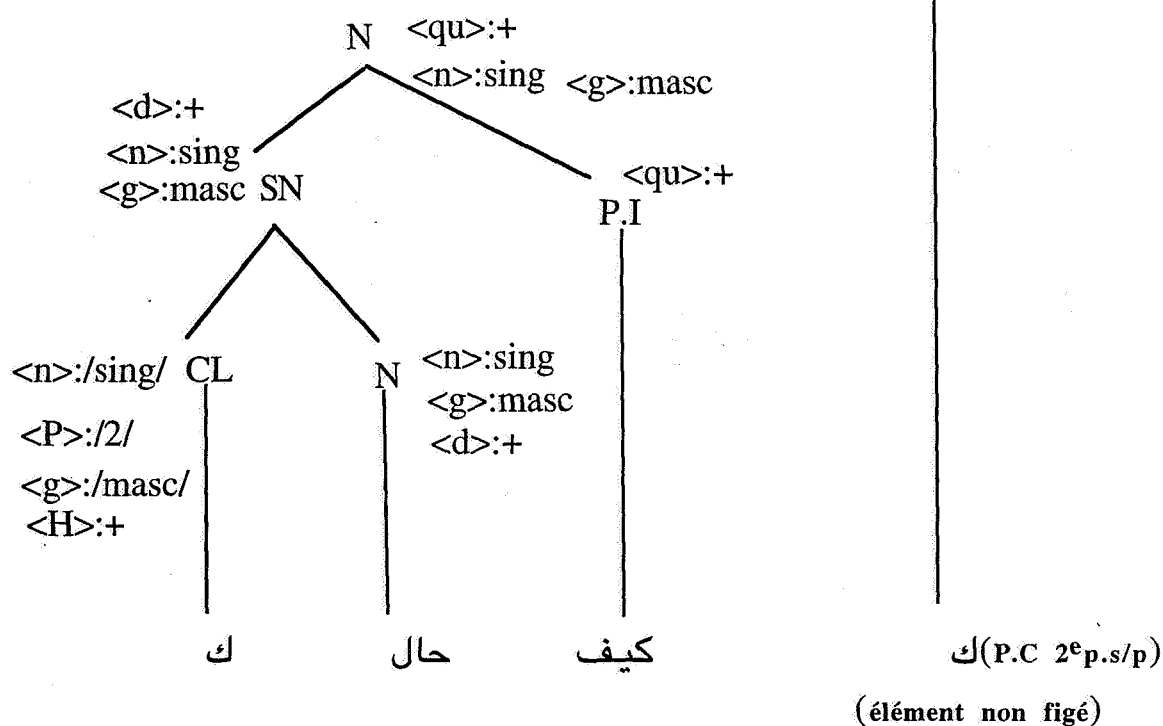
Tout arbre élémentaire correspondant, par exemple, à un verbe, aura un noeud racine P dominant un noeud feuille V. Si ce verbe est transitif, on aura, en plus, une branche complément qui aura pour étiquette N ou P. Ce typage permettant une définition hiérarchique entre les différents arbres élémentaires d'un phrasème. Ainsi, un phrasème à initiale nominale aura pour racine N ; le phrasème à initiale verbale aura lui P ou V pour racine ; le phrasème à initiale prépositionnelle aura pour racine N, P ou V ; le phrasème à initiale adjectivale aura pour racine A ou N ; le phrasème à initiale pronominale aura pour racine N ou P.

«L'arbre de dérivation associé à une séquence de la langue fournit une représentation de la structure prédicat-arguments et donc un bon squelette d'analyse sémantique»(A.Abeillé, 1993, p.240). Ainsi, le fait de regrouper dans un même arbre élémentaire les différents constituants d'un phrasème nous permet de prouver, par le biais d'un arbre de dérivation, que nous avons affaire à une seule unité sémantique. Nous avons précédemment étudié les arbres avec traits sémantiques et morphosyntaxiques représentant les phrasèmes à initiale verbale et nominale. Nous allons maintenant étudier les arbres élémentaires et dérivés des phrasèmes à initiale pronominale interrogative et ceux à initiale adjectivale. Pour cela nous allons travailler sur la suite : كيف حالك (kayfa Hâluka) : comment allez vous ?

Arbre de dérivation

(noyau sémantique)

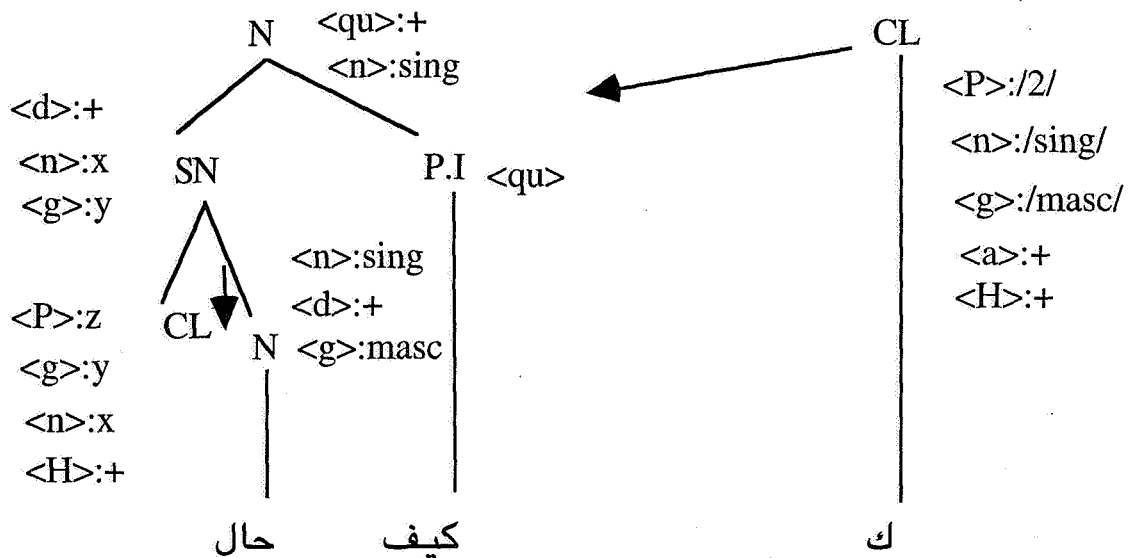
كيف حال



A partir de la racine de l'arbre dérivé, nous avons l'information que c'est un phrasème interrogatif. Le trait nommant ce caractère est <qu>, on le retrouve ensuite au noeud feuille du pronom interrogatif. Les informations sur le genre, le nombre et la détermination du substantif se trouvent au niveau du noeud feuille N. Le pronom représentant l'expansion annective est classé sous le noeud CL (clitique) avec les traits suivants : pronom non-figé à la deuxième personne du singulier (car il peut aussi être à la troisième personne ou au pluriel), son genre n'est pas figé non plus d'où la présence de barres, il représente un humain. Cet arbre dérivé est obtenu à partir de la substitution de l'arbre du CL à celui de la

racine N car nous avons affaire à un semi-phrasème. Le schéma de substitution est donc le suivant :

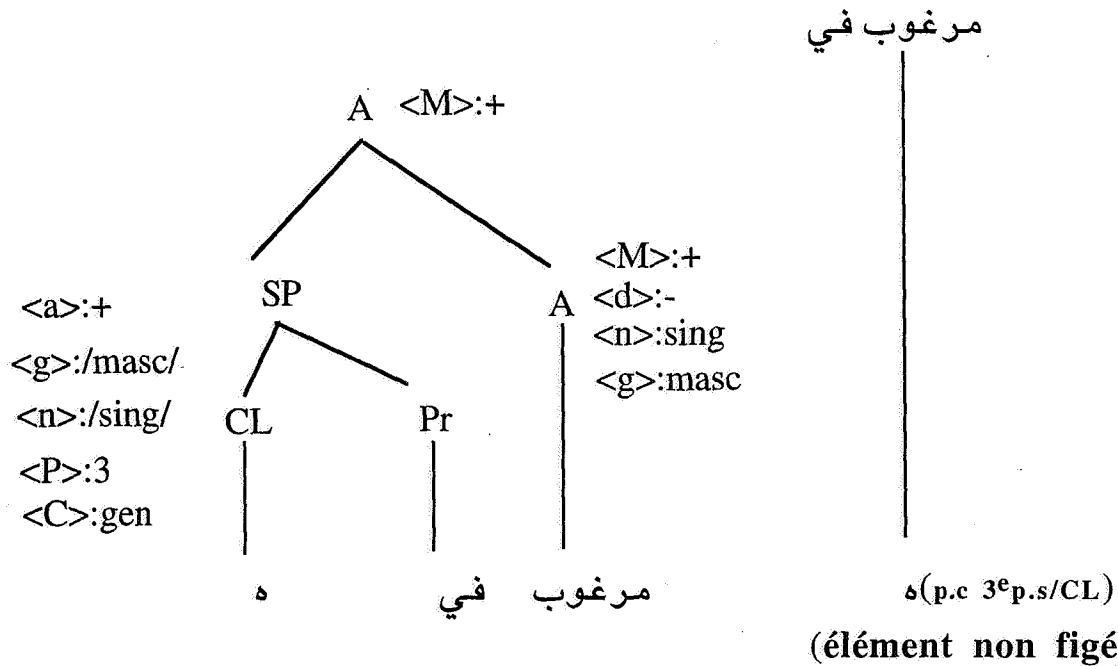
Processus de substitution



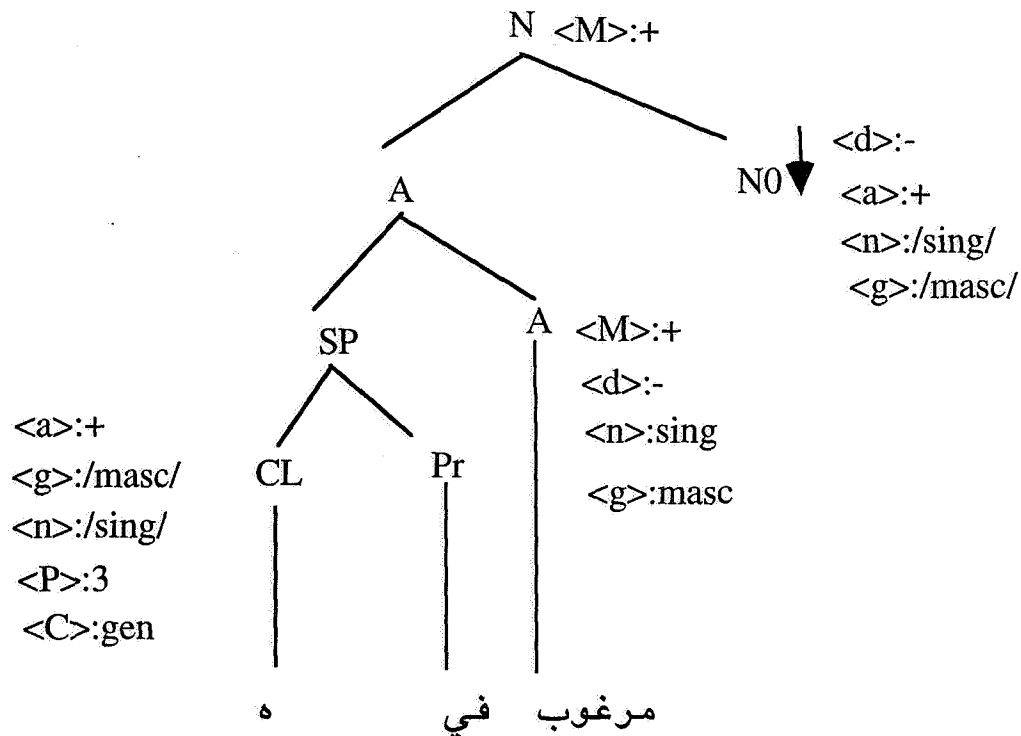
Lors de l'opération de substitution, les traits <n> et <g> du clitique représenté par x et y sont remplacés par ceux du pronom complément de la deuxième personne du singulier. Ces traits sont ensuite remontés jusqu'à la racine N. A partir de l'arbre de dérivation, nous distinguons le noyau sémantique du phrasème (placé dans la partie supérieure de l'arbre) de sa partie non figée (située dans la partie inférieure de l'arbre).

Un semi-phrasème à initiale adjectivale (nous allons travailler sur la suite مرغوب فيه : *désiré*) sera, lui aussi, représenté avec ses traits dans un arbre dérivé obtenu à partir de la substitution du noeud du clitique à celui du syntagme adjectival :

Arbre de dérivation



L'adjectif est figé à l'indéterminé singulier, le pronom clitique est lui aussi figé à la troisième personne, son genre et son nombre peuvent, eux, varier car il doit être conforme à la personne qualifiée. Ce phrasème ne pouvant être employé qu'après un substantif, son arbre dérivé pourra donc être intégré à un arbre de racine N pour donner un **arbre dérivé** de profondeur 4.



Ainsi lors du traitement automatique, ce phrasème pourra être aisément reconnu par le système dans une phrase.

II.4- Représentation arborescente des phrasèmes selon leur fonction

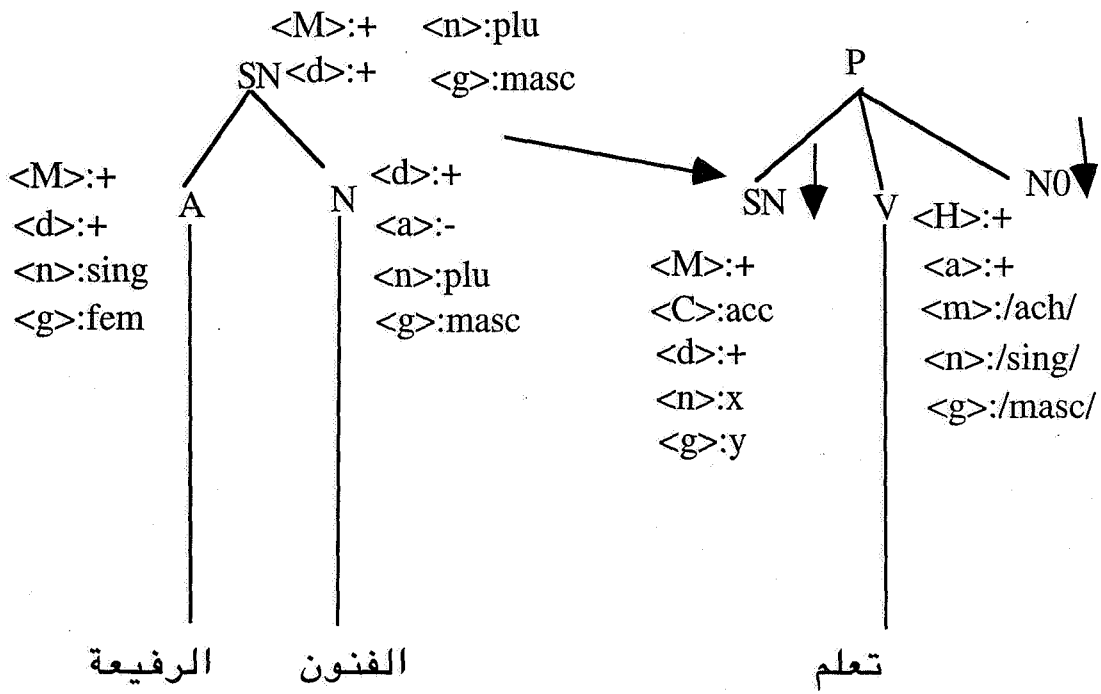
L'intérêt de la présentation arborescente lexicalisée est de permettre une stratégie d'analyse efficace. En effet, l'analyseur commence d'abord par lire les mots du phrasème entré, ensuite il intègre l'arbre élémentaire correspondant si c'est un phrasème complet. Si c'est un semi-phrasème ou un quasi-phrasème, l'analyseur cherchera à combiner leurs arbres élémentaires dans le but de former un arbre dérivé bien formé et cela en utilisant l'opération de dérivation.

A partir de l'arbre élémentaire ou dérivé de chaque phrasème, l'analyseur procédera à l'intégration de cet arbre dans un autre arbre associé, lui, à une phrase arabe. La suite de notre étude va donc concerner les phrases dans lesquelles peuvent être intégrés des phrasèmes.

II.4.1- Le phrasème à initiale nominale

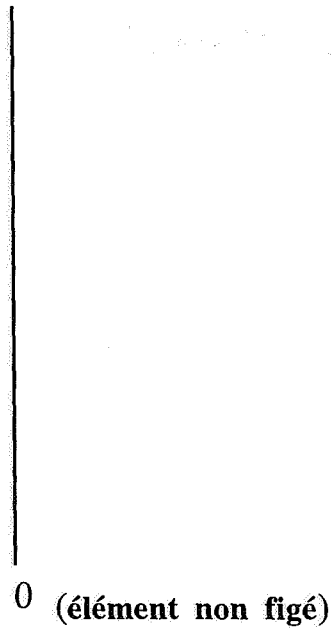
Un arbre représentant un phrasème à initiale nominale pourra être soit intégré à un arbre de racine P (représentant les verbes intransitifs, transitifs à complément nominale ou prépositionnel), soit recevoir un arbre élémentaire. L'arbre élémentaire du phrasème الفنون الرفيعة (*al funûnu r rafî^cat*) : les beaux arts (I.1.1.2.1) sera substitué au noeud feuille de substitution consacré à l'expansion complétive dans un arbre représentant un verbe transitif. Le schéma de dérivation est le suivant : le noeud SN est introduit dans l'arbre P à la place du noeud de substitution SN

Processus de substitution

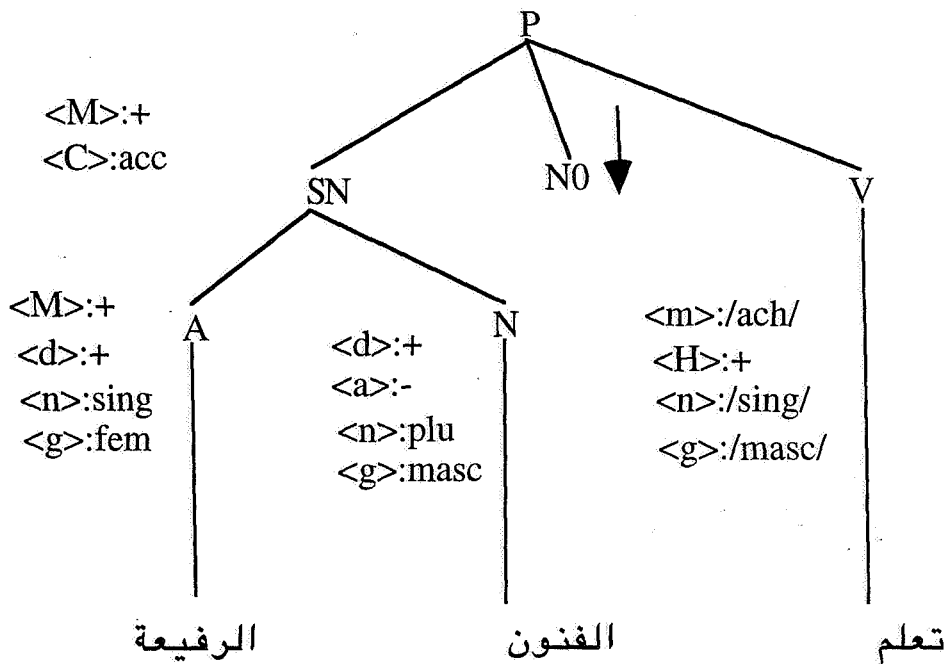


Arbre de dérivation

الفنون الرفيعة (noyau sémantique)



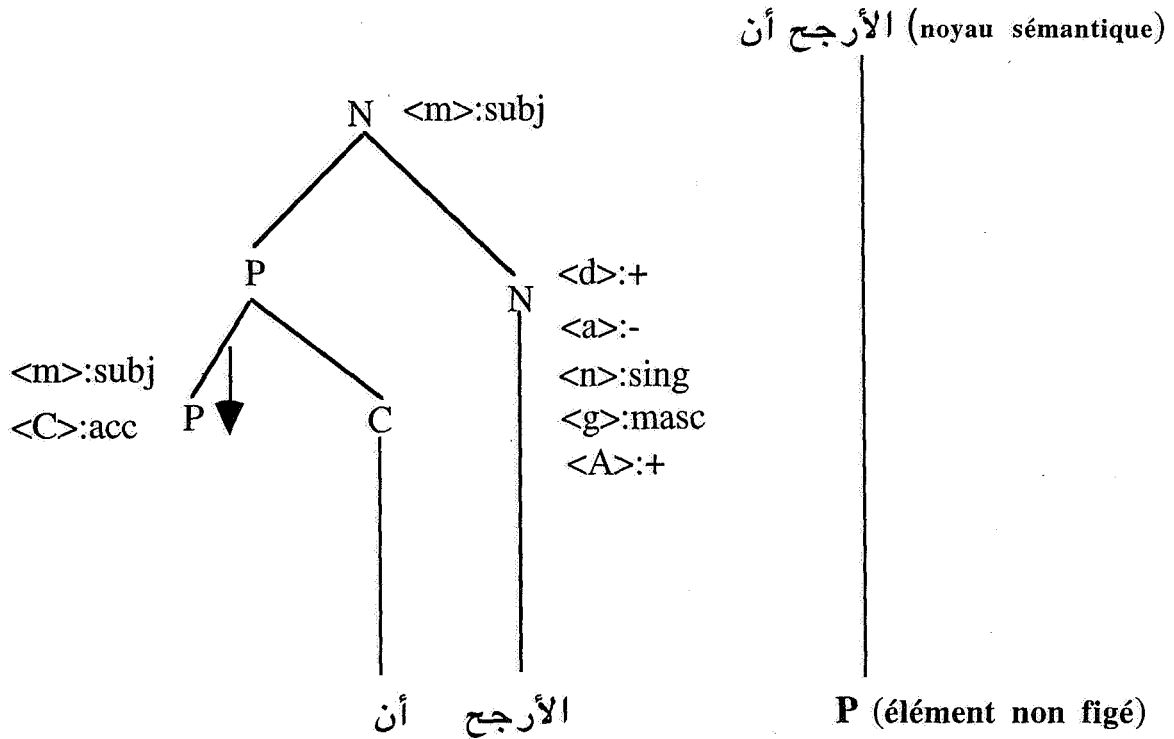
ce qui donnera l'arbre dérivé suivant, avec le phrasème en tant que expansion complétive du verbe :



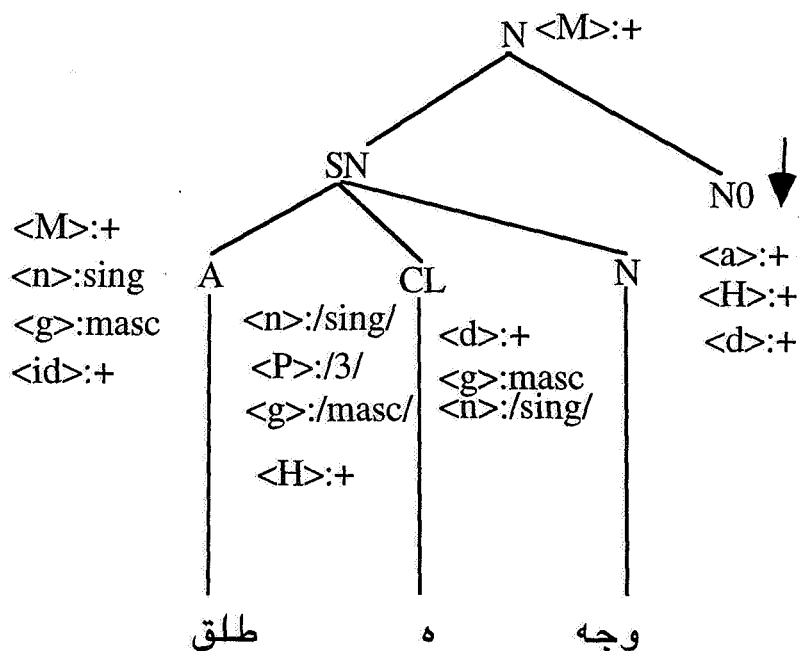
A partir de cet arbre dérivé, nous pouvons affirmer que le phrasème complet الفنون الرقيعة (*al funūnu r rafīcaṭu*) peut occuper la place du complément dans une phrase arabe. Nous pouvons aussi le rencontrer en tant que sujet exemple : تطورت الفنون الرقيعة في القرن العشرين (*taṭawwarat i l funūnu r rafīcaṭu fi l qarni l ʿiṣhrîn*) : les beaux arts se sont développés au vingtième siècle.

L'arbre élémentaire du phrasème أن الأرجح أن (*al ʿarjaḥ ʿan*) : il est très probable que (I.1.1.3) reçoit, lui, la substitution de l'arbre P représentant une subordonnée :

Arbre de dérivation



Les phrasèmes à initiale nominale ayant une fonction adjectivale ou adverbiale. Dans un arbre représentant une phrase arabe, ils occupent donc la place qu'y occupe un adjectif ou un adverbe. Ainsi le phrasème *وجهه طلق* (*wajhuhu Taliqun*) qui nomme le fait d'être *affable* (I.1.2.2.3.1) à fonction adjectivale, occupera la place du syntagme adjectival dans l'arbre suivant :



Arbre de dérivation

وجه طلق (noyau sémantique)



ه (P.C 3^ep.s/CL)

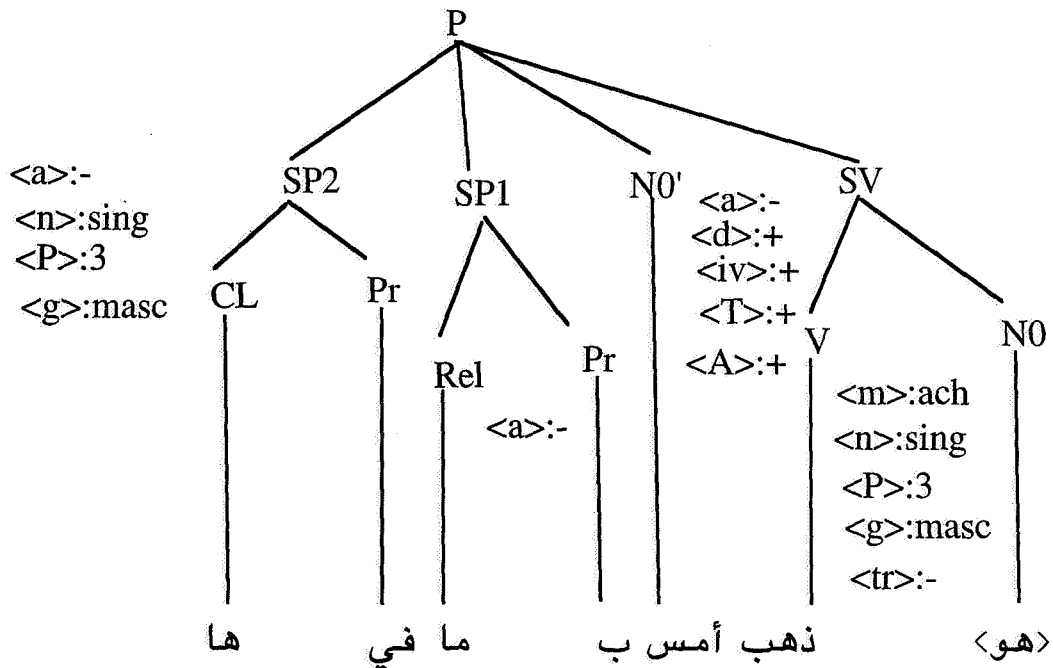
(élément non figé)

II.4.2-Le phrasème à initiale verbale

Le phrasème complet à initiale verbale aura un arbre élémentaire de racine P si ce n'est pas un verbe à expansion modale et de racine V s'il a une expansion modale. Ainsi, le phrasème nommant le fait de dire qu'une affaire est classée :

ذهب أمس بما فيه (dhahaba 'amsi bimâ fihî): c'est une affaire classée

(II.1.1.2.4.2) aura pour **arbre élémentaire** de profondeur 3 :



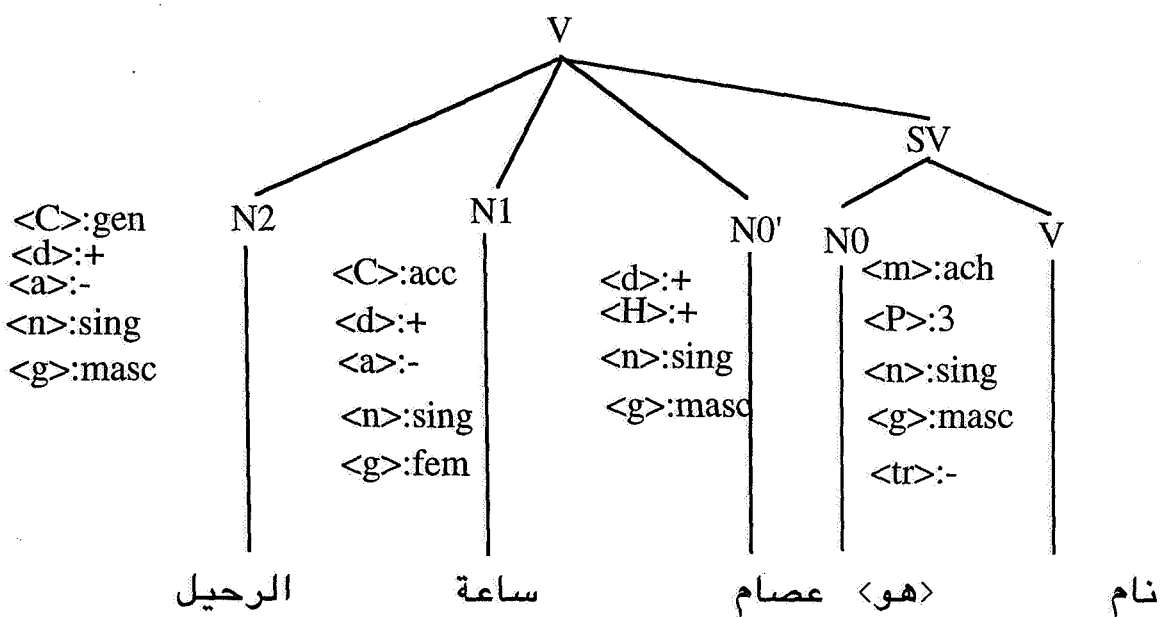
Arbre de dérivation

ذهب أمس بما فيها (noyau sémantique)

0 (élément non figé : nul)

Le verbe **ذهب** (*dhahaba*) : *partir* est figé à la troisième personne du singulier de l'achevé, son sujet est un nom d'inanimé invariable et le pronom relatif désigne aussi un non humain. Le pronom clitique *a*, lui, les mêmes traits que le sujet du verbe. Dans ce phrasème, **أمس** (*'amsi*) : *hier* est considéré comme un nom et non comme un adverbe.

Pour désigner *une personne qui réclame quelque chose trop tard*, l'arabe emploie le phrasème complet **نام عصام ساعة الرحيل** (*nâma CiSâm sâCata r raHîli*)(II.1.1.3.3). Ce phrasème sera représenté dans notre étude par l'**arbre élémentaire** de racine V (car c'est un verbe à expansion modale) de profondeur 2 suivant :

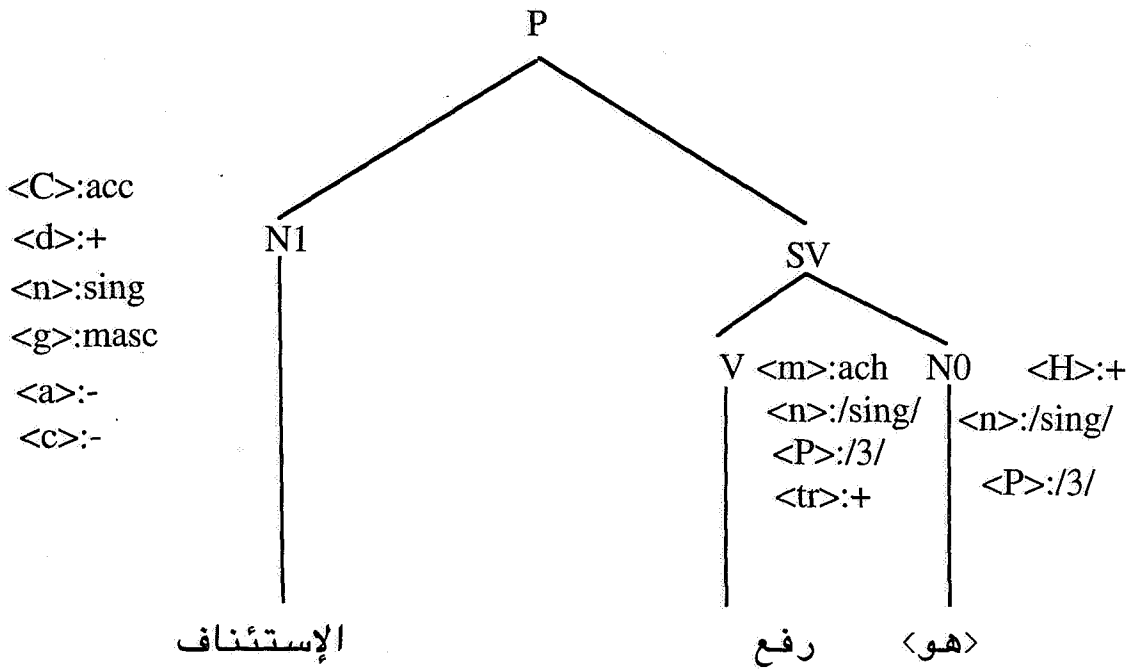


Arbre de dérivation

نام عصام ساعة الرحيل (noyau sémantique)

0 (élément non figé : nul)

Les semi-phrasèmes à initiale verbale quant à eux seront représentés par des arbres dérivés avec substitution de l'arbre du constituant non figé si ce dernier est différent du sujet ou par un arbre élémentaire avec un noeud feuille à substitution représentant le sujet ou le clitique pronom complément non figé. Nous allons, pour cela, travailler sur le semi-phrasème رفع الإستئناف (rafa^ca l 'isti'nâf) : faire appel (II.1.2)



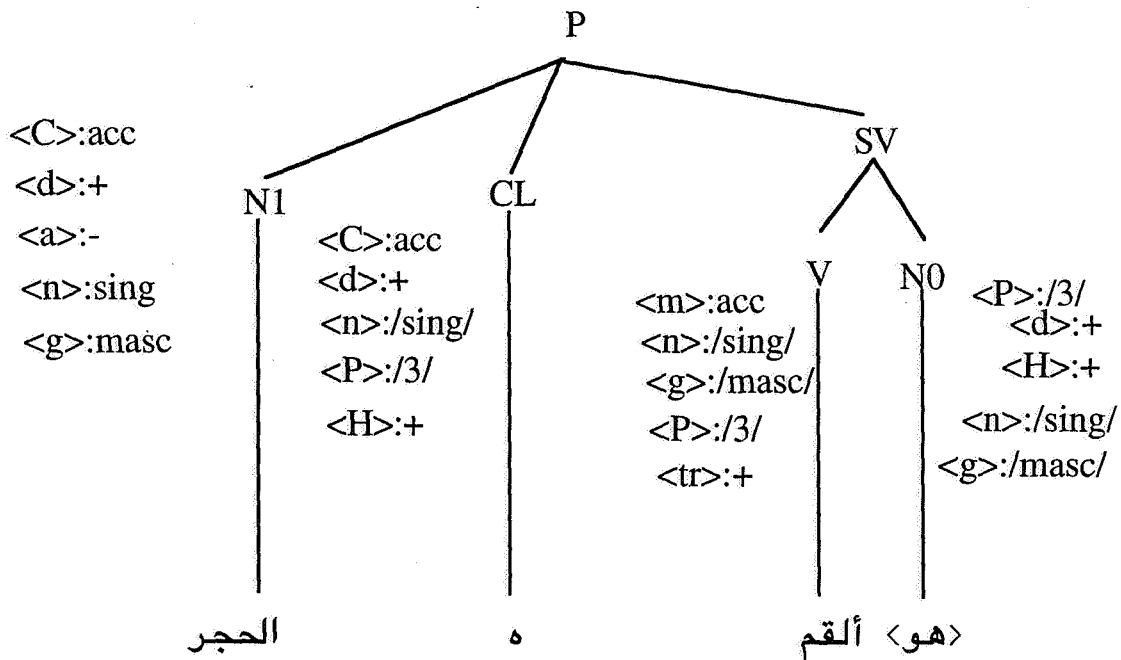
Arbre de dérivation

رفع الإستئناف (noyau sémantique)

<هو> (élément non figé : N0)

Le sujet étant libre, le nombre et la personne du verbe peuvent changer pour se mettre en conformité avec le sujet, d'où la présence de barres. L'arbre de dérivation nous montre que le noyau sémantique domine le sujet du verbe car ce dernier est non figé.

La seconde suite que nous allons étudier est : ألقمه الحجر ('*alqamahu l Hajar*) (II.2.2): *il le réduit au silence*



Arbre de dérivation

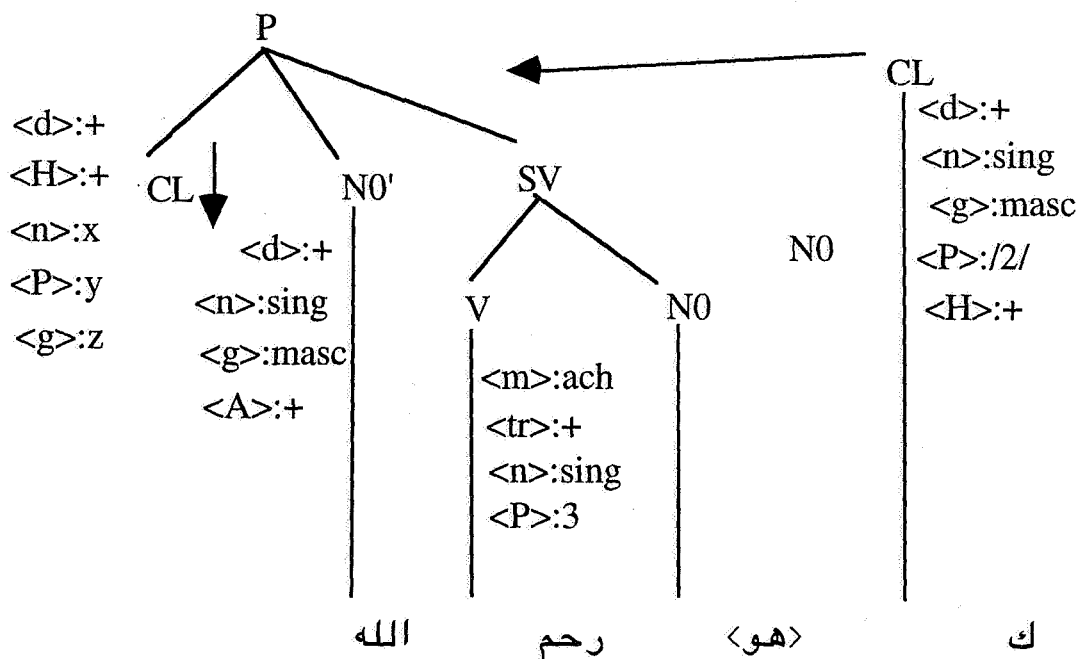
أَلْقَمَ الْحَجَرِ (noyau sémantique)

هو/ه (éléments non figés : N0/CL)

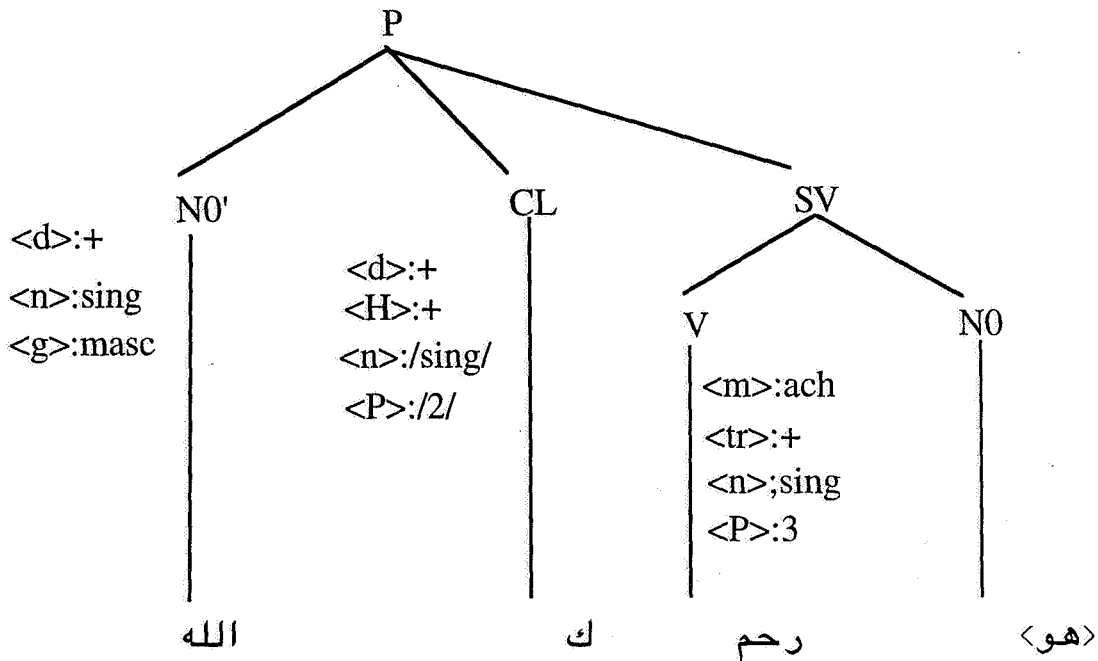
En lisant les traits définissant les éléments de cet **arbre élémentaire**, nous avons les informations suivantes : le verbe est figé à l'achevé, il peut être employé à toutes les personnes ce qui donne un sujet ayant des traits avec barres ; c'est un verbe transitif à double complément dont le premier est un humain représenté par le pronom clitique de la troisième personne du singulier masculin. Le second complément est un nom singulier déterminé au cas accusatif désignant un non humain.

Les quasi-phrasèmes à initiale verbale seront représentés par des arbres dérivés. Ces arbres seront obtenus à partir de la substitution de l'arbre élémentaire de l'élément non figé à l'arbre élémentaire du noyau sémantique. Exemple le quasi-phrasème : *رحمك الله (raHimaka l lah) : que dieu vous accorde sa miséricorde* (II.2.3) sera représenté de la façon suivante :

Processus de substitution



Arbre dérivé



Arbre de dérivation

الله رحم (noyau sémantique)

ك/ه (élément non figé : CL : 2^e/3^eP)

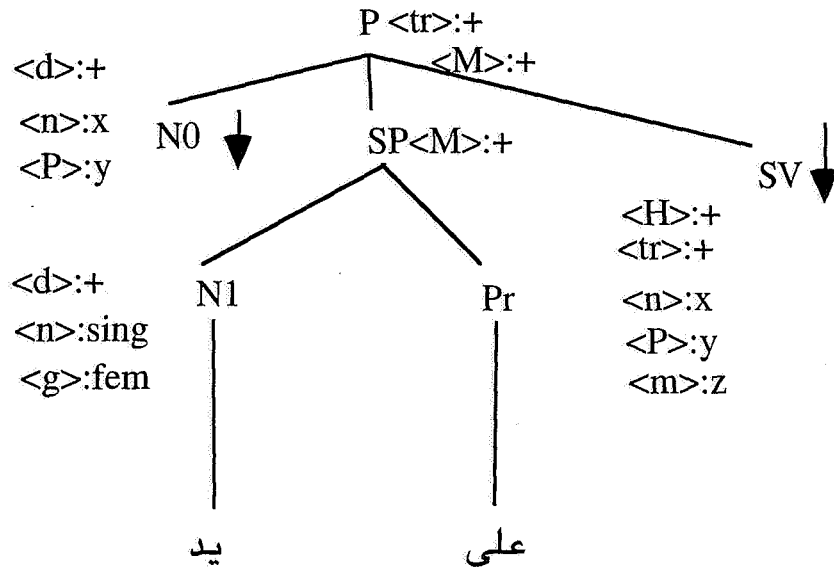
Les quasi-phrasèmes sont représentés par des arbres dérivés car tout arbre élémentaire représente une unité sémantique. Le quasi-phrasème ayant un sens compositionnel, il ne pourra alors être représenté par un arbre élémentaire.

II.4.3-Le phrasème à initiale prépositionnelle

Le phrasème à initiale prépositionnelle aura un arbre élémentaire ou dérivé de racine N, V ou P car cette dernière dépend du terme pouvant être employé avec ce phrasème. Ainsi, si le phrasème doit être employé avec un verbe, la

racine sera soit P soit V. Si par contre, ce phrasème peut être employé tout seul, la racine dépendra du terme suivant la préposition.

Le phrasème *على يد* (*cala yadi*) (III.1.1.1) : *sous la direction de* aura un **arbre élémentaire** de racine P car ayant une fonction adverbiale, il ne peut être employé qu'avec un verbe :



Arbre de dérivation

على يد (noyau sémantique)

N0 (élément non figé)

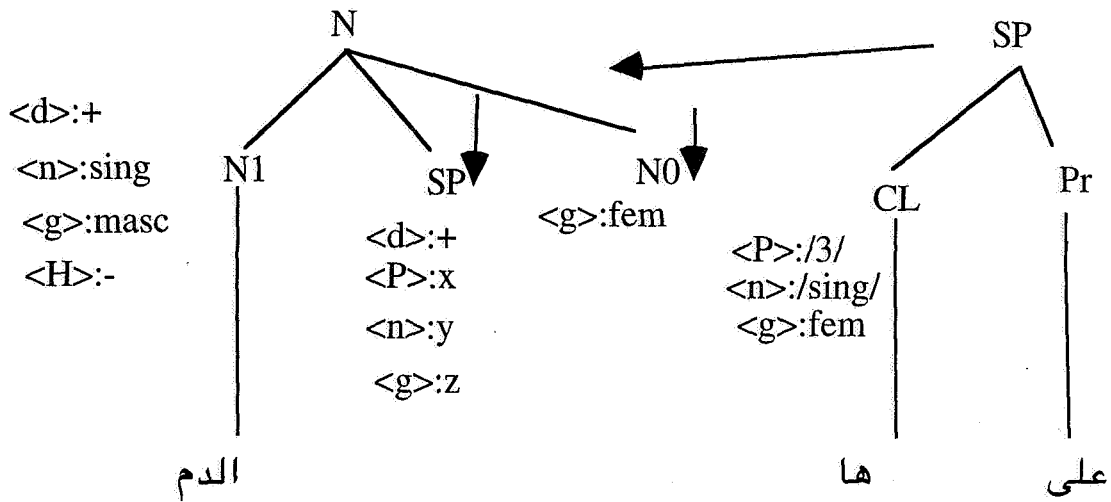
Les arbres élémentaires et de dérivation de ce phrasème nous donnent les informations suivantes :

Le phrasème complet *على يد* (*cala yadi*) ne peut être employé que dans une phrase verbale. Le substantif de ce phrasème est déterminé par annexion et son expansion annective est non figée, elle peut être un nom ou un pronom complément. Le syntagme prépositionnel a une fonction adverbiale.

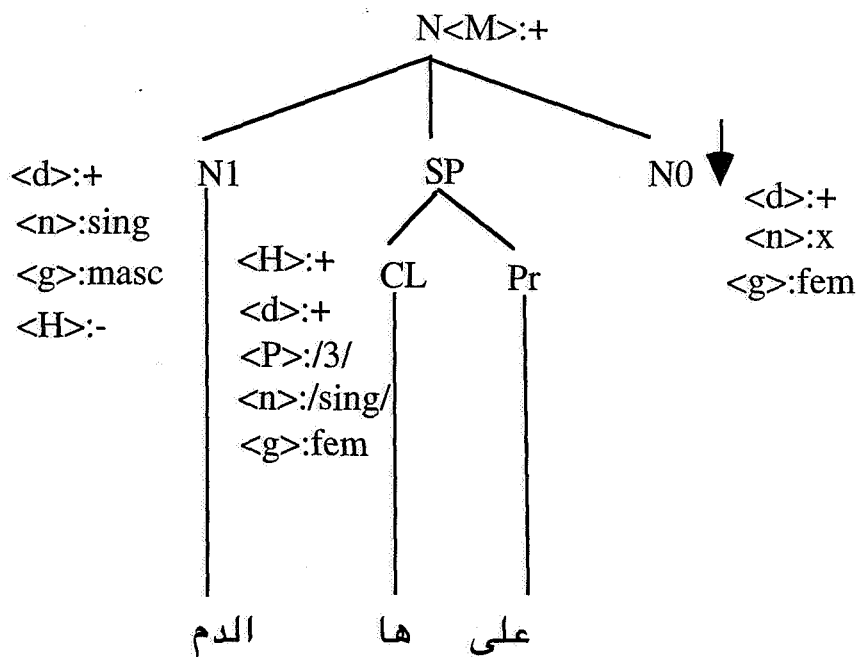
Le quasi-phrasème *عليها الدم* (*calayhâ d dam*) : *elle est indisposée* (III.1.3) peut être employé après un nom car il qualifie une femme indisposée ou en position d'attribut exemple : *كان عليها الدم* (*kâna calayhâ d dam*) : *elle*.

était indisposée. Il aura alors un arbre dérivé de racine N ou P. Cet arbre dérivé est obtenu par substitution de l'arbre du SP au noeud feuille à substitution SP de l'arbre élémentaire N

Processus de substitution



Arbre dérivé



Arbre de dérivation

الدم (noyau sémantique)

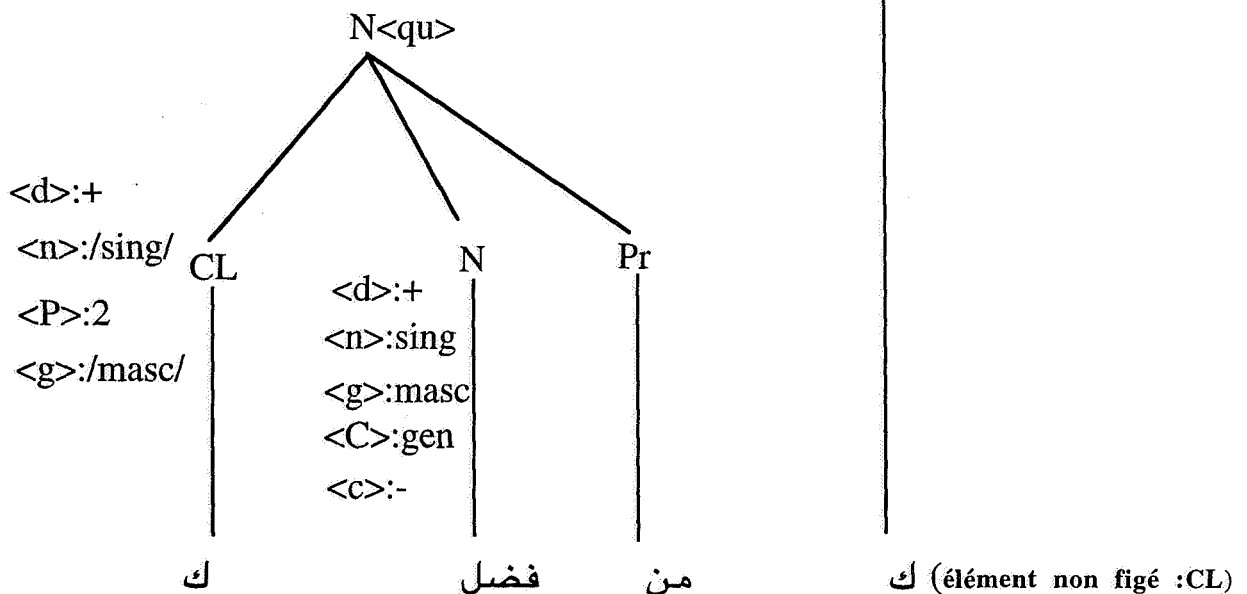
عليها (élément non figé)

Le quasi-phrasème que nous venons d'étudier a une fonction adjectivale, qualifiant une femme. Il est syntaxiquement semi-figé avec le pronom clitique, faisant référence à la femme dont on parle (il peut être au duel ou au pluriel). Il est sémantiquement compositionnel avec pour noyau sémantique le substantif الدم. (le sang).

Le semi-phrasème من فضلك (min faDlika) : s'il vous plaît (III.6.1.4) pouvant, lui, être employé de façon autonome aura un **arbre élémentaire** de racine N :

Arbre de dérivation

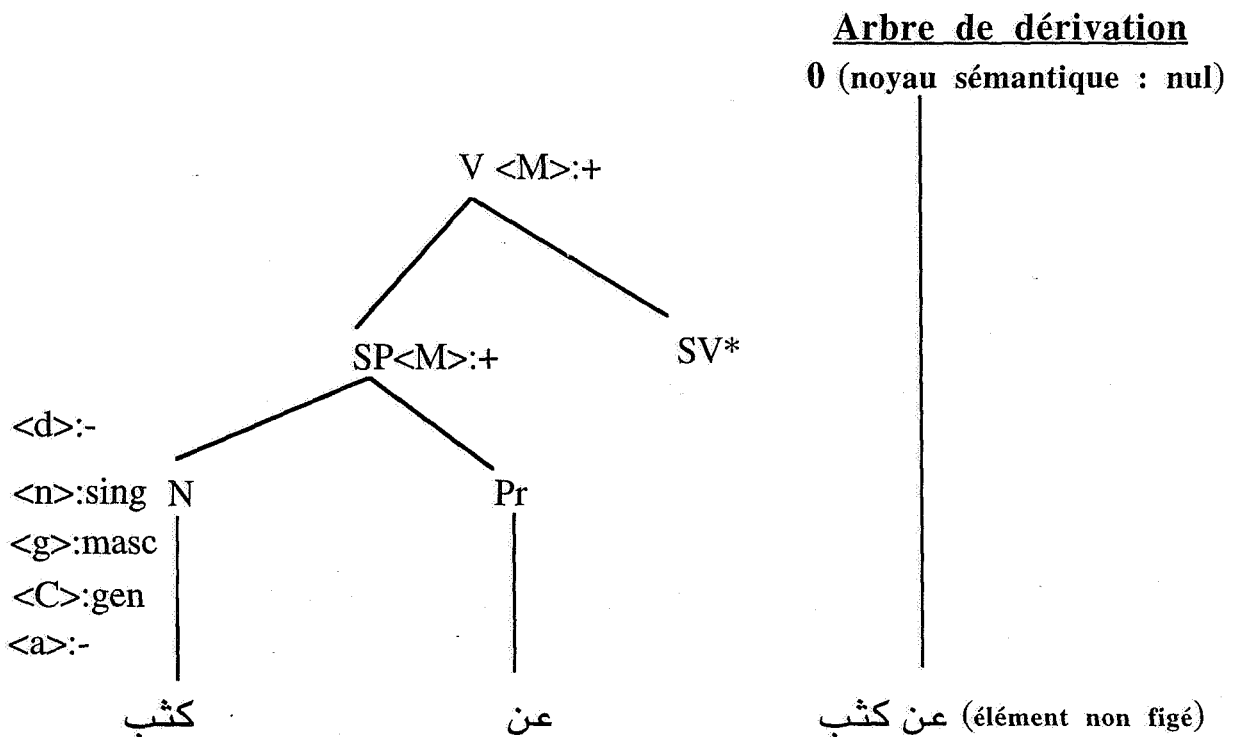
من فضل (noyau sémantique)



Ce semi-phrasème est souvent employé sous forme interrogative d'où la présence du trait <qu>, le substantif y est déterminé par annexion, son expansion annective est le pronom complément (clitique) de la deuxième personne singulier ou

pluriel, masculin ou féminin. Ce caractère entraîne la position de “dominé” du clitique dans l’arbre de dérivation.

Le quasi-phasème **عن كُتِبَ** (*ʿan kathabin*) : à bout portant (II.8.1.1) s’employant comme expansion modale, il sera alors représenté par un **arbre élémentaire** de racine V car il nomme bien une entité sémantique :



Syntaxiquement, ce phrasème a une fonction adverbiale, le substantif y est figé à l’indéterminé, il est au masculin singulier et désigne un inanimé. Sémantiquement, aucun des deux éléments n’est “supérieur” à l’autre car c’est un quasi-phasème.

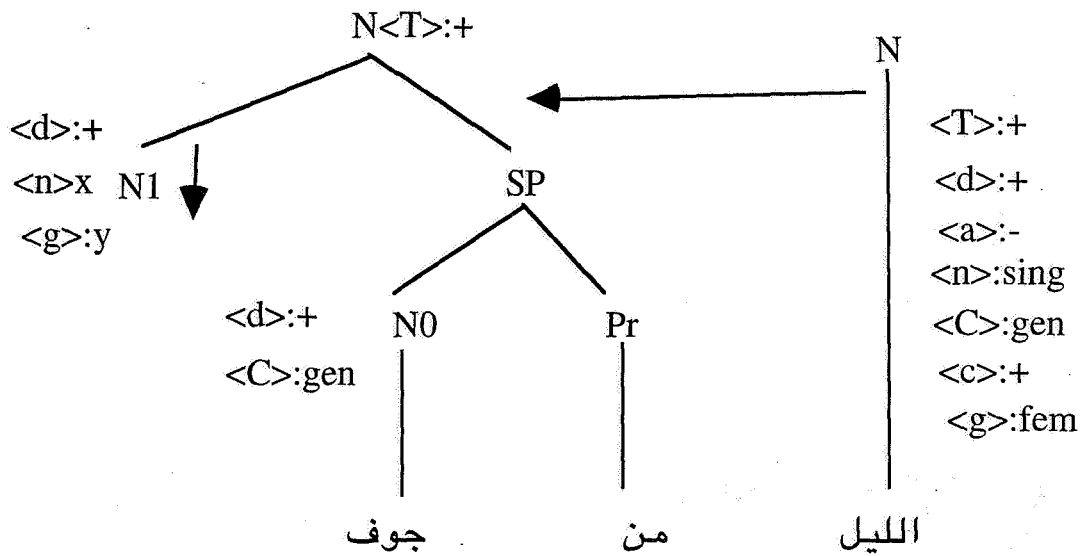
En conclusion, les phrasèmes à initiale prépositionnelle ont souvent une fonction adjectivale ou adverbiale. Ils sont représentés par un arbre élémentaire pour les phrasèmes complets avec pour arbre de dérivation un 0 en position de “dominé”.

Phrasème complet

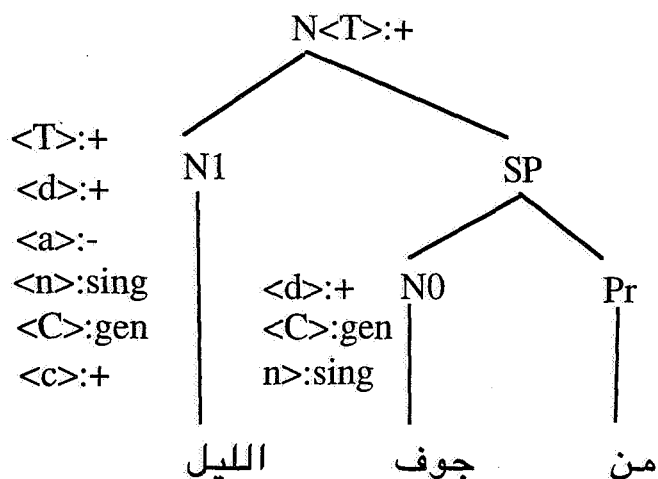


Les **semi-phrasèmes** peuvent, eux, être représentés par un **arbre élémentaire** comme c'est le cas de la suite **من فضلك** (*min faDlika*): *s'il vous plaît* ou par un **arbre dérivé** exemple la suite **من جوف الليل** (*min jawfi l layli*): *au plus profond de la nuit* (III.6.1.2) sera la combinaison des deux arbres élémentaires suivants :

Processus de substitution



Arbre dérivé



Arbre de dérivation

من جوف (noyau sémantique)



الليل (élément non figé)

Les quasi-phasèmes sont, eux, représentés par des arbres dérivés (exemple la suite figée *عليها الدم : elle est indisposée*) et, rarement, par des arbres élémentaires (exemple la suite figée au sens compositionnel *عن كذب : à bout portant*). Leur arbre de dérivation sera toujours :

0



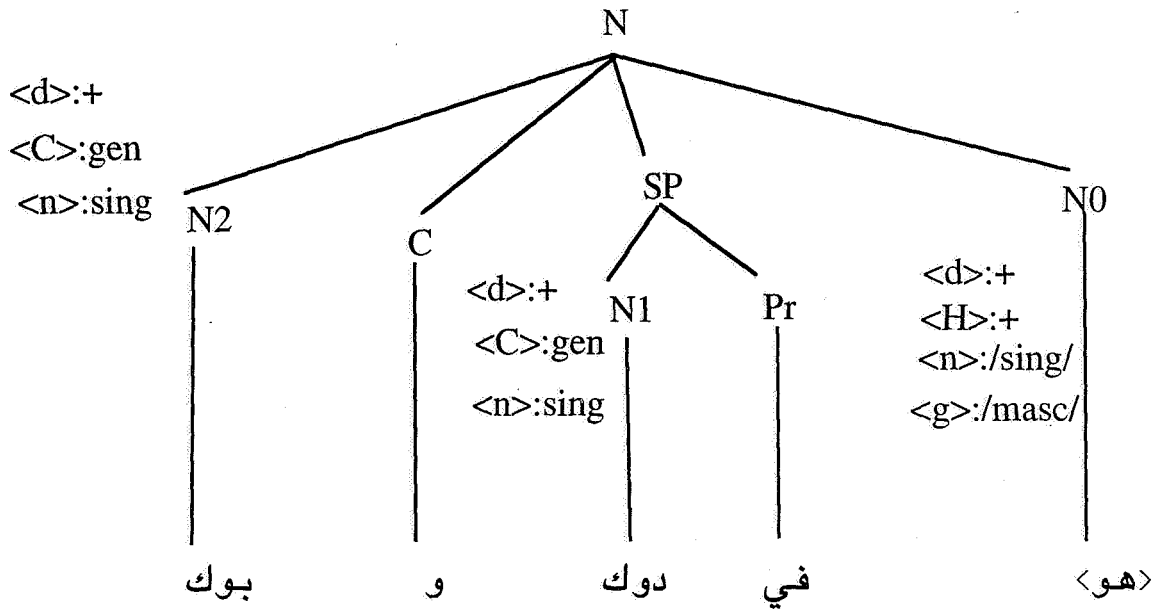
Quasi-Phrasème

sauf si un des constituants domine, clairement, sémantiquement les autres (exemple dans l'arbre de dérivation du phrasème *عليها الدم : elle est indisposée*).

II.4.4-Le phrasème à initiale pronominale

Les arbres représentant les phrasèmes à initiale pronominale auront une racine N ou P si l'un de leurs constituants est un verbe. Les phrasèmes commençant par un pronom personnel auront toujours un arbre de racine N. Ceux ayant pour premier terme le pronom démonstratif seront représentés par un arbre de racine N ou P tout comme les phrasèmes dont le premier terme est un pronom interrogatif ou relatif. Les phrasèmes dont la "tête" est un pronom personnel sont des semi-phasèmes car ces pronoms sont souvent semi-figés (dans certains phrasèmes, ils sont même non figés).

Exemple dans la suite : هو في دوك و بوك (huwa fi dawk wa bawk) : il s'est mis dans une affaire délicate (IV.2.1.1.3) l'arbre élémentaire sera le suivant :



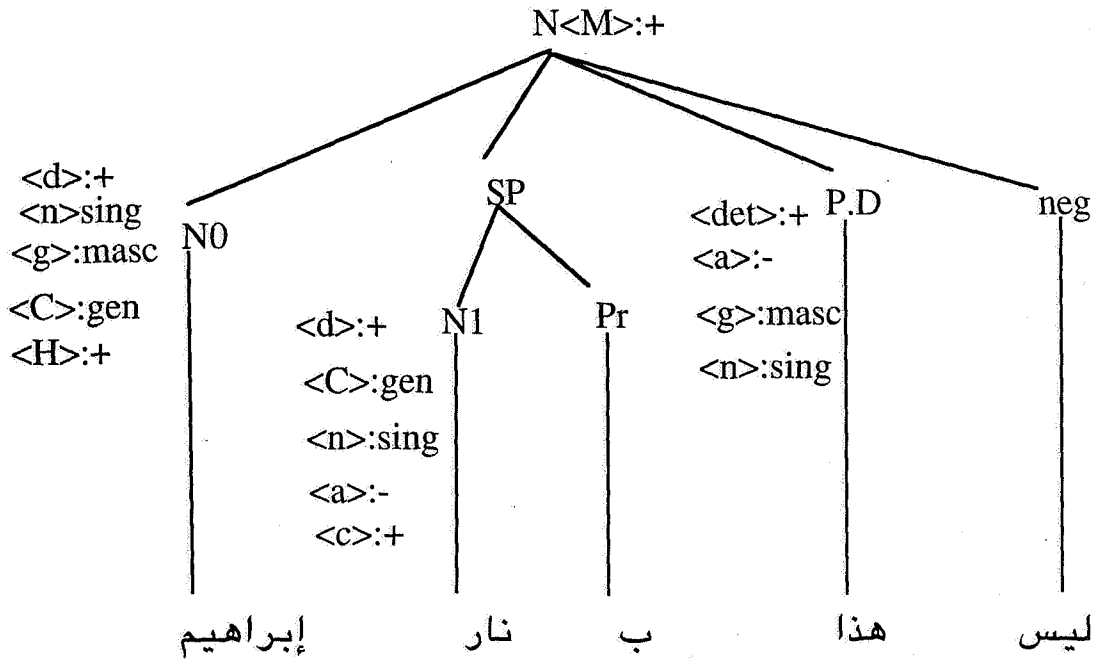
Arbre de dérivation

في دوك و بوك (noyau sémantique)

N0 (élément non figé)

Ce phrasème ne peut être employé que pour un humain, le pronom personnel peut donc être remplacé par un nom d'humain ou un autre pronom personnel. N1 et N2 sont des noms propres. Sémantiquement (voir l'arbre de dérivation), nous avons un semi-phrasème avec un noyau sémantique dominant l'élément non figé (le pronom personnel).

Le semi-phrasème avec pour premier terme un pronom démonstratif précédé d'une négation ليس هذا بنار إبراهيم (laysa hadha bi nâri 'ibrâhîm) : c'est sérieux (IV.1.3.1) aura comme arbre élémentaire :



Arbre de dérivation

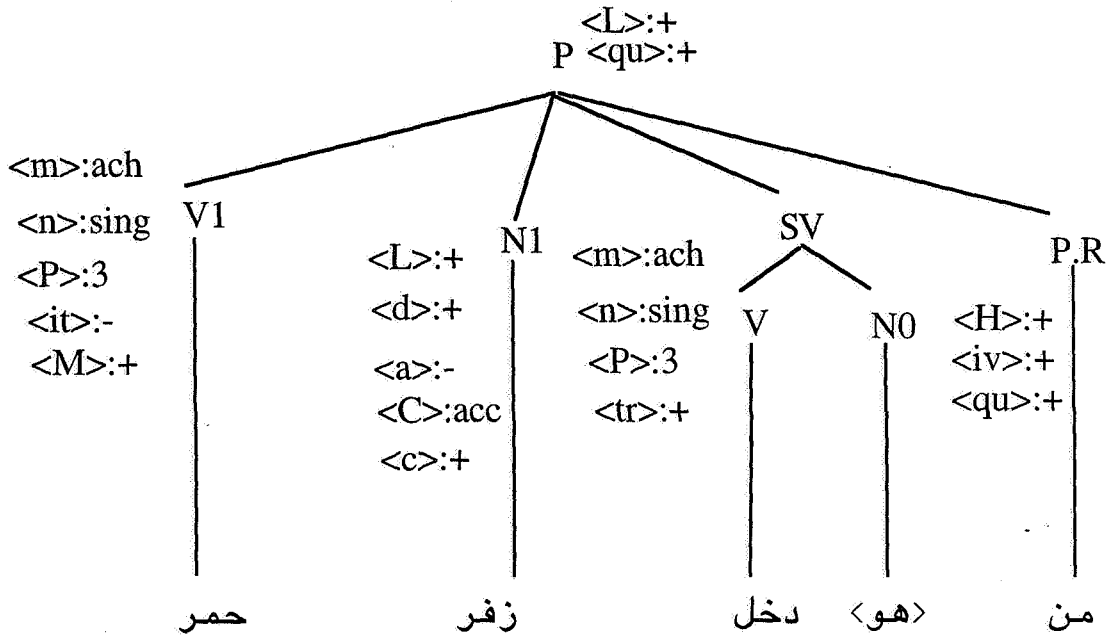
ليس بنار إبراهيم (noyau sémantique)



هذا (élément non figé : P.D)

L'arbre élémentaire de ce phrasème nous donne les informations suivantes : suite ayant une fonction adjectivale, le pronom démonstratif désigne un acte (non animé) masculin singulier. Les deux substantifs sont déterminés et au cas génitif. Quant à son arbre de dérivation, il nous informe que seul le sens du pronom démonstratif est compris dans le signifié de la suite, d'où sa présence dans la partie "dominé" de l'arbre de dérivation.

Le phrasème avec pour initiale un pronom relatif est souvent un phrasème complet, il aura donc un arbre élémentaire de racine P. Nous allons prendre l'exemple suivant *من دخل زفر حمرا* (*man daxala zafar Hamara*) : *l'immigré doit s'adapter aux coutumes du pays d'accueil* (IV.4) qui aura pour arbre élémentaire :



Arbre de dérivation

من دخل زفر حمر (noyau sémantique)

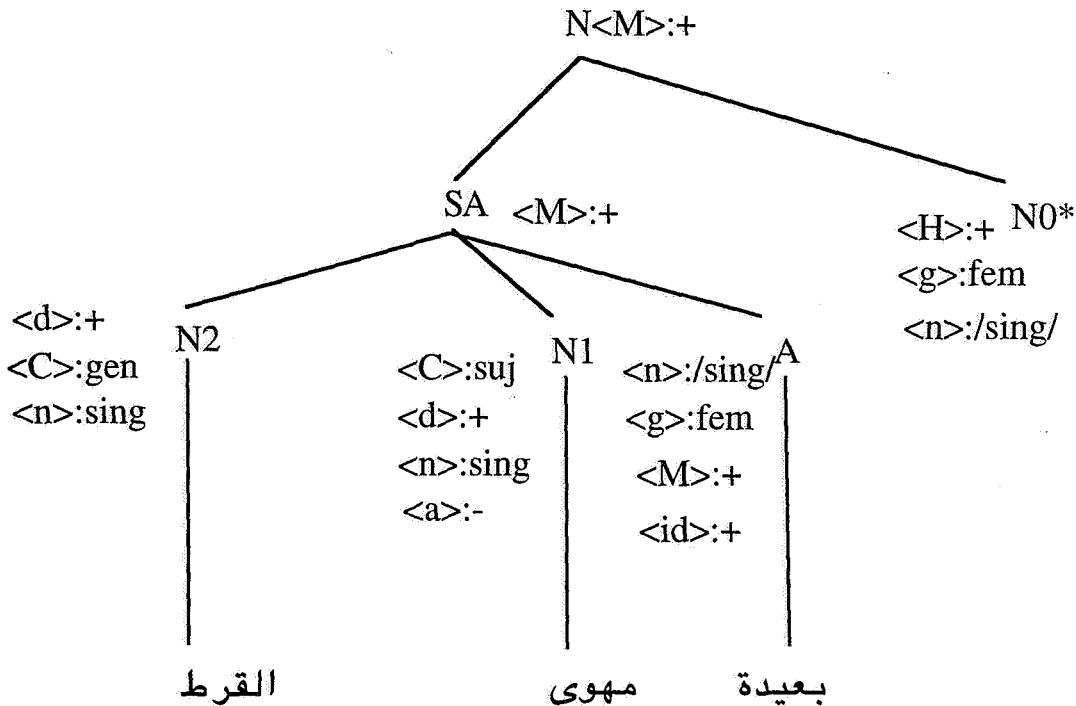
0 (élément non figé : nul)

Le pronom relatif de ce phrasème désigne un humain , ce qui rend les verbes figés à la troisième personne du singulier masculin. N1 est un nom propre d'inanimé, concret et au cas accusatif car c'est une expansion complétive. Le sens de la suite est opaque puisqu'il n'inclut le signifié d'aucun de ses éléments.(voir arbre de dérivation)

II.4.5-Le phrasème à initiale adjectivale

Les phrasèmes à initiale adjectivale auront des arbres de racine N si l'adjectif y est épithète et A s'il est attribut. Le phrasème complet

بعيدة مهوى القرط (*ba^cîdatun mahwâ l qiraT*) (V.1.1.2) qualifiant *une jolie femme* sera représenté par l'arbre élémentaire suivant :



Arbre de dérivation

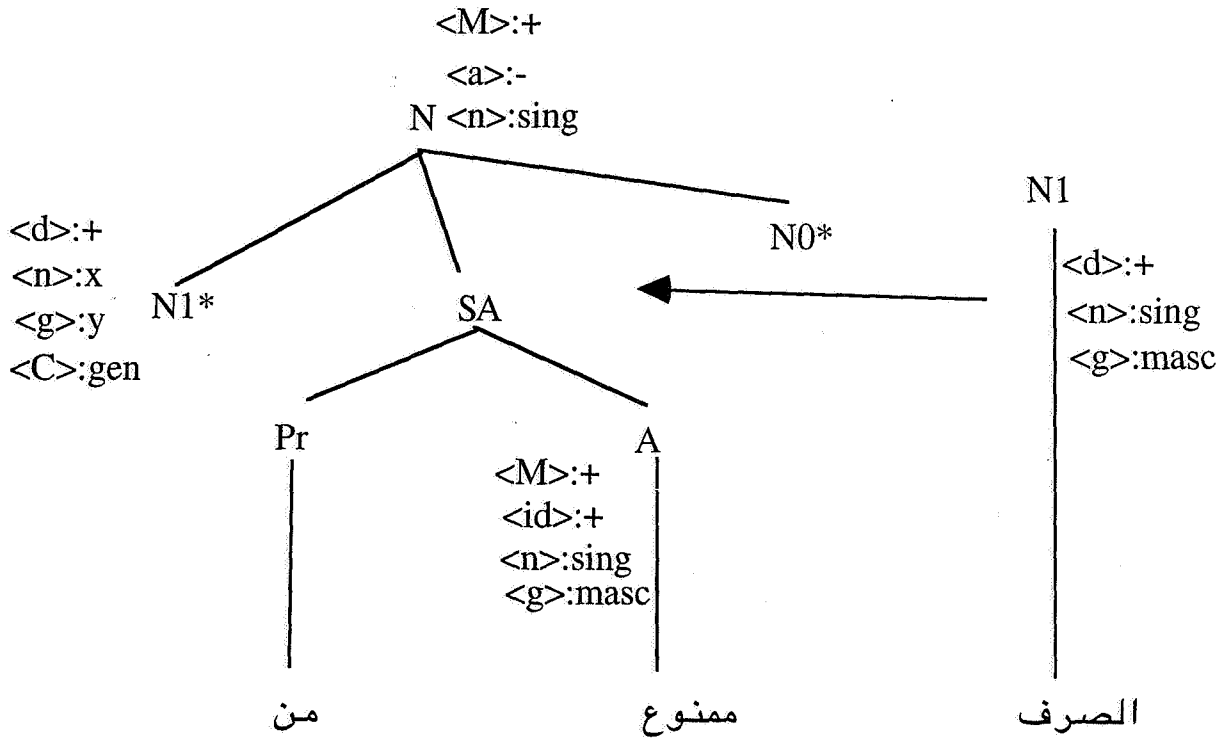
بعيدة مهوى القرط (noyau sémantique)

0 (élément non figé : nul)

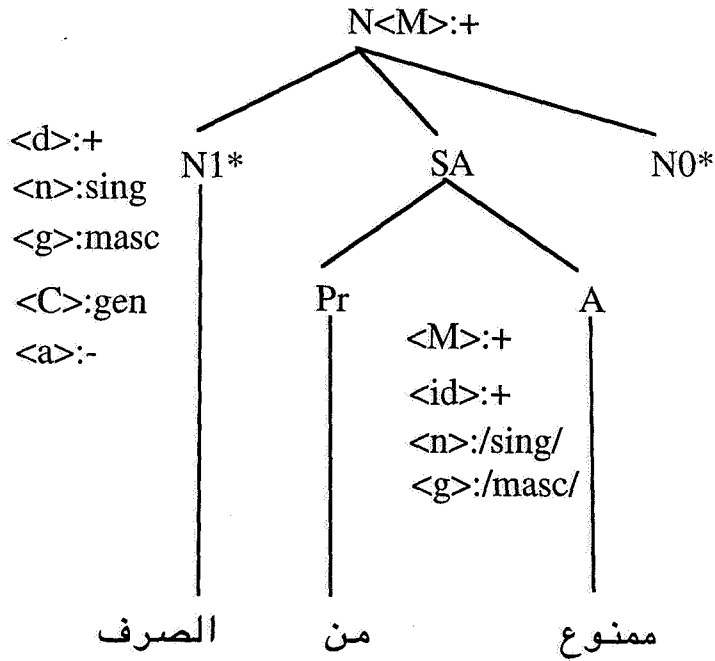
Dans l'arbre élémentaire de ce phrasème, nous avons un noeud feuille de substitution consacré à la personne que le phrasème qualifie. Cette personne ne peut être qu'une femme. L'adjectif est indéterminé, les deux substantifs sont déterminés l'un par annexion, l'autre par l'article, ils sont tous les deux au masculin singulier. Ce phrasème étant un phrasème complet, son arbre de dérivation nous donne l'ensemble du phrasème comme noyau sémantique.

Le quasi-phrasème ممنوع من الصرف (*mamnû^c min aS Sarf*) : *indéclinable* (V.1.1.1.2) sera représenté par un arbre dérivé car il ne désigne pas une unité sémantique. L'arbre qui recevra la substitution sera celui où figure le noeud feuille de l'adjectif :

Processus de substitution



Arbre dérivé



Arbre de dérivation

0 (noyau sémantique nul)



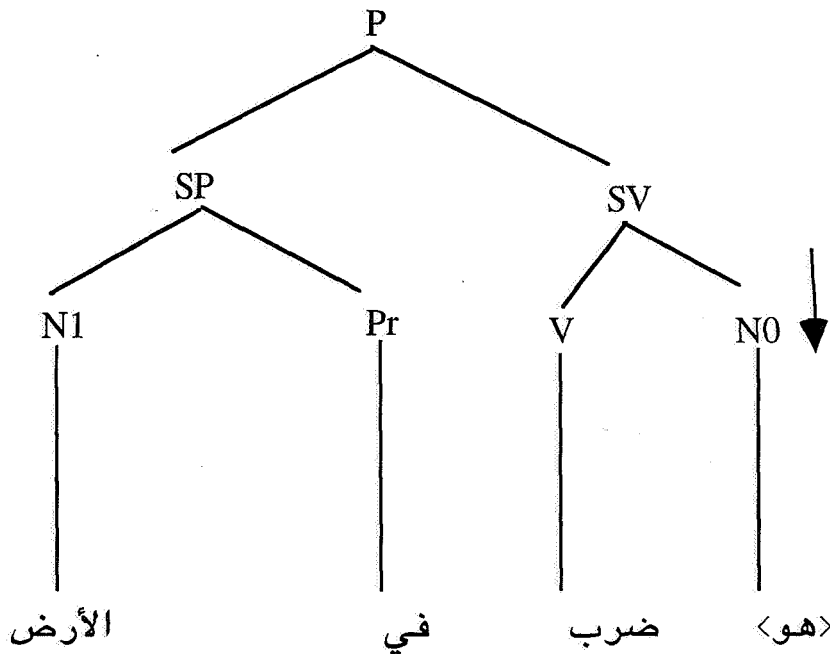
ممنوع من الصرف (éléments non figés)

Ce phrasème s'emploie en adjectif épithète d'un substantif inanimé. L'adjectif est indéterminé et au masculin singulier pouvant toutefois varier si le nom qu'il qualifie l'impose. Le substantif y est figé, déterminé et au masculin singulier. Le sens de ce phrasème, comprenant celui de chacun de ses éléments, nous n'avons donc pas de noyau sémantique.

II.5-Conclusion

Après avoir présenté l'Arbre de Mise en Format des phrasèmes, nous venons de voir comment procéder à sa lecture et à son utilisation. Les arbres élémentaires ou dérivés de chaque phrasème nous donne des informations sur sa composition morphosyntaxique et l'ordre des termes le composant. L'arbre de dérivation nous donne, lui, les informations sur le sens du phrasème. Un phrasème complet au sens opaque aura un arbre de dérivation avec un 0 en noeud inférieur ou "dominé" car l'ensemble de ses éléments forme une entité sémantique. Le quasi-phrasème aura, lui, un arbre de dérivation avec le noeud supérieur nul (0) car son sens est entièrement compositionnel. L'arbre de dérivation du semi-phrasème aura un noeud supérieur composé par les éléments figés (encore appelé noyau sémantique) et un noeud inférieur où figurent les termes non figés. L'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes n'est pas présenté en arbres élémentaires ou dérivés mais il nous donne la structure morphosyntaxique de chaque phrasème et l'étude de ces structures nous donne toutes les données syntactico-sémantiques susceptibles de nous permettre de bien former les arbres élémentaires de ces phrasèmes. L'A.MI.FO.P est alors composé des éléments que l'on trouve au bout des noeuds de l'arbre élémentaire ou dérivé du phrasème. Ainsi le phrasème ضرب في الأرض (*Daraba fi l'arDi*): il a

beaucoup voyagé ne sera pas représenté dans l'A.MI.FO.P par un arbre élémentaire mais par la description de sa structure morphosyntaxique grâce aux catégories traditionnelles que l'on utilise en grammaire. On aura donc en phrasème II.3.1 : V.A (verbe à l'achevé) + P (préposition) + N.D (nom déterminé), ce qui donne l'arbre élémentaire suivant :



Ainsi lorsque nous avons une suite ayant cette structure dans un texte, l'analyseur rentre ses constituants avec leurs traits syntactico-sémantiques et, s'ils font partie des structures enregistrées comme figées, il passe alors à la conception des arbres élémentaires et de dérivation. Ce n'est qu'à partir de ces arbres que l'analyseur sera certain que nous ne sommes pas en présence d'une suite ordinaire.